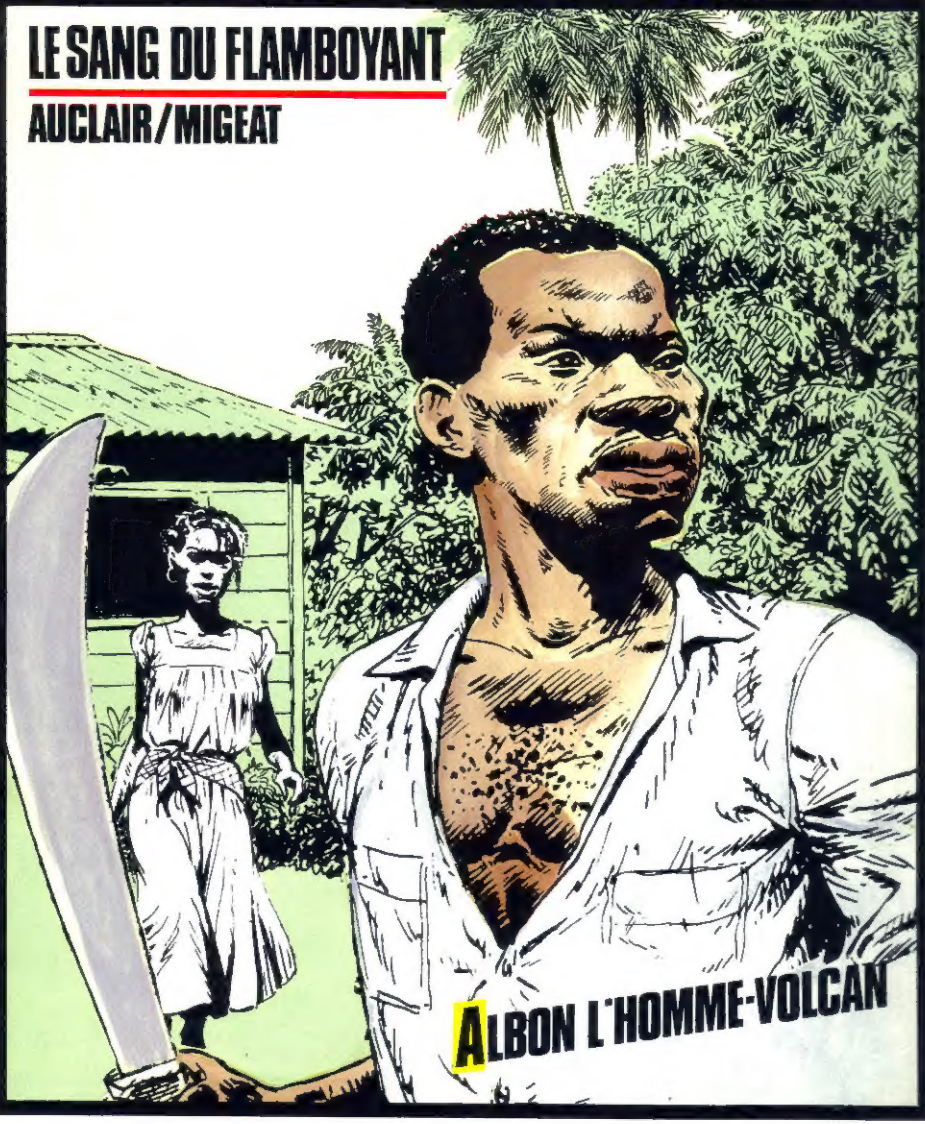
(A SUIVRE) 75

MENSUEL 17 F

LE SANG DU FLAMBOYANT

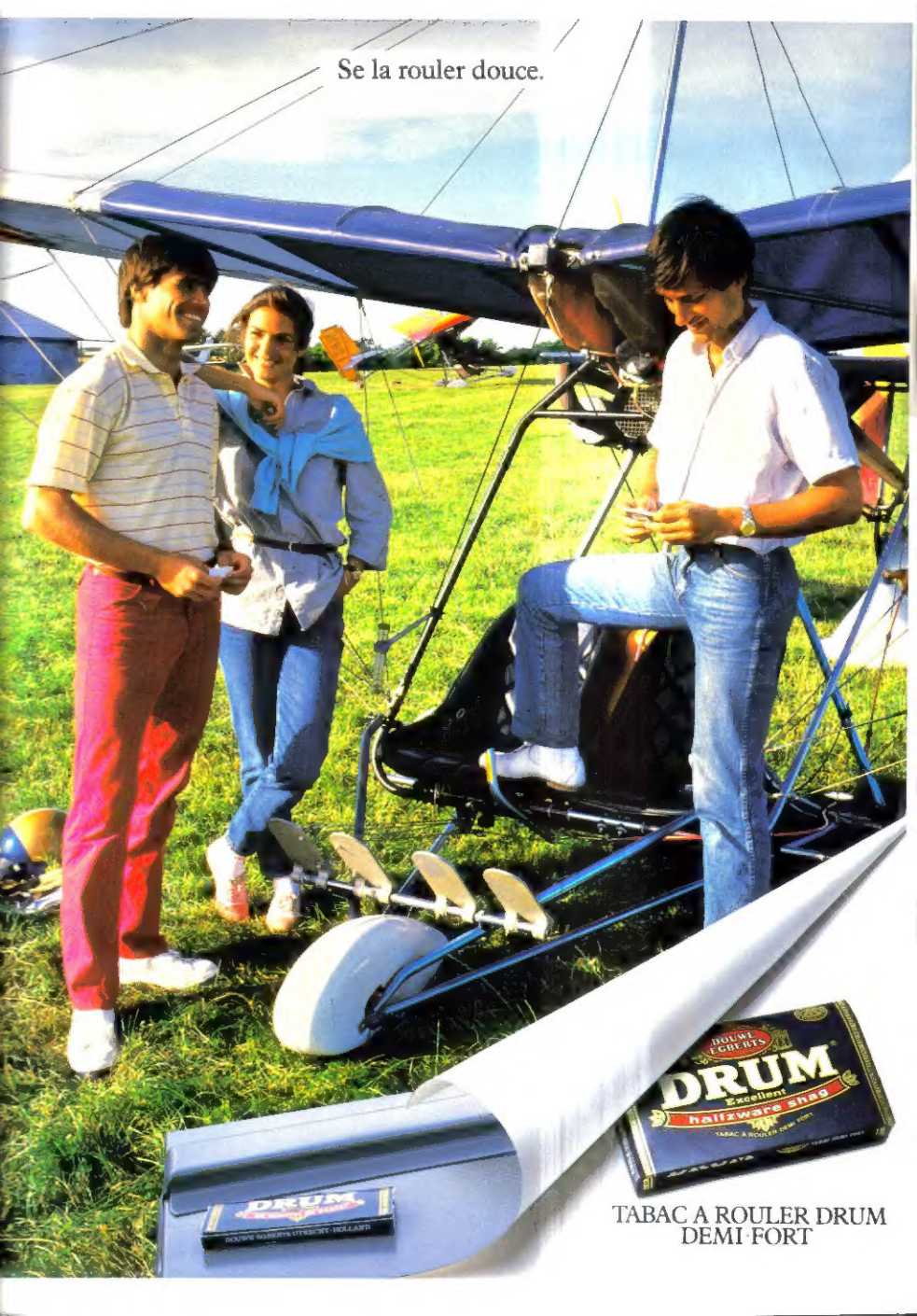
AUCLAIR/MIGEAT



ALBON L'HOMME-VOLCAN

MENSUEL 17 FF Belgique 100 FB Suisse 4 FS Canada 4,50 Pays-Bas Fl 7,75

M-1065 - 75 - 17,00 F


Se la rouler douce.
DRUM
Excellent
halfzware shag
DRUM
TABAC A ROULER DRUM
DEMI-FORT

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 75

Mensuel - **AVRIL 1984**

© **Casterman 1984**

Directeur de la publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de Rédaction :
Anne POROT,
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :
Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 f

Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : André GILAIN

Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE

Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs-Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328

Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Muiderstraat 11-113,
1011 PZ Amsterdam
Tél. : 20.261.346

N° commission paritaire : 61 422

ISSN : 0180-3840
N° d'impression 2575
Dépôt légal avril 1984

Photocomposition : EXACOMPO
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

4 AVOINE

5 AUCLAIR - MIGEAT : LE SANG DU FLAMBOYANT
Chapitre 2 : Notre sueur, nos femmes, la terre...

19 L'HOMME-VOLCAN

Le Sang du Flamboyant n'est pas que le fruit de l'imagination de Migeat et Auclair : Albon a bel et bien existé. Daniel Boukman, journaliste antillais, renoue pour nous les fils de l'Histoire, montrant comment, à travers la révolte d'un individu, c'est une longue tradition d'insurrection qui renaît : celle des "nègres marrons", du temps de l'esclavage.

22 KORKOS : QUELQUES CLICHES PITTORESQUES

Aujourd'hui, elle vend des hamburgers. Avant, elle était photographe de presse. Mais pas assez "saignante". Alors, après un grand rêve de départ brisé, a commencé la dérive. Gin et bière, bière et gin. Arrive Mike, et elle reprend son Leica.

30 LES FRUITS DE LA NUIT ET DU SOLEIL

31 SOKAL : NOCES DE BRUME
Chapitre 4 : La fête des adieux

L'intrusion des humains dans le monde animalier de Sokal brouille toutes les cartes. Qui, de la fragile Emily ou du cruel Raspoutine voue la haine la plus féroce aux hommes ? Qui est le plus "inhumain", le plus "monstrueux" ?... Le dénouement tragique d'une idylle funeste.

46 LA MER DE TOUTES LES COULEURS

47 PETIT-ROULET - MARTINY : BRUCE PREDATOR
Adagio con sentimento

Tout va mal pour Bruce. Fasciné par la star de son film, Yasmina Nera, il voit toutes ses tentatives d'approche se solder par des échecs cuisants. Comble de malheur, les rushes de plusieurs scènes capitales disparaissent au fond du lac à la suite d'une erreur de conduite d'Esope, le chauffeur. Heureusement, Aristote obtient des crédits supplémentaires en promettant à Monsieur Koumar un nouveau rôle pour son fils Shivaji !

55 F'MURR : LE FILS DE JEHANNE D'ARQUE
Chapitre 8 : Un tour dans le bois

64 ÇA BOUGE DANS LA BD

La bande dessinée serait-elle un dessin animé auquel manquerait le mouvement, ou le DA une BD à laquelle manquerait le découpage ? Foin de ces comparaisons stériles, les points de convergence existent. Jean-Luc Cochet les a rencontrés.

67 LOUSTAL - PARINGAUX : CŒURS DE SABLE
Chapitre 3 : Divine et la surprise

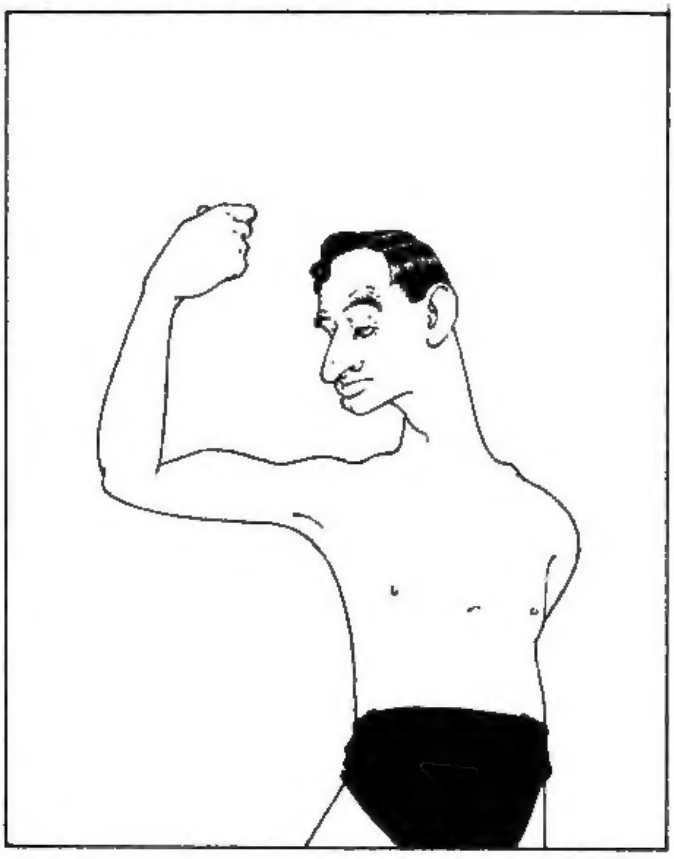
75 COMES : EVA
Chapitre 4 : L'ombre jalouse du corps

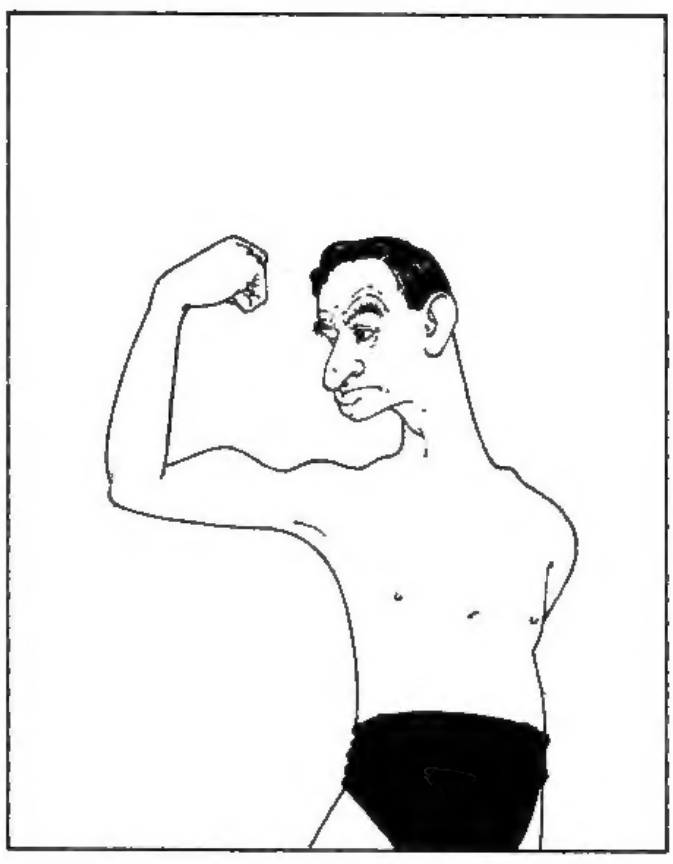
87 LES INFOS (A SUIVRE)

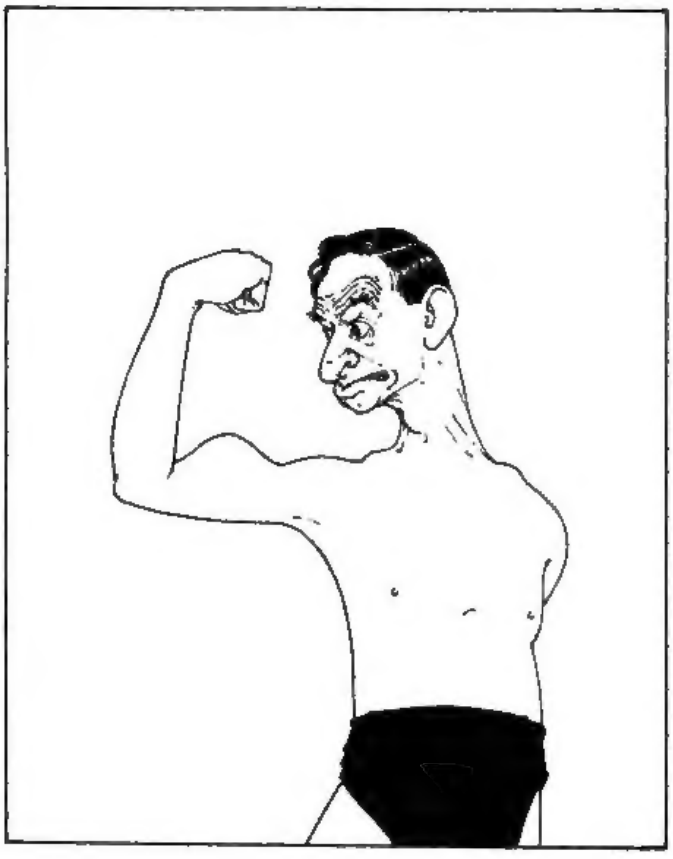
88 SALMA : LE SEIGNEUR MARCOBELLO
La quête du trèfle à quatre feuilles

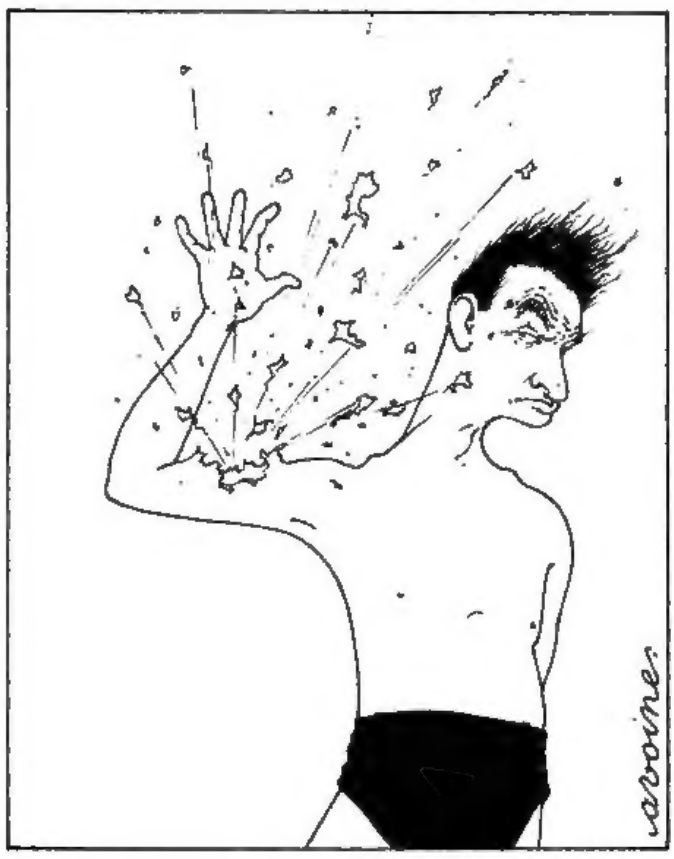
93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

AVOINE

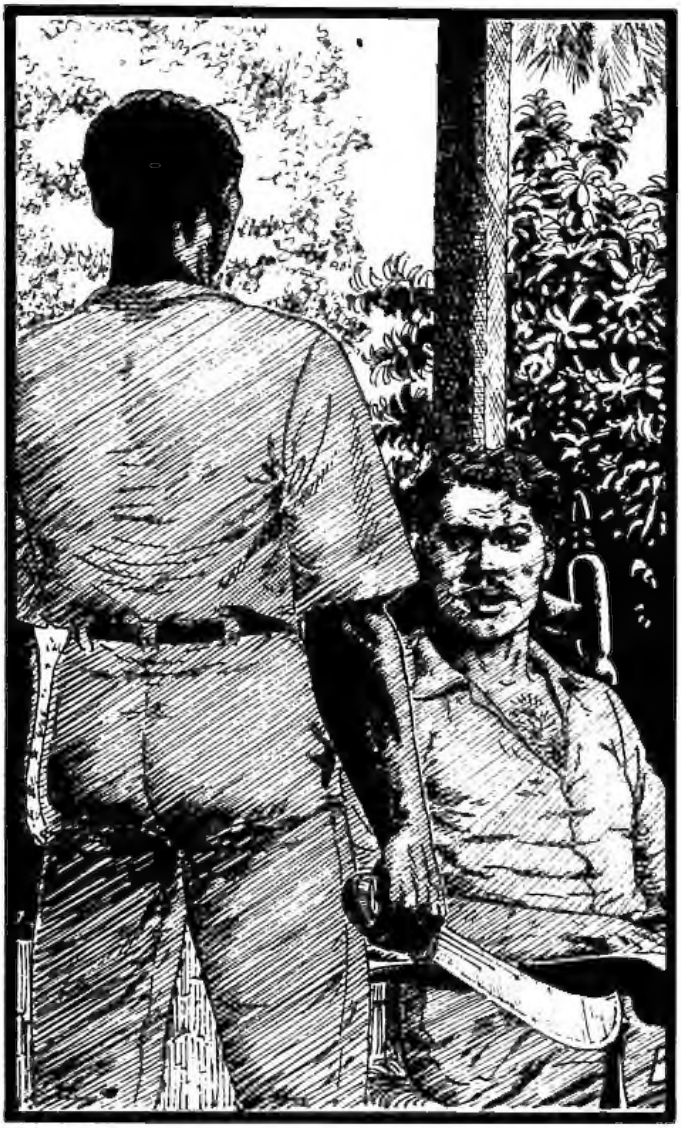








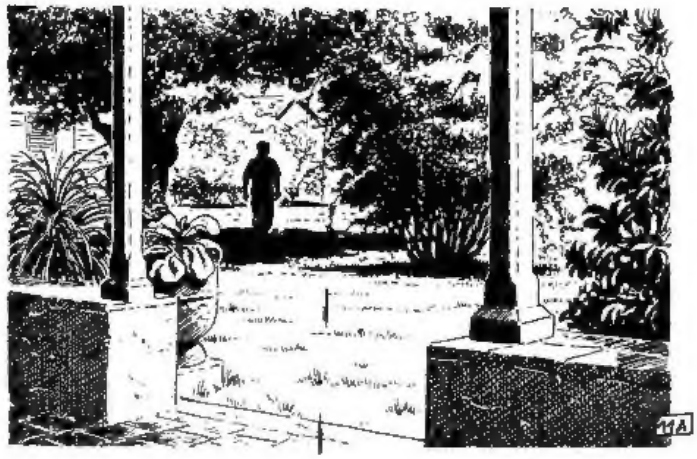
Le sang du flamboyant



CHAPITRE 2 :
NOTRE SUEUR, NOS FEMMES, LA TERRE

AUCLAIR **MIGEAT**

***"C'était au temps Robert... Un temps où les gendarmes battaient le pauvre monde..."*. Ainsi commence le récit de Gélus, le conteur antillais qui narre la légende d'Albon, ce *"grand nègre, brave, instruit et respectueux"*, contremaître de la plantation du Béké Georges Delorme. Un Béké qui semble s'intéresser de très près à ses gens... *"surtout quand elles sont jeunes et belles"*...**



Laisse ton homme, je l'ai envoyé dans la cannaie

Oui Monsieur, je sais que je te plais, mais fais vite, je t'en prie.

Gracieuse?
Hé, Gracieuse!

* Ton manger sent bon, Délia
* Oh, oh! Tu m'as fait peur...

* Donne-moi un petit morceau
* Et pourquoi? Ça ne sent pas aussi bon chez toi?

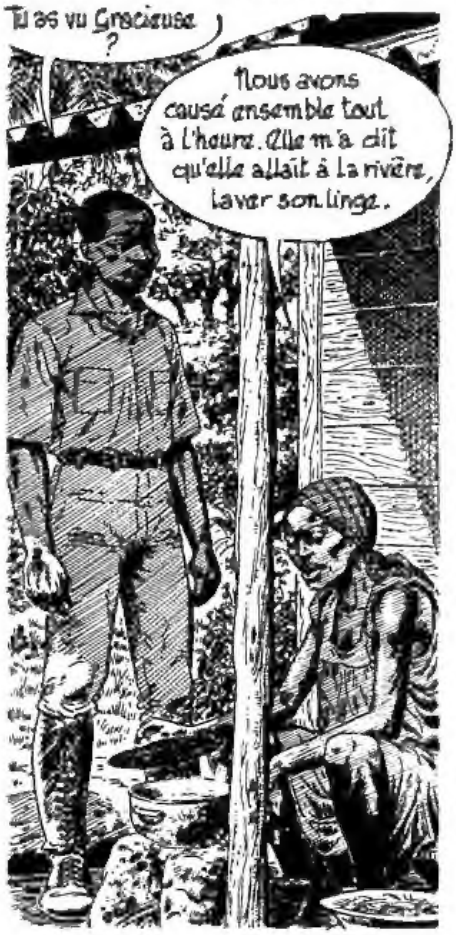
* Arrêtez vos mauvaises manières, on dirait un petit vagabond.

* Assez de bêtises! Tu as une belle jeunesse avec toi, c'est bien suffisant.
* Oui, mais la maison est vide et la marmite aussi.

* qui par exemple ?

* héhé, devine... pas la peine de chercher bien loin.

Ah, je vois... mais il n'est peut-être pas trop tard.



Peut-être qu'un jour les coutelas serviront à autre chose qu'à couper la canne...
A plus tard Monsieur Georges...
Qu'est-ce que vous attendez pour foutre le feu aux cannes...
Depuis le temps qu'ils nous volent notre corps et notre âme...

Hum... vous sentez... vous ne vous déferez donc jamais de vos sales habitudes?... Avec qui avez-vous traîné encore?
Qu'imaginez-vous Anna? J'étais aux écuries.

Hé bien, mon chat, il faut savoir garder vos distances avec votre cheptel: il pue!
Je ne comprends pas de quoi vous parlez. Laissez-moi passer, j'ai du travail.

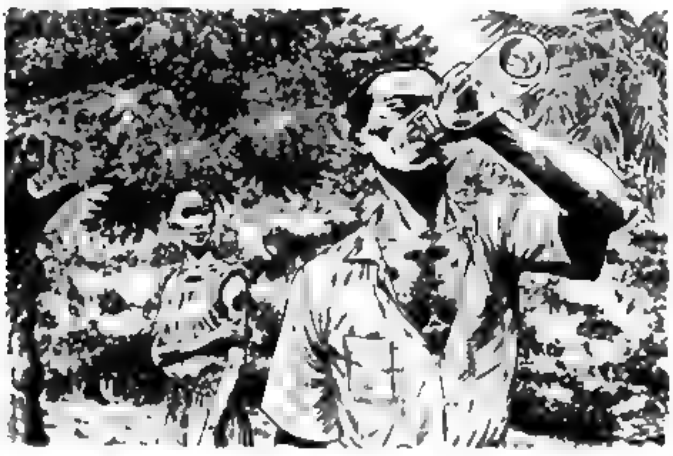
N'oubliez pas que je suis Madame Georges... S'il me prenait la fantaisie d'en faire autant?

Vous vous intéressez à l'agriculture, maintenant?

„Notre sueur„ nos femmes, la terre„

„... Notre sueur, nos femmes, la terre„ ils nous prennent tout... La faut aux cannes, nom de dieu„ on n'est plus des esclaves„ salope de chienne de vie !„
Albon !...

Laisse„ Je vois bien que tu vas faire des bêtises. Toi qui ne bois jamais„ Pose-toi ici et attends. Parle avec moi avant d'aller plus loin.



Misère de misère de bâtards !

Mon Dieu, protégez-le pour moi„

Mmm...

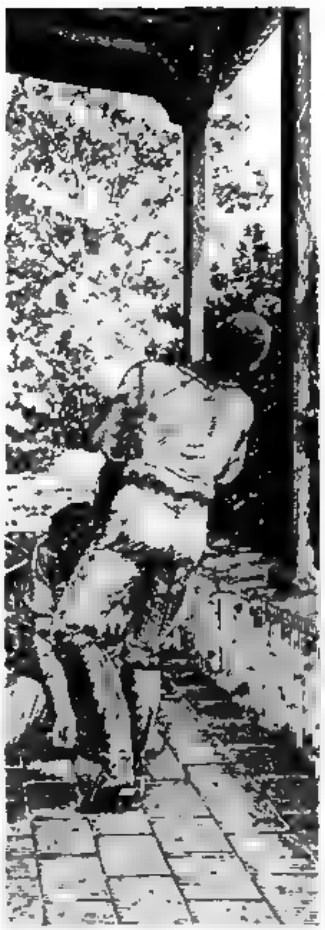
Ah... c'est toi Albon? Qu'est-ce qui t'amène à cette heure ?

Mais enfin, qu'est-ce que tu veux?... Tu devrais surveiller le coupe en ce moment

Heureusement que tu m'as réveillé, je faisais un sale cauchemar. La siesta ne me vaut rien, aujourd'hui.

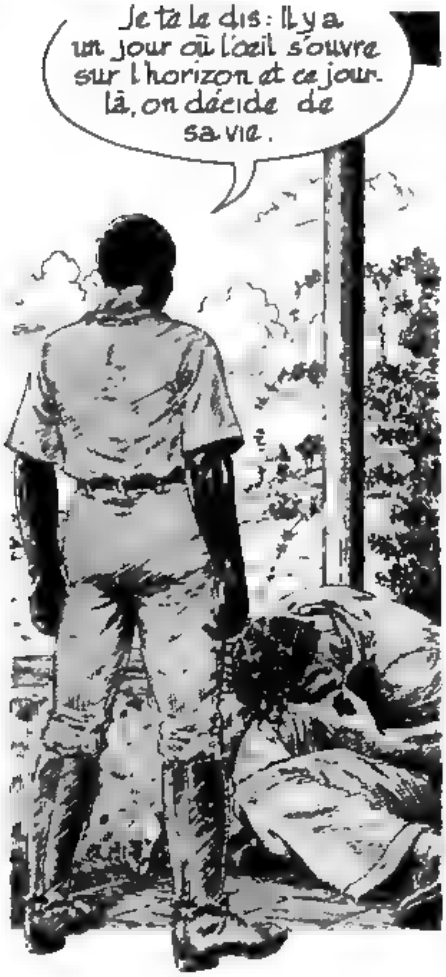
Combien de fois faudra t-il vous dire que je n'aime pas être dérangé à tout instant ?

CLAC-TOC!



Regarde, écoute, ce pays où tu nous as enchaînés. Tu te souviens des cris dans la nuit? Lorsque les révoltés descendaient des bois avec le feu dans la tête... Tu te souviens... Ils déferlaient comme une vague. Maintenant vous avez repris sur nous, mais il est des moments où ce n'est plus possible d'accepter,

Je te le dis: Il y a un jour où l'œil s'ouvre sur l'horizon et ce jour-là, on décide de sa vie.



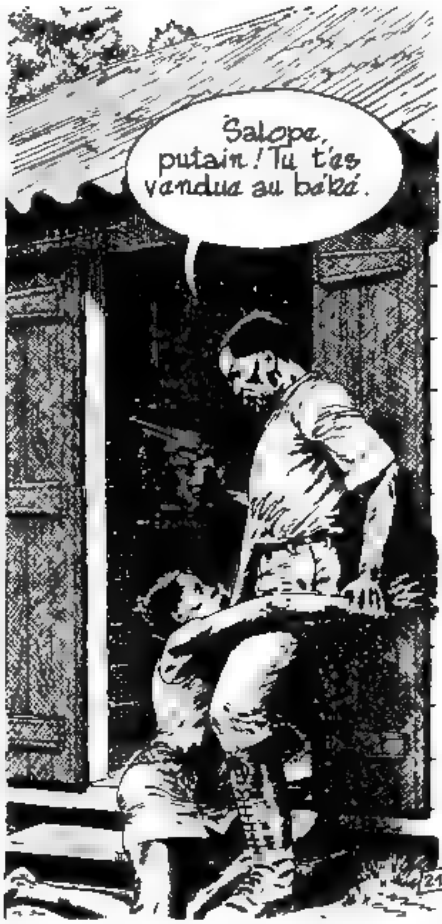
Albon ?..

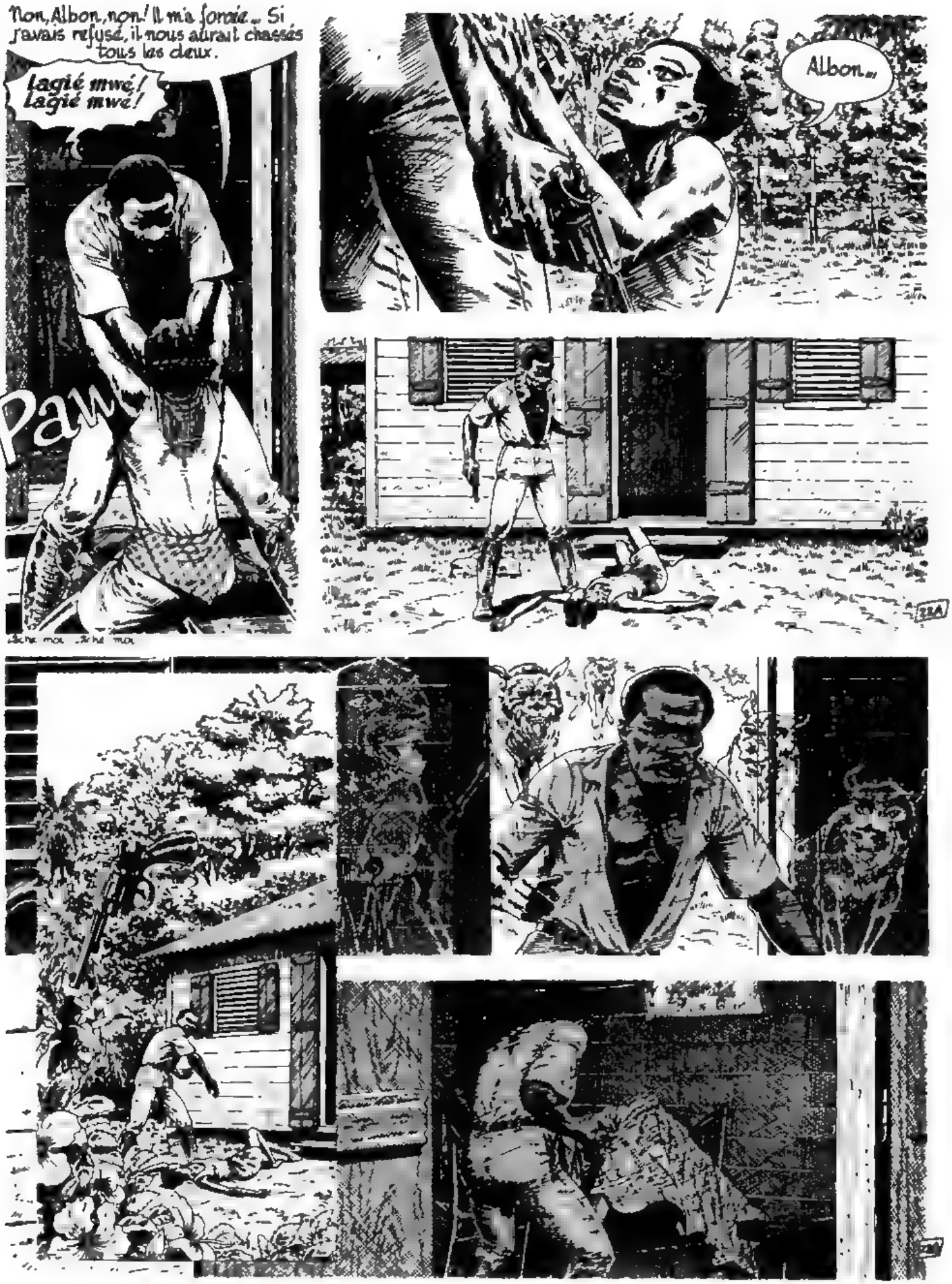
Alors, tu l'as mas bien "Monsieur Georges", hein? Ce sacré salopard de béké, tu es très gentille avec lui, hein?
Non, non, ce n'est pas vrai.

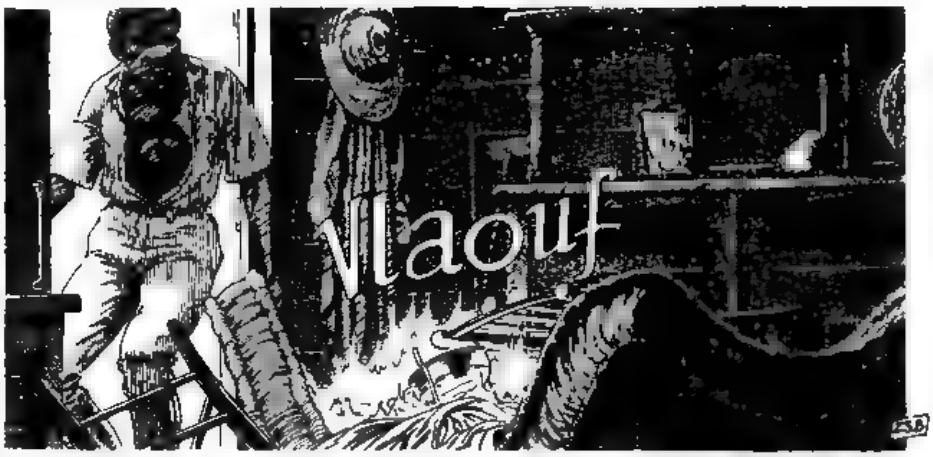
.. et avec toi je vais faire pareil.

Non, je t'en supplie .. Il m'a forcée Je te jure.

Non, non, ce n'est pas vrai On t'a raconté des histoires. Ce sont des méchancetés, des jalousies.
Je vous ai vus! Vus de mes yeux! Et maintenant c'est fini les "Oui, Monsieur Georges", "Bien, Monsieur Georges". Lui, je vais le tuer et ..
218


Salope, putain! Tu t'es vendue au béké.
218


Non, Albon, non! Il m'a forcé... Si j'avais refusé, il nous aurait chassés tous les deux.
Lagié mwé! Lagié mwé!
Paw
Albon...
Lâche moi... Lâche moi...



(A SUIVRE)

Cliché Roger Viollet

Le quartier de Rivière-Monsieur, à Fort-de-France, dans les années 40.

L'HOMME-VOLCAN

L'histoire du Sang du Flamboyant prend sa source dans un "fait divers" authentique. Albon avait nom Beauregard, et incarna, dans les années 40, une certaine révolte antillaise. Voici sa véritable histoire.

Le véritable visage d'Albon

Etrange destin que le destin de cet homme-là, dont la vie et la mort, hors du commun pourtant, demeurèrent bien longtemps exclues de la mémoire des hommes. Des hommes et des femmes de l'île où il naquit et mourut, le corps criblé d'une pluie de balles.

On l'appelait René Louis Gaëtan Beauregard; il vit le jour au Marin, commune du sud de la Martinique, le 25 octobre 1912, et son enfance fut bercée par l'amour d'une grand-mère pleine de tendresse... mais aussi de fermeté. Elle insuffla à l'adolescent la volonté d'échapper à la condition de coupeur de cannes dans laquelle il aurait été enfermé s'il n'avait obtenu le certificat d'études, ce qui lui permit d'occuper, à 29 ans, le poste de contremaître. Et il aurait sans doute accédé plus tard à la gestion de quelque plantation de l'usine, si...

L'engrenage de la fatalité s'enclencha pour lui un jour de l'année 1941, lorsque la pire des injures pour un homme antillais l'atteignit comme la foudre l'arbre : son épouse le trompait, lui fut-il lancé par une femme, et en public; le trompait, précisait-on de surcroît, avec le gérant de la plantation, un Béké !

Le verrou de la calomnie (la femme mentait) ravageant son orgueil de mâle outragé, toute une suite de circonstances maléfiques fera le reste. Voilà comment le cours d'une vie se trouve dévié, comment René Louis Gaëtan Beauregard surnommé Ti-Jules César, sept années durant, tint en échec la gendarmerie du sud de l'île au grand complet. Lui, le hors-la-loi condamné deux fois en moins de cinq ans aux travaux forcés à perpétuité, trois fois à mort pour tentative de meurtre, incendie volontaire, viol et homicide, poursuivi à trois reprises devant le tribunal correctionnel pour vol, coups et blessures.

Voilà comment, le soir du 3 septembre 1949, Beauregard, blessé au cours d'une embuscade, choisit, plutôt que de se rendre de se donner la mort.

Aujourd'hui, où souffle à nouveau sur les îles antillaises comme un vent de rébellion, le "cas Beauregard", pour reprendre le titre d'un livre à l'homme consacré (1), retrouve toute son actualité.

1941 ! La seconde guerre mondiale s'est, depuis un an, terminée pour la France par une capitulation du pouvoir en place face aux forces nazies : c'est en "métropole" l'instauration du régime de Vichy, et dans les colonies de la mer caraïbe, celui d'un fascisme taillé sur mesure. En Martinique advient "le temps de l'Amiral Robert" et l'application d'un "ordre nouveau" : les partis politiques, les associations, la presse, l'opinion publique sont mis sous haute surveillance; c'est l'époque de la "Légion des Combattants" des "Volontaires de la Révolution Nationale", de l'obéissance au Chef ("*Maré-*

Tous les biens de Beauregard, qu'on trouva sur lui lors de sa mort : couteaux, ciseaux, balles, tournevis, tenailles...

Cliché Roger Vollier

Dans les plantations, au "temps de l'Amiral Robert"

Cliché Roger-Viollet

Une usine de traitement de la canne à sucre.

chal, nous voilà !"), du respect de l'Ordre établi.

Les Békés, héritiers des propriétaires de Nègres esclaves, n'ont jamais cessé de posséder la terre, les usines à rhum, à sucre, de contrôler les banques, le commerce. Ils prennent désormais la direction des municipalités, du Conseil général, baptisé Conseil local.

Redoublant d'arrogance et de pouvoir, ils rêvent de fers, de fouets, de viols... Dans le cœur des Nègres des plantations, sommeillent des laves, et il suffit parfois d'une fissure – celle d'un orgueil bafoué – pour que se produise l'éruption.

Autant Beauregard avait été un contremaître consciencieux (un larbin ?), avec le souci des devoirs de sa fonction, autant il mit, rebelle, de ténacité à transformer en actes sa haine rejoignant ainsi la cohorte des hommes-volcans. Ceux d'autrefois, de septembre 1870, par exemple... Là encore, il y eut la présence du "grain de sable", et la machine au mécanisme bien huilé de hoqueter !

"A l'origine de cette insurrection, un incident intervenant six mois auparavant : sur la route entre la commune de Rivière-Pilote et le Marin, Léopold Lubin, un jeune Martiniquais de 22 ans, croise deux Békés à cheval ; l'un des cavaliers, estimant que Lubin a commis le crime de ne pas le saluer et de ne s'être pas écarté assez vite pour lui laisser le passage, le frappe de sa cravache. Lubin va porter plainte au gouverneur, mais celui-ci ne lui répond même pas.

Alors Lubin décide de faire justice lui-même. Dans l'après midi du 25 avril, sur la même route, il attend son agresseur, et, lorsque celui-ci survient, il le précipite de son cheval et lui inflige une sévère correction. Lubin est arrêté. Jugé par un tribunal uniquement composé de Békés, il est condamné à cinq ans de bagne à Cayenne.

Dès que le verdict est connu en août, il provoque l'indignation de toute la population laborieuse du Sud ; la colère est particulièrement vive contre le Béké Codé, propriétaire de l'habitation La Mauny à Rivière-Pilote, qui faisait partie du jury et s'était vanté publiquement d'avoir fait condamner Lubin. Dès ce moment, le peuple manifeste ouvertement son mécontentement ; le 2 septembre, des incidents éclatent à Rivière-Pilote.

En fin septembre, la nouvelle de la proclamation de la chute du Second Empire et de la restauration de la République en France parvient à la Martinique : c'est l'étincelle supplémentaire qui met le feu aux poudres.

Dans la soirée du 22 septembre, une troupe de plus d'un millier d'hommes et de femmes pénètre dans le bourg de Rivière-Pilote, criant "Mort aux Blancs ! Mort à Codé !", puis se dirige vers l'habitation de ce dernier, qui est livrée aux flammes. Toute la soirée, le son de la conque-lambi retentit dans les mornes, appelant à la lutte.

L'émeute dura cinq jours, durant lesquels quarante-quatre habitations furent envahies et incendiées dans le sud du pays ; les Békés et les mulâtres riches fuient leurs propriétés ; des milliers d'hommes et de femmes sont engagés dans le combat ; ce sont des ouvriers agricoles, des ouvriers des bourgs, des artisans, des petits cultivateurs ; ils opèrent surtout la nuit, dès le coucher du soleil, ils sont faiblement armés : des coutelas, des sebis pour mettre le feu, des bambous aiguisés et des piques, quelques vieux fusils.

Pour briser l'insurrection, le gouverneur de l'île a recours à des volontaires, bourgeois blancs et de couleur, venus de la ville de Saint Pierre et de la capitale, Fort-de-France ; ceux-ci se joignent aux marins et aux gendarmes.

Le cadavre de Beauregard, à Rivière-Pilote.

Une répression aveugle s'abat sur le Sud : des centaines d'insurgés sont exécutés sur-le-champ ; cinq cents personnes sont emprisonnées, beaucoup d'entre elles condamnées à la déportation en Guyane et en Nouvelle-Calédonie ; douze chefs rebelles seront fusillés en décembre 1871." (2).

Soixante et onze ans plus tard, la révolte de Beauregard, bien que circonscrite à sa seule personne, prend sa source dans cette rébellion-là. La sienne eut comme refuge le même paysage de mornes, de ravins et de forêts tropicales, propices, son histoire se déroula avec, en toile de fond, une situation socio-économique identique, ou presque : le Béké demeure le maître absolu de la terre, vit de la sueur de ceux qui la font fructifier ; sa loi, en ce début des années quarante, plus que jamais demeure la Loi.

Et pour les descendants des Nègres esclaves, travailleurs des plantations, voici qu'avec le temps de l'Amiral Robert recommence le temps d'autrefois. Des blessures apparemment cicatrisées se rouvrent. Il en fut ainsi pour Beauregard, le contremaître devenu "nègre marron", à l'image de ceux du temps de l'esclavage. *"Dès le début, les esclaves furent nombreux à s'enfuir dans les mornes pour y vivre libres. Seuls ou en groupes, ils prenaient la fuite le plus souvent la nuit. Ils employaient mille ruses pour tromper la surveillance des maîtres.*

Les Békés cherchaient par tous les moyens à empêcher le marronage. Ils mettaient des chaînes ou encore des colliers au cou des Nègres qu'ils craignaient le plus, et y attachaient deux grandes barres en forme de croix, ceci pour les empêcher de passer à travers les bois. (...)

Certains marrons vivaient seuls dans les mornes, mais le plus souvent, ils se regroupaient en communautés. Ils vivaient des produits de la chasse, de la pêche et des légumes qu'ils plantaient.

Entre esclaves et nègres marrons, des relations suivies étaient établies, malgré la surveillance constante des colons. Un commerce régulier existait entre eux : les marrons apportaient du charbon, du poisson, des manicous (sorte de marsupiaux), des gommes, et ils recevaient en échange des outils, du tafia, du manioc, des salaisons.

C'est également grâce aux esclaves des habitations que les marrons recueillaient les informations qui leur permettaient de lancer des attaques nocturnes contre les habitations des maîtres.

Cliché Roger Violet

La végétation tropicale qui abrita la révolte de Beauregard.

Les maisons des Békés.

Des actes de solidarité se produisaient fréquemment : tel esclave cachait chez lui un rebelle pour lui permettre d'échapper aux recherches, tel autre aidait un marron à s'évader de prison." (2)

Objectivement, Beauregard renouait donc avec la tradition de révolte des Nègres marrons. Comme eux, il connut la fuite, la faim, la peur, les saveurs de la vengeance, la solitude, le doute. La trahison aussi...

Autour de lui se bâtit le début d'une légende : il devint homme-serpent, homme-fumée, homme-éclair ; aux quatre coins de l'île, on signala sa présence, au même moment ; il inspira frayeur et admiration...

Mais la Justice ne peut tolérer d'être ainsi défiée. En contexte colonial surtout. Les Beauregard sont, en ces situations-là, des exemples à éliminer d'une façon ou d'une autre.

Il le fut, la nuit du 30 septembre 1949... *"Certains ont dit de René Beauregard qu'il n'était qu'un criminel-né, un esprit démoniaque, dont les mauvais instincts longtemps contenus explosèrent sans crier gare, comme un coup de grisou et se donnèrent libre cours pour le plus grand malheur de bien de ses concitoyens. D'autres ont vu en lui un révolté, une sorte de héros populaire, de Robin des Bois qui sut se dresser et lutter contre la tyrannie d'une autorité au seul service du capital* (..)

A sa mort pourtant, l'on brûla des cierges en actions de grâces dans l'église de Rivière-Pilote, mais la disposition des cires était telle qu'aux dires des Anciens, des Initiés, il s'agissait en fait d'un hommage de reconnaissance au défunt. Et des âmes pieuses illuminèrent sa tombe au jour de la Toussaint." (3)

Puis, au fil des jours, le silence envahit la parole, sinon la mémoire des hommes de l'île : Beauregard, son geste et le sens (caché) de son geste s'estompaient dans l'oubli, lentement.

Aujourd'hui, après un livre et un film, c'est la bande dessinée qui prend en charge et ramène en pleine lumière la vie et la mort de l'homme... Les péripéties de cette existence extraordinaire, il importe peu de savoir si le récit de Auclair et Migeat les a ou non fidèlement restituées. Nous entrons ici dans l'espace exceptionnel où le fictif et le réel, l'Histoire et le mythe confluent...

Etrange destin en vérité que le destin de cet homme, comme le destin de ces rivières qui disparaissent englouties, mais, sans bruit, cheminent dedans les entrailles de la terre, et resurgissent un jour, eau vive....

DANIEL BOUKMAN

(1) Hermann Perronnette *le Cas Beauregard* Ed. Desormeaux
(2) Extrait de *Chimen libété - Histoire des Antilles.*
(3) Extrait de *le Cas Beauregard.*

Daniel Boukman, écrivain et journaliste antillais, est l'auteur de nombreuses pièces de théâtre. Il est également l'un des collaborateurs de la revue *Antilla*.

DE LA TRADITION ORALE AU CINE ET A LA BD

François Migeat, à qui l'on doit le scénario du Sang du Flamboyant, a déjà consacré à "l'affaire Beauregard" un long métrage. Pourquoi et comment il a tourné ce film, pourquoi et comment il a travaillé avec Auclair, c'est ce qu'il explique ici.

Le sujet du *Sang du Flamboyant* s'est imposé à moi tout naturellement, comme l'aboutissement d'un travail de plusieurs années aux Antilles : un film de fiction destiné à prolonger les documentaires socio-économiques ou politiques que j'y avais déjà tournés. Après avoir participé à la naissance du cinéma martiniquais dès 1976, je me sentais en mesure de faire œuvre personnelle sur le terrain que j'avais défriché.

Familier des milieux ruraux de la Martinique, je regardais, j'écoutais et, provoquant les conversations, je voyais resurgir avec éclat une histoire ancienne, enfouie dans l'inconscient collectif. Elle conservait encore toute sa symbolique. Et, des anecdotes, des souvenirs embués, des bribes de récit, des avis souvent contradictoires, des études historiques ou des rapports administratifs, il fallut dégager une trame cohérente. Dans la narration, je choisis de privilégier mémoire et vision populaires, avec leur part de merveilleux, à travers le conte antillais.

Beauregard, devenu Albon, y personnifiait le rebelle, le révolté, l'homme courageux et solitaire, celui dans lequel on aimerait se reconnaître, sans pourtant l'accompagner dans son aventure. Celui qui, individuellement, mène le combat jusqu'à l'ultime limite, et dont la révolte passionnelle prend valeur de symbole, face aux structures d'oppression.

Fable et réalité sociale interfèrent. Le fait divers devient légende par la volonté de ceux qui, à travers la tradition orale, sont la mémoire de leur peuple. C'est pourquoi le récit oscille constamment entre le réel vécu et l'imaginaire collectif, en l'absence de véritable frontière.

Si l'histoire de Beauregard m'a séduit comme cinéaste, il n'est pas étonnant qu'elle ait aussi inspiré Auclair. Nous partageons le même goût pour le mythe populaire, la chanson de geste, la même attirance vers le "magique", la même prédilection pour l'espace, aussi, que j'avais déjà remarquée dans *Simon du Fleuve* et *Bran Rux*, et le même intérêt pour les cultures différentes. Notre cheminement personnel ne pouvait que nous conduire à cette rencontre.

De plus, contrairement à ce qui se passe habituellement, la fabrication de la BD n'a pas été postérieure au tournage. Il ne s'agit en aucun cas d'une adaptation des images de la pellicule sur le papier. Le travail d'Auclair fut parallèle au mien, dans la mesure où ce projet commun nous occupa bien avant la mise en chantier du film. La bande dessinée possède d'ailleurs un certain avantage sur celui-ci : nous avons pu conserver dans la BD certaines séquences du scénario évacuées en cours de tournage. Sans oublier, bien sûr, la liberté de ton et d'esprit, inhérente à ce genre d'entreprise.

F.M.

Albon/Beauregard au cinéma.

Texte et dessins Alain Korkos

Monsieur Li .. Monsieur Li
Calmez vous Vous êtes en securite, ici.
Les salauds, ils m'ont pique mon Leica Bande de fumiers
Pouvez-vous me décrire vos agresseurs? Comment étaient-ils?
Très jaunes
Ben voyons .. Sinon, aucun signe distinctif?
Ils avaient ça autour du cou J en ai arraché un
Les Wah Ching de Frisco?! Voilà pourquoi vous voulez prévenir Monsieur Li!
Ouais. Puisqu'il est le grand chef de la Chinatown de New York, il n a qu'à s'arranger pour récupérer mon matériel, sinon j'oublie que je suis amnésique. Vous pouvez lui faire la commission?
Ça m étonnerait .
50 PAO SING HONG 50
Alors j'irai moi-même
Ça m'étonnerait .
2

Vous vous répétez, ma vieille. Faudrait voir à varier un peu votre vocabulaire.
Qu'est-ce que vous savez sur la secte On Leong de Monsieur Li?

Suffisamment pour l'envoyer à l'ombre, lui et sa bande. Mais si vous attendez des confidences, vous vous foutez le doigt dans l'oeil.

Je vous rappelle que vous êtes du mauvais côté du revolver.

...Et du bon côté de Canal Street. Touchez à un seul de mes cheveux et Li vous brisera les reins.
C'est déjà fait, merci.

Mon mari est mort par sa faute et il m'a fait virer du China Tribune, où j'étais journaliste. Alors que me reste-t-il?

L'opportunité d'expédier chez ses ancêtres une amie de ce cher vieux Li.
Quelle perspicacité. Vous nous manquerez.

ATTENDS, HSIAO-WAN! NE FAIS PAS DE BÊTISES!
CLIC!
3

Et c'est ce que j ai fait parce que j en avais marre, de tout ça. On m'avait commandé quelques clichés 'pittoresques' pour un catalogue touristique et c'est tout. De là à endosser un costume de victime de la guerre des gangs à Chinatown, pas d'accord. Leurs histoires c'est leurs histoires, et un pansement sur le nez, c'est pas suffisant pour me faire ressembler à Jack Nicholson. Alors bye-bye.

C'est vrai, quoi! faut pas confondre. Alors j ai suivi l'affaire, mais de loin. Dans les journaux. Quand Hsiao-Wan est sortie de chez elle, faut croire qu'elle n était pas vraiment calmée vu qu elle a tendu un piège à l un des mandarins de Monsieur Li. Un piège en forme de 3.57 Magnum. A partir de là, tout le monde s'est mis à trucider tout le monde et une chatte n y aurait pas retrouvé ses petits. Un carnage digne de la Triade.

Tout ça a cause d'un stupide médaillon en plaqué or Comme si j'y étais pour quelque chose! Est ce que je pouvais savoir, moi, qu'elle allait s'en servir pour régler ses comptes? D'abord, quand j'ai évoqué le nom de Monsieur Li, c'était seulement un coup de bluff pour tenter de récupérer mon matériel photo, rien de plus. Alors en quoi suis-je responsable des événements? Pourquoi je devrais me culpabiliser et faire miens les problèmes des autres?

Chacun mène sa vie comme il l'entend et ce n est pas de ma faute si elle s'est pris un coup de pic à glace dans le dos. J'y suis pour rien, moi! Pour rien! De toute façon, avec ou sans médaillon, elle était fermement décidée à jouer au justicier et je ne vois pas comment j'aurais pu l'en empêcher J'étais du mauvais côté du revolver, comme elle disait. Et elle avait raison! quoi que je fasse, c'est toujours là que je me retrouve.

Du mauvais côté du flingue, du mauvais côté du verre, du mauvais côté de la vie. Là où on se prend les baffes au lieu de les distribuer. J'ai beau faire, je n'y échappe jamais. Et perpétuellement je me coltine une valise d'emmerdements qui pèse des tonnes, qu'aucune consigne au monde n'accepte de prendre en dépôt, ne serait-ce qu'un instant. Un instant seulement. Alors, à quoi bon insister? À quoi ça sert?

PALL MALL
ALLUMETTES

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac.

PALL MALL FILTRE.
AMERICAN
TOBACCO COMPANY.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE)?

☐ (A SUIVRE) 1	10 F	☐ (A SUIVRE) 31/32	18 F	☐ (A SUIVRE) 58	15 F
☐ (A SUIVRE) 2	10 F	☐ (A SUIVRE) 33	12 F	☐ (A SUIVRE) 59	15 F
☐ (A SUIVRE) 3	10 F	☐ (A SUIVRE) 34	12 F	☐ (A SUIVRE) 60	15 F
☐ (A SUIVRE) 4	10 F	☐ (A SUIVRE) 35	12 F	☐ (A SUIVRE) 61	15 F
☐ (A SUIVRE) 5	10 F	☐ (A SUIVRE) 36	14 F	☐ (A SUIVRE) 62	16 F
☐ (A SUIVRE) 6/7	15 F	☐ (A SUIVRE) 37	14 F	☐ (A SUIVRE) 63	16 F
☐ (A SUIVRE) 9	10 F	☐ (A SUIVRE) 38	14 F	☐ (A SUIVRE) 64	16 F
☐ (A SUIVRE) 10	10 F	☐ (A SUIVRE) 39	14 F	☐ (A SUIVRE) 65	16 F
☐ (A SUIVRE) 11	10 F	☐ (A SUIVRE) 40	14 F	☐ (A SUIVRE) 66	17 F
☐ (A SUIVRE) 12	12 F	☐ (A SUIVRE) 41	14 F	☐ (A SUIVRE) 67	17 F
☐ (A SUIVRE) 13	12 F	☐ (A SUIVRE) 42	14 F	☐ (A SUIVRE) 68	17 F
☐ (A SUIVRE) 14	12 F	☐ (A SUIVRE) 43	14 F	☐ (A SUIVRE) 69	17 F
☐ (A SUIVRE) 16	12 F	☐ (A SUIVRE) 44	14 F	☐ (A SUIVRE) 70	17 F
☐ (A SUIVRE) 17	12 F	☐ (A SUIVRE) 45	14 F	☐ (A SUIVRE) 71	17 F
☐ (A SUIVRE) 18	12 F	☐ (A SUIVRE) 46	14 F	☐ (A SUIVRE) 72	17 F
☐ (A SUIVRE) 19/20	18 F	☐ (A SUIVRE) 47	14 F	☐ (A SUIVRE) 73	17 F
☐ (A SUIVRE) 21	12 F	☐ (A SUIVRE) 48	15 F	☐ (A SUIVRE) 74	17 F
☐ (A SUIVRE) 22	12 F	☐ (A SUIVRE) 49	15 F		
☐ (A SUIVRE) 23	12 F	☐ (A SUIVRE) 50	15 F		
☐ (A SUIVRE) 24	12 F	☐ (A SUIVRE) 51	15 F		
☐ (A SUIVRE) 25	12 F	☐ (A SUIVRE) 52	15 F	☐ H S I Spécial Lennon	24 F
☐ (A SUIVRE) 26	12 F	☐ (A SUIVRE) 53	15 F		
☐ (A SUIVRE) 27	12 F	☐ (A SUIVRE) 54	15 F	☐ H S II Spécial Polar	20 F
☐ (A SUIVRE) 28	12 F	☐ (A SUIVRE) 55	15 F		
☐ (A SUIVRE) 29	12 F	☐ (A SUIVRE) 56	15 F	☐ H S III Spécial Hergé	25 F
☐ (A SUIVRE) 30	12 F	☐ (A SUIVRE) 57	15 F		

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____

CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

LES FRUITS DE LA NUIT ET DU SOLEIL

Choc ! La révolution BD nous vient d'Espagne : fougueuse, fiévreuse, bouillonnante, elle a éclaté dans *El Vibora*.. Les éditions Artefact proposent à nos yeux ébahis un florilège de cette revue barcelonaise.

Il y a peu, cinq ou six ans tout au plus, l'Espagne était, en matière de bande dessinée, un territoire connu, exploré, habité. On savait, par exemple, que des agences, regroupant de nombreux dessinateurs, occupaient une bonne part du terrain en fournissant, tant pour le marché intérieur que pour l'exportation, des produits standards d'honnête facture. De fait, l'Espagne était devenue une sorte de gigantesque atelier de confection, une usine de bandes dessinées où de bons "pros" travaillaient à façon selon des critères jamais remis en cause. Nous avions, dans la tête, l'image d'une bande dessinée pasteurisée, homogénéisée, aseptisée et nous aurions pu, longtemps encore, dormir du sommeil de l'injuste (et de l'indifférent) si *El Vibora* n'était venu nous réveiller.

Quand les premiers numéros de la désormais célèbre revue pénétrèrent dans l'Hexagone, ce fut le choc, le territoire connu redevint, d'un coup, un continent inexploré. Nous, nous frôlions la sclérose et nous abîmions dans les querelles de chapelles. Alors que d'Espagne nous parvenaient, tout frais cueillis, les fruits splendides d'une création réellement libre. Nous étions sur le cul. Tout avait poussé pendant la nuit (et quelle !) et, mis à part quelques-uns, plus clairvoyants, plus généreux, nous n'avions rien soupçonné. La honte !

A présent, les dessinateurs d'*El Vibora* sont sous le feu des projecteurs. On dissèque, on analyse, on décèle des influences – ligne claire, ligne grasse, underground, beat generation, rock culture. Déjà, on cherche à reconnaître les "siens" (aah ! ces grands courants esthétiques qui traversent l'Europe, de la Baltique à la Méditerranée !), mais on ne saisit toujours pas l'essentiel.

L'anthologie éditée par Artefact vient donc à point pour remettre les choses dans leur juste perspective. Cette sélection d'histoires courtes, réalisées par l'ensemble des dessinateurs collaborant habituellement à *El Vibora*, offre enfin au public francophone une vue claire de cette revue. Mieux, elle révèle le rôle déterminant joué par l'éditeur Jose Maria Beringuer à une époque où l'Espagne graphique cherchait son point de convergence.

Dernière une couverture aux couleurs de parasol, attendent les noctambules de Pons, les salauds "chestergouldiens" de Marti, les mickeys fébriles et démantibulés de Mariscal, les voyous ambigus de Ceesepe, les créatures léchées de Damian, les punks anamorphosés de Calonge, bien d'autres choses encore. Du vif, du bouillant, de l'original. *El Vibora* tel qu'en lui-même.

JEAN-LUC COCHET

Ceesepe

Mariscal

Torres

Anthologie El Vibora

Ed. Artefact - 120 P - 72 F

NOCES DE BRUME

SOKAL

Plus de doutes, plus d'angoisse, Canardo est devenu *"con et héroïque"*. Il a même le courage d'affronter son vieil ennemi Raspoutine, replié dans son repère au sommet de la montagne. Un Raspoutine métamorphosé, qui va lui demander son aide pour sauver Emily, sa protégée aux pouvoirs surnaturels. Car Raspoutine le sait : *"Tant que les hommes traqueront une bête monstrueuse qui égorge leurs femmes, Emily sera tranquille... Faut pas qu'ils soupçonnent sa présence ici. Parce que, pour les hommes, j'crois bien qu'à côté d'elle, j'fais figure d'enfant de chœur !"*. Mais le jour se lève et les hommes s'apprêtent à donner l'assaut.

CHAPITRE 4 :
LA FETE DES ADIEUX

..SOYONS PRUDENTS, FRITZ ! RESTONS GROUPÉS !
..C'EST SINISTRE...
EH BIEN, ..PUISQU'ILS ME CHERCHENT ILS VONT ME TROUVER !
..FAIS GAFFE !! ILS SONT ARMÉS ! TU VAS ÊTRE TIRÉ COMME UN LAPIN....
BAH ! C'EST MIEUX COMME ÇA... ILS AURONT LA PEAU DU MONSTRE... ILS SERONT CONTENTS APRÈS, ILS LAIS-SERONT PEUT-ÊTRE ÉMILY EN PAIX...
ATTENDS-MOI, FRITZ NOM DE DIEU ! J..J'AI LES JETONS !!
AAAAH!
..FRITZ ! LÀ ! LA BÊTE !! BANG ! AU SECOURS !!-
?
RASPOUTINE ! IL EST SORTI... LES HOMMES ! ILS VONT LE TUER !
?!

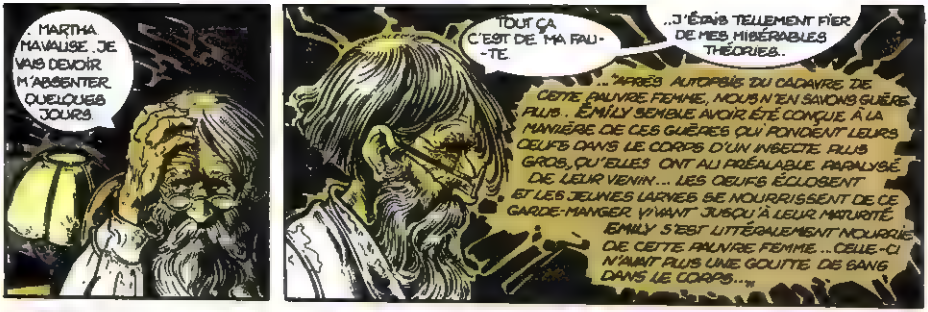
IL FAUT LES EN EMPÊCHER !
NON ! IL EST TROP TARD ! N'Y VA PAS, ÉMILY ! J'T'EN CONJURE ! N'Y VA PAS !!
WAM!
AAAH ! AU SECOURS !
BON SANG ! ACCROCHE-TOI, BORIS ! J'ARRIVE !
GROOAR
..SAINTE VIERGE ! J'VOUS EN SUPPLIE ! ..AIDEZ-MOI !
..MAIS, MERDE ! QU'EST CE QUE T'ATTENDS, FRITZ ! TIRE !.. NOM DE DIEU !
?
AARG ! J'PEUX PAS.. J'AI C..COMME DU CIMENT BRÛLANT DANS LA TÊTE ! AAARRGLL !!!
ÇA VA, RASPOUTINE ! JE SUIS LÀ... ÉCARTE-TOI... JE M'OCCUPE DE CES PORCS.. ILS SONT À MA MERCI !

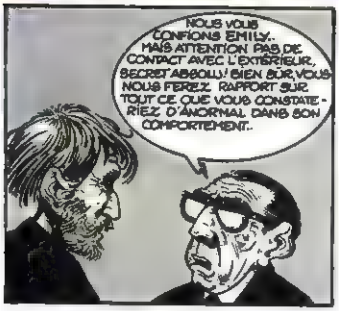
ILS VOULAIENT TE TUER! ILS VOULAIENT VENGER LEURS FEMMES QUELLES PRÉTENTIONS RIDICULES!! HA! HA! HA!
ÉMILY! TAURAIS PAS DÛ TE MONTRER TON SANG!!
AAAH!!
...LE FUSIL!...
ÇA SUFFIT, IMBÉCILE!!
PAUVRES FANTINS IMPUISSANTS... JE FAIS CE QUE JE VEUX DE VOTRE CERVELLE...
FXXBLL! BZRF...
S... SO SO SORCIÈRE ARGL..
À PRÉSENT, PARTEZ!! HORS D'ICI, LARVES IMMONDES!!
V.VIENSBO... BORIS ON. ON DÉDÉRANGE ICI....
..TAURAIS PAS DÛ..ÉMILY... ..FALLAIT PAS LES LAISSER VIVRE...

ILS VONT S'EMPRESSER D'ALLER TOUT RACONTER À LEURS SEMBLABLES !!
ON EST FICHUE !
.. JE N'AVAIS PAS ENVIE DE LES TUER...
..TU VOIS.. J'DEVIENS RAISONNABLE...
?
OOOH.... MA TÊTE...
.....
HA! HA!.. LE PAUVRE... J'AI DÛ LE SÉDUIRE UN PEU...
IL VOULAIT M'EMPÊCHER DE VENIR À TON SECOURS.. HA! HA! HA!
..JE TE RECONNAIS BIEN LÀ, VIEUX FORBAN!
DIS DONC, FAUDRAIT SAVOIR CE QUE TU VEUX, ORDURE!
..ARRÊTEZ DE VOUS CHAMAILLER... NOUS N'EN SOMMES PLUS LÀ, À PRÉSENT...
..ELLE A RAISON, CANARDO.. NOUS RÉGLERONS NOS COMPTES PLUS TARD, DANS UNE AUTRE HISTOIRE...
..COMME TU VOUDRAS EN ATTENDANT, IL VAUDRAIT MIEUX FILER D'ICI SI TU TIENS À TA POUPÉE...
.. LA POUPÉE.. ELLE RESTE ICI...
..CE SOIR, JE VEUX UNE PETITE FÊTE... DANS LE DONJON, IL YA UNE MALLE AVEC DE BEAUX HABITS DEDANS.. IL YA AUSSI UN VIEUX PHONOGRAPHE..
....?
..ET PLUS, IL YA DU VIN À LA CAVE!
OH, MOI, L'ALCOOL...
JE VAIS TOUT PRÉPARER.. VOUS VERREZ, CE SERA MAGNIFIQUE...
..UNE FÊTE!!!
BAH! DE TOUTE FAÇON .. ELLE FERA EXACTEMENT CE QU'ELLE VOUDRA.
.. FAUT SE FAIRE UNE RAISON, CANARDO.. DANS CETTE HISTOIRE NOUS NE SOMMES QUE DES FIGURANTS...

..PLUS TARD, DANS LA VALLÉE....
POLICE
.. U. UNE SORCIÈRE, QUE J'VOUS DIS, M'SIEU LE COMMISSAIRE!
... ELLE NOUS A, COMME QUI DIRAIT, BRÛLÉ LA TÊTE... C'EST LA FILLE DU DIABLE, J'VOUS JURE..
A.. ALLO, CHEF? ICI RIESLING... DITES CHEF, C'EST LA MERDE PAR CHEZ NOUS!
UN MONSTRE ÉGORGEUR? UNE GAMINE QUI LANCE DES ÉCLAIRS? VOUS AVEZ BU, RIESLING? VOUS ÊTES SÛR? AH.. BON...
J'VOUS ENVOIE DU RENFORT.. PANIQUEZ PAS RIESLING... GARDEZ LA SITUATION BIEN EN MAIN.. CLAC!
OUUI.. C..CHEF.
.. ALLO, KLAUS?... ENVOIE IMMÉDI--ATEMENT UNE PATROUILLE D'INTER--VENTION. EN TRANSVODKANIE.... ..COMMISSAIRE RIESLING - OUAIS TU IRAS AUSSI AU FICHIER CENTRAL.. VOIS SI ILS ONT QUELQUE CHOSE CONCERNANT UNE FILLE LANCEUSE D'ÉCLAIRS..HEU. HYPNOTIQUES..
CINQ MINUTES PLUS TARD...
.. AH! KLAUS! ALORS? HEIN! QUOI!
OUAIS, PATRON..UN DOSSIER VIEUX DE CINQ ANS .. UN AMI DE RECHERCHE ÉMANANT DE LA SÉCURI--TÉ NATIONALE . UNE DÉNOMMÉE EMILY..1M 60 - YEUX BLEUS-CHEVEUX BRUNS, PRIORITÉ ABSOLUE...
UNE DEMI-HEURE PLUS TARD.. CENT KILOMÈTRES PLUS LOIN
HEIN! BON SANG! VOUS ÊTES SÛR! NOM DE DIEU!!
..IL N'YA PAS UN INSTANT À PER--DRE... IL N'YA QUE LUI . QUI PEUT EMPÊCHER UNE CATASTRO--PHE...
CLAC

...ENCORE PLUS TARD... ENCORE PLUS LOIN...
...PROFESSEUR, UN TÉLÉGRAMME POUR VOUS...
U. UN TÉLÉGRAMME ! HELI MERCI, MARTHA.
AVONS RETROUVE EMILY EN TRANSVODKANIE-STOP
COMPTONS SUR VOUS POUR EVITER MASSACRE-STOP
ACCEPTONS TOUTES VOS CONDITIONS-STOP
AVEZ PLEINS POUVOIRS-STOP-GENERAL EN CHEF
SECURITE TERRITORIALE-. STOP
ÉMILY!!! ILS T'ONT RETROUVÉE!
ET TU DOIS AVOIR GRANDI...
...C'EST SI LOIN DÉJÀ...
.. LES CIRCONSTANCES DE SA NAISSANCE DÉFIENT TOUTES LES LOIS DE LA SCIENCE! JE VOUS RAPPELLE LES FAITS : UN MATIN, DES BERGERS DÉCOUVRENT DANS LES MONTAGNES DE TRANSVODKANIE UNE FEMME ENCEINTE MORTE... UNE PAYSANNE DISPARUE SIX MOIS AUPARAVANT/ 24 HEURES APRÈS, LE BÉBÉ, BIEN VIVANT S'EXPULSE DE LUI-MÊME DU CADAVRE DE LA MALHEUREUSE ... PAS DE MATRICE PAS DE CORDON OMBILICAL .. RIEN!!

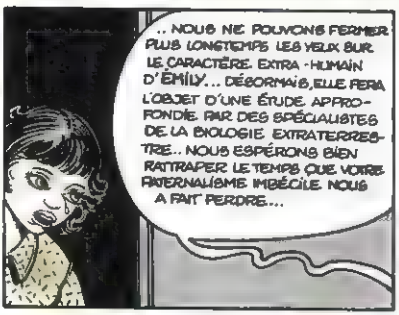

MARTHA, MA VALISE. JE VAIS DEVOIR M'ABSENTER QUELQUES JOURS.
TOUT ÇA C'EST DE MA FAUTE.
..J'ÉTAIS TELLEMENT FIER DE MES MISÉRABLES THÉORIES..
..APRÈS AUTOPSIE DU CADAVRE DE CETTE PAUVRE FEMME, NOUS N'EN SAVONS GUÈRES PLUS. ÉMILY SEMBLE AVOIR ÉTÉ CONÇUE À LA MANIÈRE DE CES GUÊPES QUI PONDENT LEURS OEUFS DANS LE CORPS D'UN INSECTE PLUS GROS, QU'ELLES ONT AU PRÉALABLE PARALYSÉ DE LEUR VENIN... LES OEUFS ÉCLOSENT ET LES JEUNES LARVES SE NOURRISSENT DE CE GARDE-MANGER VIVANT JUSQU'À LEUR MATURITÉ. ÉMILY S'EST LITTÉRALEMENT NOURRIE DE CETTE PAUVRE FEMME... CELLE-CI N'AVAIT PLUS UNE GOUTTE DE SANG DANS LE CORPS...

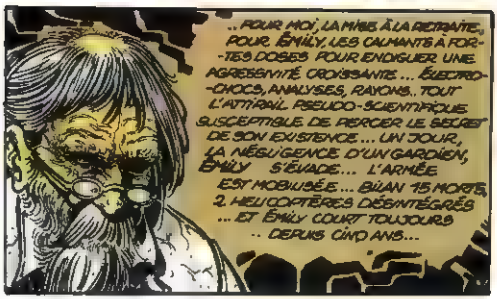

NOUS VOUS CONFIONS EMILY.. MAIS ATTENTION PAS DE CONTACT AVEC L'EXTÉRIEUR, SECRET ABSOLU! BIEN SÛR, VOUS NOUS FEREZ RAPPORT SUR TOUT CE QUE VOUS CONSTATERIEZ D'ANORMAL DANS SON COMPORTEMENT..

..J'AI ÉLEVÉ ÉMILY ET JE L'AI AIMÉE COMME MA PROPRE FILLE.. ET J'AI ASSISTÉ, HORRIFIÉ, À L'ÉCLOSION DE SES TERRIBLES TALENTS.. JE N'AI RIEN DIT AUX AUTRES. JE NE VOULAIS PAS QU'ON ME L'ENLÈVE.
?!
XFBL.
Z'IOZIAU... HI! HI! HI!

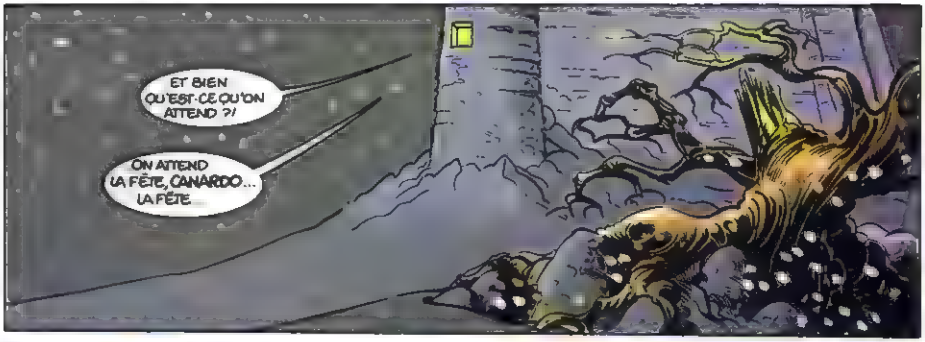
POURTANT, ILS ONT FINI PAR SAVOIR
N..VOUS NOUS AVEZ CACHÉ DES CHOSES, PROFESSEUR.. NOUS NOUS VOYONS OBLIGÉS DE VOUS RETIRER LA GARDE D'EMILY..
MAIS C'EST UNE ENFANT!

UN ENFANT QUI S'AMUSE À DÉSINTÉGRER LES POULES DE VOTRE VOISIN, QUI D'AILLEURS A PORTÉ PLAINTE... VOTRE AFFECTIVITÉ ME SEMBLE AVOIR PRIS LE PAS SUR VOTRE DEVOIR DE SCIENTIFIQUE ET DE CITOYEN...

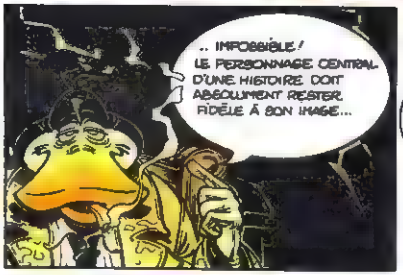

.. NOUS NE POUVONS FERMER PLUS LONGTEMPS LES YEUX SUR LE CARACTÈRE EXTRA-HUMAIN D'ÉMILY... DÉSORMAIS, ELLE FERA L'OBJET D'UNE ÉTUDE APPROFONDIE PAR DES SPÉCIALISTES DE LA BIOLOGIE EXTRATERRESTRE.. NOUS ESPÉRONS BIEN RATTRAPER LE TEMPS QUE VOTRE PATERNALISME IMBÉCILE NOUS A FAIT PERDRE...


.. POUR MOI, LA MISE À LA RETRAITE. POUR ÉMILY, LES CALMANTS À FORTES DOSES POUR ENDIGUER UNE AGRESSIVITÉ CROISSANTE... ÉLECTRO-CHOCS, ANALYSES, RAYONS.. TOUT L'ATTIRAIL PSEUDO-SCIENTIFIQUE SUSCEPTIBLE DE PERCER LE SECRET DE SON EXISTENCE... UN JOUR, LA NÉGLIGENCE D'UN GARDIEN, ÉMILY S'ÉVADE... L'ARMÉE EST MOBILISÉE... BILAN: 15 MORTS, 2 HÉLICOPTÈRES DÉSINTÉGRÉS ... ET ÉMILY COURT TOUJOURS .. DEPUIS CINQ ANS...

PROFES-SEUR, VOS BAGAGES SONT PRÊTS....


ET BIEN QU'EST-CE QU'ON ATTEND ?!
ON ATTEND LA FÊTE, CANARDO... LA FÊTE

LES DAMES, ÇA MET TOUJOURS UN CERTAIN TEMPS. MAIS TOI-MÊME T'AURAIS PU FAIRE UN EFFORT ET METTRE AUTRE CHOSE QUE LE SAC D'ORDURES QUI TE SERT D'UNIFORME !!!


.. IMPOSSIBLE ! LE PERSONNAGE CENTRAL D'UNE HISTOIRE DOIT ABSOLUMENT RESTER FIDÈLE À SON IMAGE...

HA ! HA ! HA ! TU NE COMPRENDRAS DONC JAMAIS. NOUS NE SOMMES RIEN ! CETTE HISTOIRE NOUS PASSE AU-DESSUS DE LA TÊTE ! ELLE NOUS BOUSCULE UN PEU C'EST TOUT

?
IL A RAISON, CETTE HISTOIRE EST LA MIENNE ..
ÉMILY..

MAINTENANT IL FAUT L'ACHEVER. C'EST MIEUX...

ALORS.. CE SOIR.. CETTE FÊTE EST UNE FÊTE D'ADIEU...
..D..DEMAIN MATIN JE M'EN IRAI... JE RETOURNE AU MONDE DES HOMMES...
.....!!
..TIENS! IL YA DES LUMIÈRES EN BAS DE LA COLLINE...
C'EST EUX! ILS SONT ARRIVÉS.. DEB FLICS SANS DOUTE.. ILS ATTENDENT LE JOUR.. ..ILS NE VOUS FERONT PAS DE MAL.. DÉSORMAIS, C'EST MOI QU'ILS CHERCHENT...
MAIS... ILS VONT TE TUER!!
..LES HOMMES NE M'ONT PAS FAIT NAÎTRE... ILS NE PEUVENT PAS ME FAIRE MOURIR..

..EN BAS...
ALORS, CHEF, ON ATTAQUE !!
OUAIS! MAIS EN SILENCE! FAUT PROFITER DE L'EFFET DE SURPRISE..
HEIN!? NOM DE DIEU!! QU'EST-CE QUE C'EST? AH, MERDE!
REU! REU!
..MAIS QUI M'A FOUTU UN IDIOT PAREIL! QU'EST-CE QUI VOUS PREND DE KIDNAPPER COMME ÇA! ET PUIS D'ABORD QU'EST-CE QUE VOUS M'FOUTEZ ICI, BORDEL DE MERDE!
..JE VIENS EMPÊCHER UN MASSACRE, SERGENT..
..SI VOUS DONNEZ L'ASSAUT, PAS UN D'ENTRE VOUS N'EN SORTIRA VIVANT...
HEIN?
..J'AI REÇU LES PLEINS POUVOIRS DE LA SÉCURITÉ NATIONALE... IL FAUT QUE VOUS PARTIEZ D'ICI!
?!
IL FAUT ME LAISSER SEUL AVEC ELLE...

..RENONÇANT CES TEMPS..
..HIPS! J. J'SUIS B..BU PA..PARCE Q..QUE J'AI P PLUS L'HA..BITUDE....
...DE BOIRE..
.....!?
?!
..DORS, PAUVRE CANARD!.. ..ESSAIE AU MOINS D'ÊTRE LE HÉROS DE TES RÊVES.. C'EST TOUT LE MAL QUE JE TE SOUHAITE...
Z..
..VIENS, RASPOUTINE..
....?!
Z..
VIENS...
... QUOIQUE NOUS FASSIONS, NOUS SERONS TOUJOURS DES MONSTRES, RASPOUTINE...
ALLONS, VIENS, IDIOT...

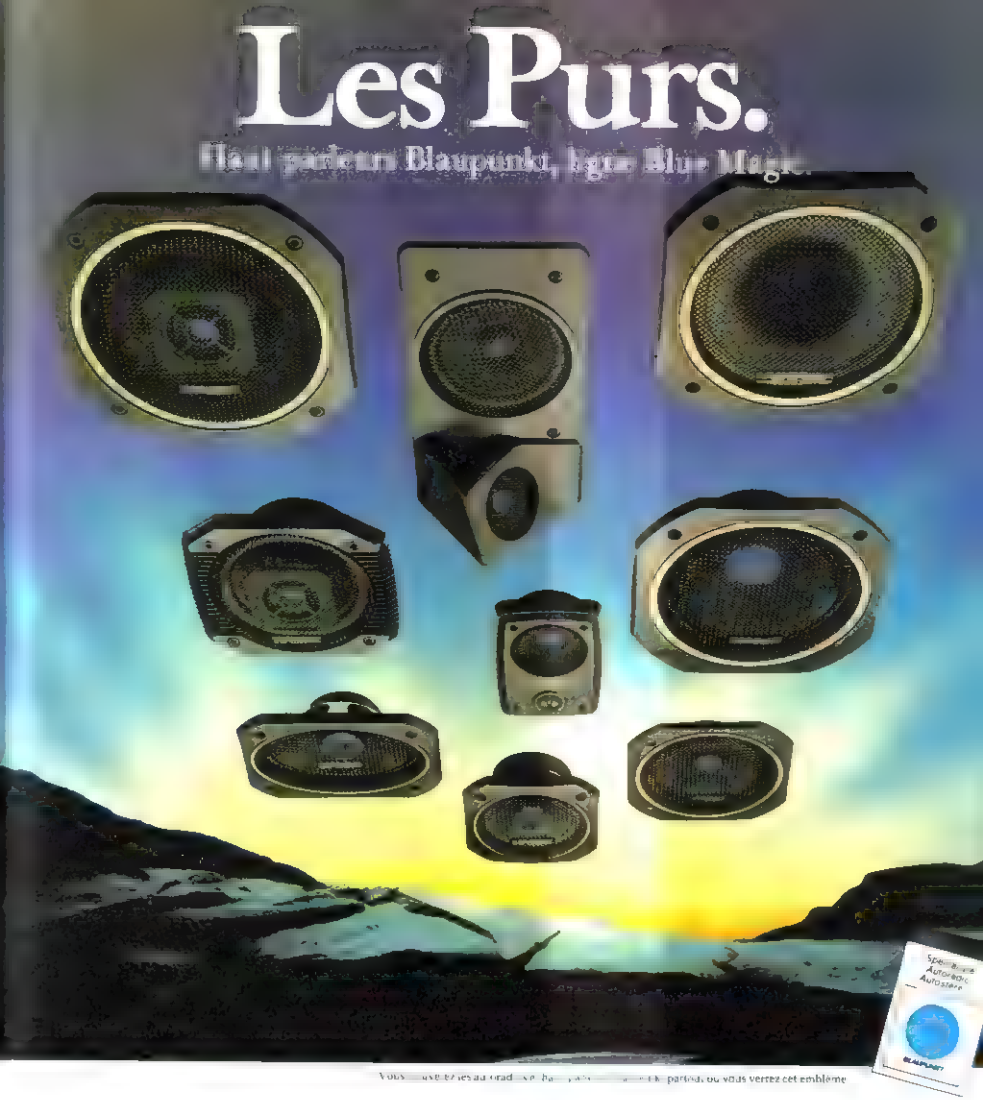
. L'AUBE...
OH.. MERDE....
..ME FAUT D'L'AIR POUR CREVER LA BRUME QUI ME SERT DE CERVEL-LE.
?
?!
..ALORS, TU T'EN VAS ?
OUI... RASPOUTINE DORT ENCORE... C'EST MIEUX...
JE L'AIME, TU SAIS.. MAIS LA PÊTE EST FINIE... N'EST CE PAS?
VA-T'EN, EMILY...
..ADIEU, PETIT HÉROS..
.....
ADIEU, PETIT MONSTRE...

...!?
ÉMILY!!!
AH! C'EST TOI !..
..OUI J'AI RENVOYÉ LES GENDARMES. DÉBOR-MAIS. NOUS POURRONS VIVRE TOUS LES DEUX COM-ME AVANT ON ME L'A PROMIS, TU NE RETOURNERAS PLUS À L'HÔPITAL.
MM.. QUELLE BELLE FIN POUR UNE HISTOIRE... ON EFFACE TOUT, LE SANG, LES LARMES .. ET ON PART TOUS LES DEUX, BRAS DESSUS, BRAS DESSOUS VERS LE SOLEIL LEVANT.
..TU AURAIS DÛ LAISSER FAIRE LES FICS, PROFESSEUR. J'AI GRANDI, TU SAIS..
JE SUIS LE CAUCHEMAR DES HOMMES! UN MONSTRE! ... ET DEPUIS CETTE NUIT, JE NE SUIS PLUS SEULE... UN AUTRE MONSTRE GRANDIT DANS MON VENTRE!.. IL AURA DEUX GRANDS YEUX ORANGES! DES YEUX DE CHAT!
JE NE SERAI PLUS SEULE DANS CE MONDE POURRI...
EMÍLY! TU ES DEVENUE FOLLE JE NE TE RECONNAIS PLUS... .... IL FAUT QUE TU SOIS RAISONNABLE VIENS RENTRONS À LA MAISON... ..
NON...

FIN

Les Purs.

Haut-parleurs Blaupunkt, ligne Blue Magic.



Vous [illegible] parleurs où vous verrez cet emblème

La puissance n'est rien sans la pureté. Les haut-parleurs Blaupunkt de la ligne Blue Magic vous offrent la puissance. Mais aussi la transparence et la pureté absolue du son.

Ils sont riches dans les graves, cristallins dans les aigus, équilibrés dans les médiums.

Le choix est grand : coaxiaux, 2 voies, bicônes, "larges bandes". Tous vous procurent la même fascinante sensation de relief sonore.

Avec les haut-parleurs Blaupunkt, votre voiture se transforme en auditorium.

Blaupunkt. La présence du futur.

BLAUPUNKT
Groupe BOSCH

LA MER DE TOUTES LES COULEURS

Vacances, évasion, soifs conquérantes ou décor de la survie quotidienne, le musée de la Publicité retrace, en cent trente affiches, l'histoire de nos amours avec la mer.

Des amours de toutes les couleurs, pour les plages tranquilles à deux pas des terrains de golf, pour les paquebots dont le sillage lève des parfums exotiques ou pour les grands gars de la marine qui œuvrent à l'extension de l'empire.

Le trait change en même temps que l'esprit, depuis les premières vignettes des années 1870, lithographies charmantes qui cherchent à faire de l'œil aux bourgeois attirés par la côte, jusqu'aux représentations plus crues d'un Le Quernec illustrant la récente "année du patrimoine" avec les rivages de Plogoff.

Un siècle avant le désenchantement contestataire qui boucle ce tour d'horizon, l'affiche, enthousiaste, magnifiait les triomphes du progrès et les chemins maritimes de la liberté. De la concurrence acharnée qui opposa, plusieurs décennies durant, les grandes compagnies, demeurent, mégalées, les masses sombres de l'Atlantique ou du Normandie, magistralement composées sur un fond d'horizon définitivement conquis : les formidables paquebots Arts Déco de Cassandre.

Et puis, quelques belles images oubliées : les mises en scène théâtrales, aux prétentions d'éternité, mais fort jolies, des affichistes de la Compagnie Générale Transatlantique, qui n'hésitent pas à placer sous un ciel chargé de nuages un navire fendant l'écume dans un gros médaillon central. Autour, gravitent les représentations

Les inoubliables paquebots de Cassandre.

Délicieusement théâtrales : les mises en scène de la Compagnie Générale Transatlantique.

soignées et réalistes des ports. Tour du monde en images d'une époque où la soif d'exotisme se traduit en visions suaves des colonies, Afrique et Indochine au goût de paradis.

Aux belles heures du transport maritime succèdent celles du tourisme, en ces premiers temps de bains de mer où palaces et casinos rivalisent de charme pour conquérir la clientèle bourgeoise. Bien que commanditée le plus souvent par les sociétés de chemin de fer, l'affiche met au point une formule qui n'a pas fini de faire fortune en publicité : Pour vanter les plaisirs de la mer, il y a mieux qu'un train, mieux qu'un paquebot : une élégante sous une ombrelle ou batifolant dans les vagues. Et une kyrielle de superlatifs pour célébrer le charme immitable de Boulogne-sur-Mer ou d'Etretat.

Mais, pour en avoir maintenant trop vu chez les marchands de cartes postales, on a vite fait de découvrir les ficelles de ces productions sans grande invention. Juste jolies à cause du charme que confère un passé dépassé. Seule, dans l'alignement de ces plages assez plates, ressort la touche personnelle de Loupot pour Sable-d'Or-les-Pins, ou, mieux, celle de Roger Broders pour sa très belle Sainte-Maxime, géométrique et lumineuse.

Côté pêche et conserverie, comment crier au génie devant des affiches vantant les sardines en boîte à coups de poissonnières joufflues et de poissons bondissants ? Les sardines Amieux réussissent tout de même à attirer l'attention sous le crayon de Jossot et la poigne d'un chiffonnier connaisseur. Toute une époque.

Quant à la production contemporaine née des mouvements écologistes, elle vaut surtout par les affiches coups de poing d'Alain Le Quernec – essentiellement des images politiques – et par les placards de militants dépourvus de moyens, tirés en sérigraphie. La grande mouette noire qui invite au boycott de la Shell ne tire sûrement pas sa force du talent de l'affichiste, mais de la brutalité désespérée de l'appel.

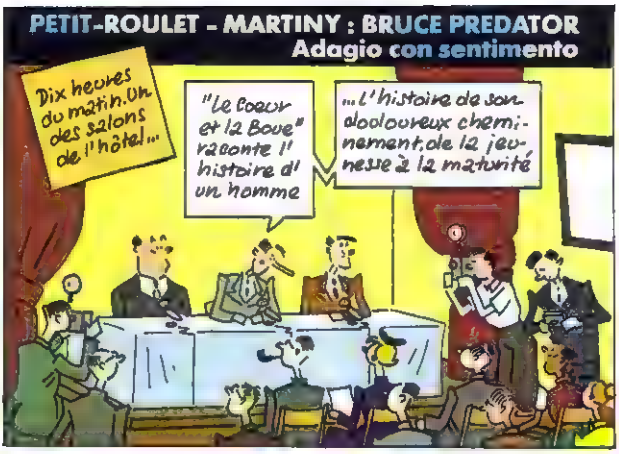
Ce n'est donc pas sur les bords de mer que l'affiche semble puiser aujourd'hui un renouveau... Alors, on peut toujours aller rêver un moment sur les bateaux au musée de la Publicité, mais en sachant bien que la mer, pour une fois, ne tient pas vraiment ses promesses.

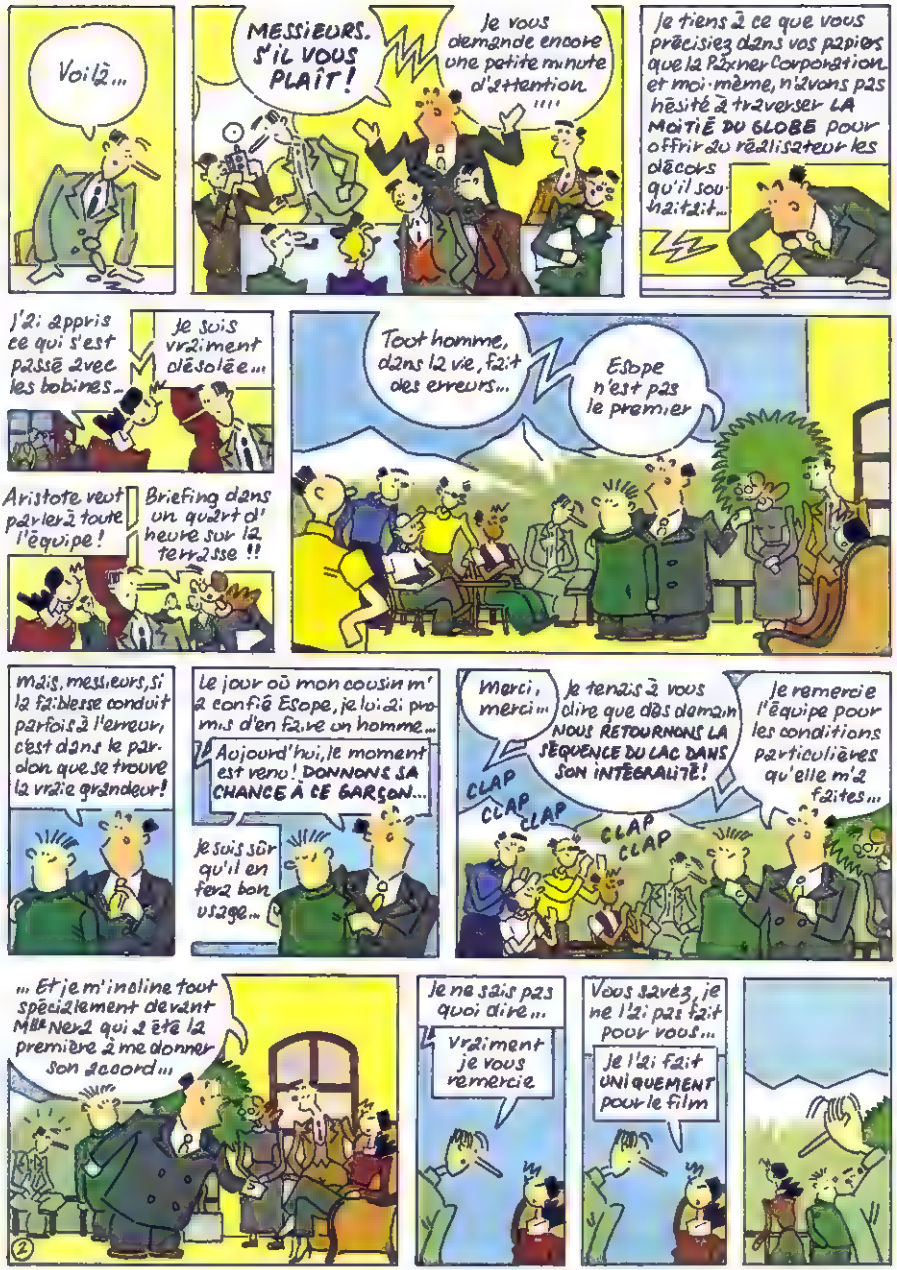
CLAUDINE LEGARDINIER

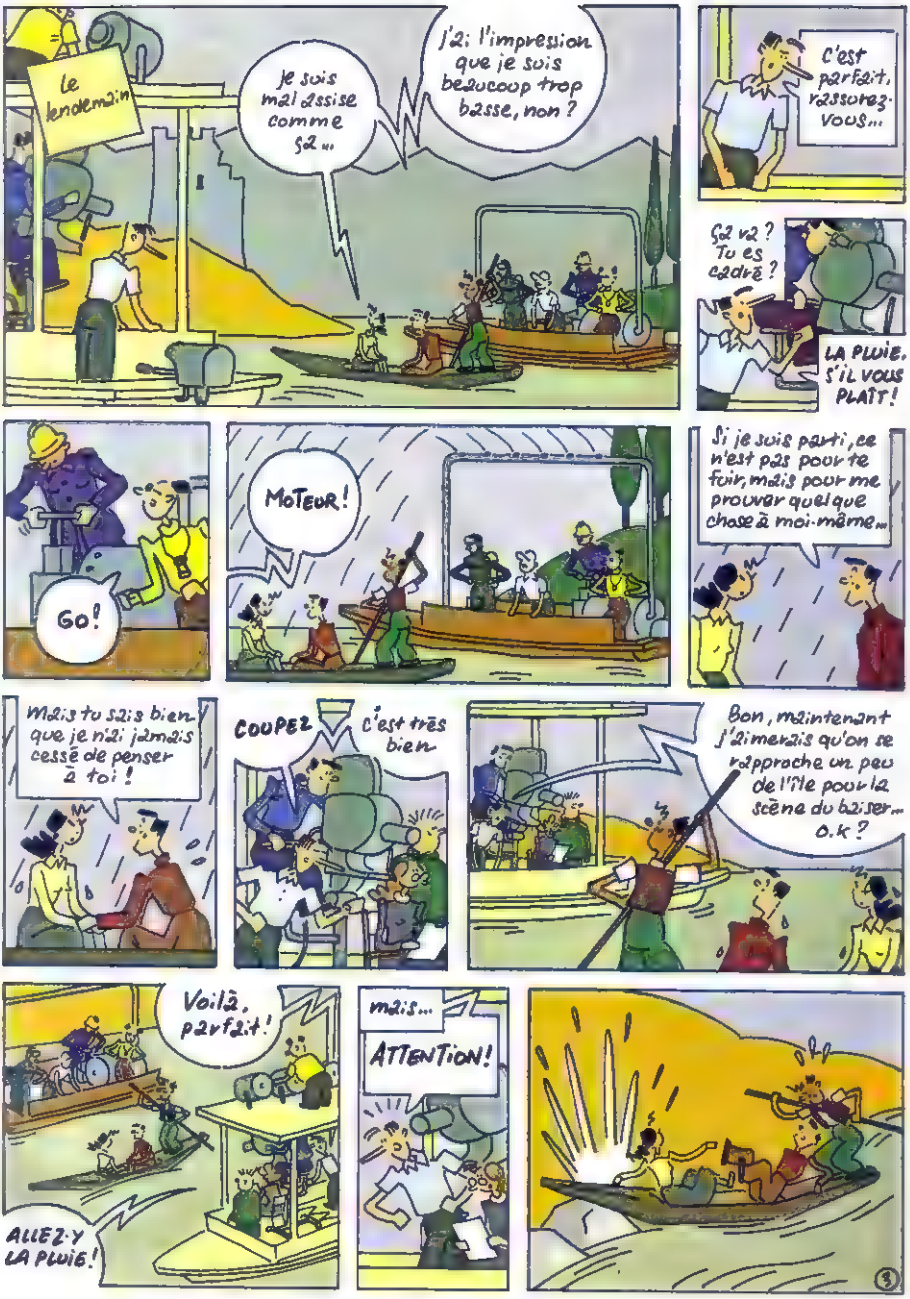
L'image de la mer Musée de la Publicité - 18, rue de Paradis, 75010 Paris. Jusqu'au 30 avril.

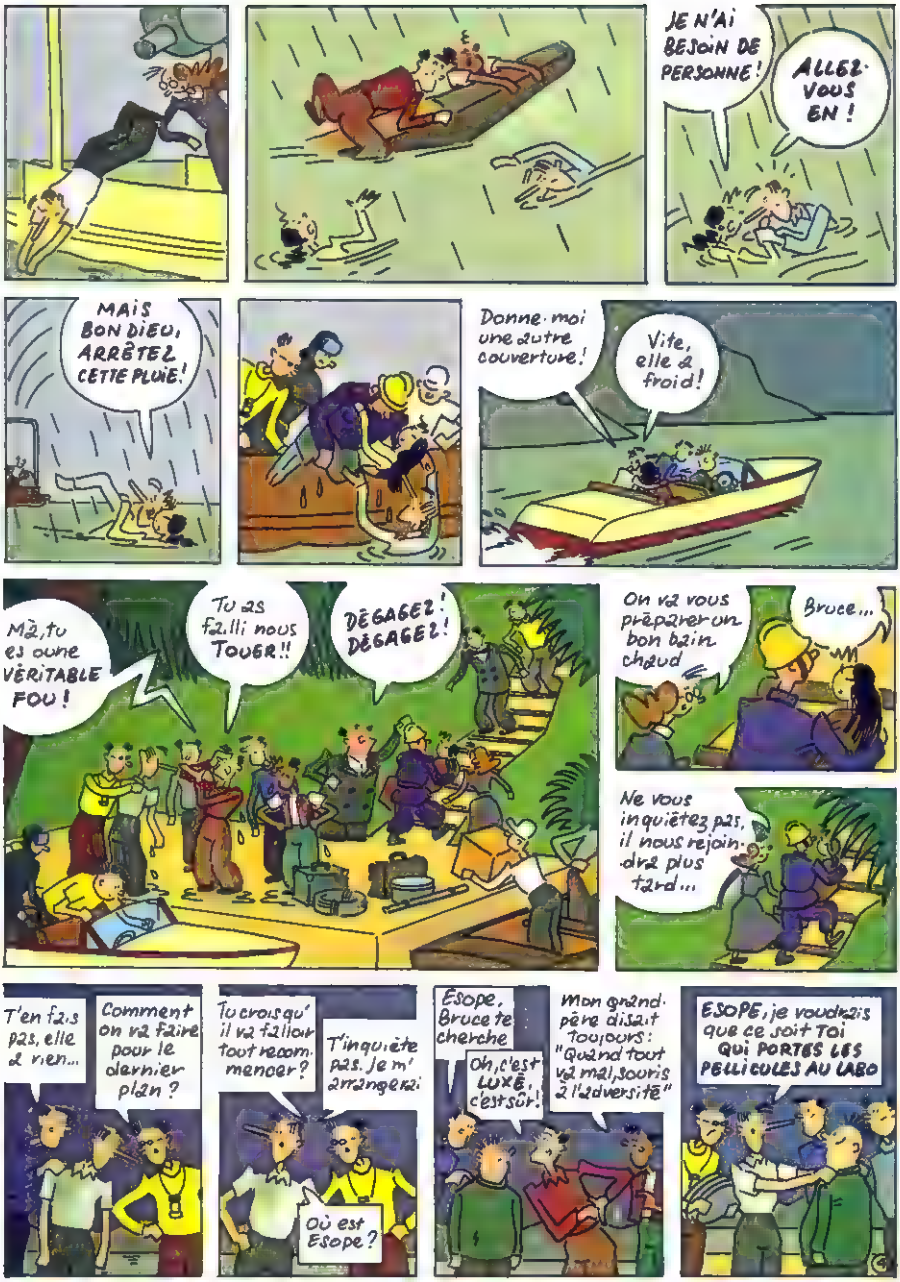
Un "tableau maritime" de Sandy Hook.

PETIT-ROULET - MARTINY : BRUCE PREDATOR
Adagio con sentimento



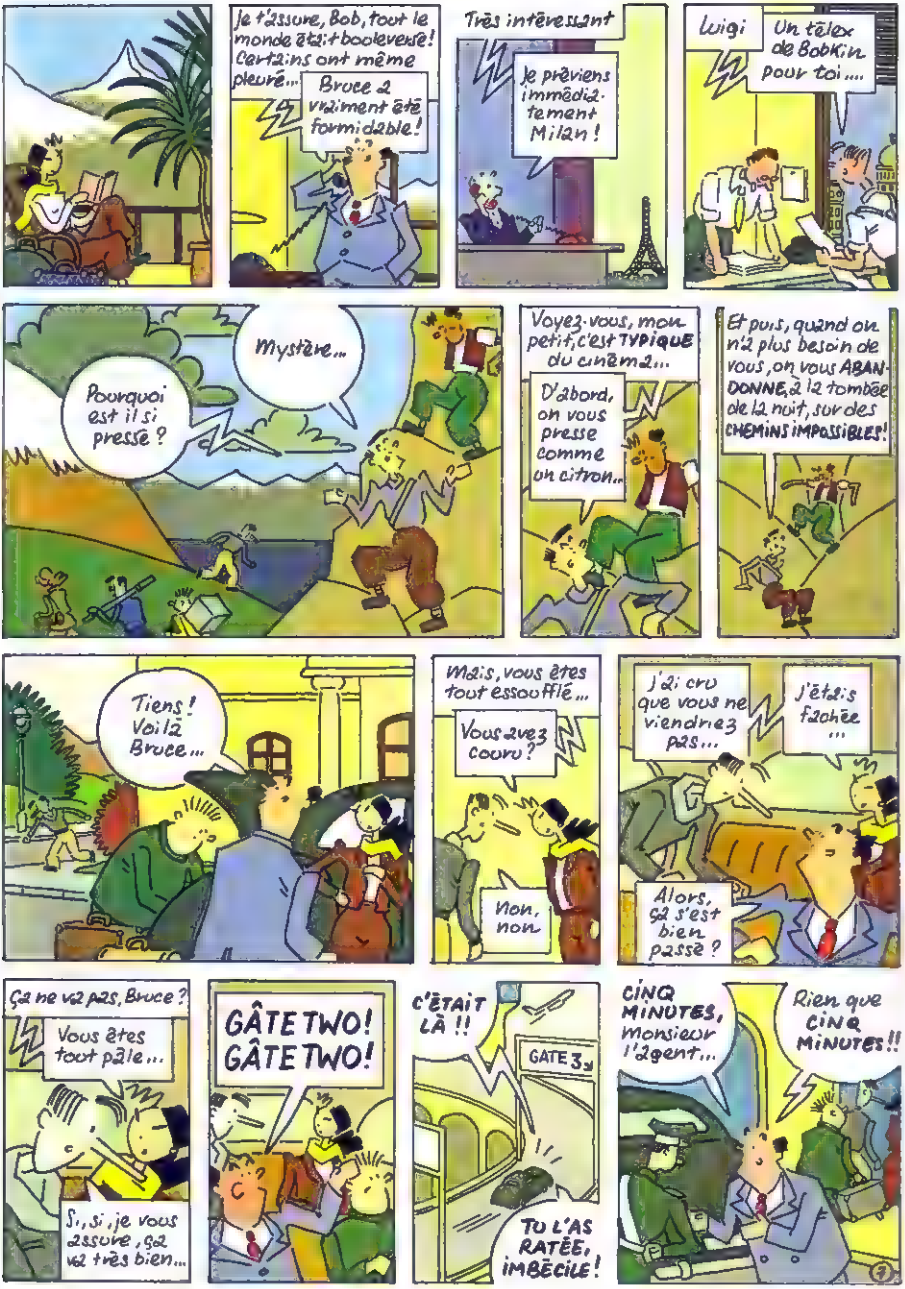

Voilà...
MESSIEURS, S'IL VOUS PLAÎT!
Je vous demande encore une petite minute d'attention !!!!
Je tiens à ce que vous précisiez dans vos papiers que la Paxner Corporation et moi-même, n'avons pas hésité à traverser LA MOITIÉ DU GLOBE pour offrir au réalisateur les décors qu'il souhaitait...
J'ai appris ce qui s'est passé avec les bobines...
Je suis vraiment désolée...
Tout homme, dans la vie, fait des erreurs...
Esope n'est pas le premier
Aristote veut parler à toute l'équipe !
Briefing dans un quart d'heure sur la terrasse !!
mais, messieurs, si la faiblesse conduit parfois à l'erreur, c'est dans le pardon que se trouve la vraie grandeur!
Le jour où mon cousin m'a confié Esope, je lui ai promis d'en faire un homme...
Aujourd'hui, le moment est venu ! DONNONS SA CHANCE À CE GARÇON...
Je suis sûr qu'il en fera bon usage...
Merci, merci...
Je tenais à vous dire que dès demain NOUS RETOURNONS LA SÉQUENCE DU LAC DANS SON INTÉGRALITÉ!
CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP
Je remercie l'équipe pour les conditions particulières qu'elle m'a faites...
... Et je m'incline tout spécialement devant Mlle Nera qui a été la première à me donner son accord...
Je ne sais pas quoi dire...
Vraiment je vous remercie
Vous savez, je ne l'ai pas fait pour vous...
Je l'ai fait UNIQUEMENT pour le film


le lendemain
je suis mal assise comme ça...
j'ai l'impression que je suis beaucoup trop basse, non ?
c'est parfait, rassoyez-vous...
ça va ? Tu es cadré ?
LA PLUIE, S'IL VOUS PLAÎT !
GO !
MOTEUR !
si je suis parti, ce n'est pas pour te fuir, mais pour me prouver quelque chose à moi-même...
mais tu sais bien que je n'ai jamais cessé de penser à toi !
COUPEZ
c'est très bien
bon, maintenant j'aimerais qu'on se rapproche un peu de l'île pour la scène du baiser... o.k ?
voilà, parfait !
ALLEZ-Y LA PLUIE !
mais...
ATTENTION !


JE N'AI BESOIN DE PERSONNE !
ALLEZ-VOUS EN !
MAIS BON DIEU, ARRÊTEZ CETTE PLUIE !
Donne-moi une autre couverture !
Vite, elle a froid !
MÂ, tu es une VÉRITABLE FOU !
Tu as failli nous TUER !!
DÉGAGEZ ! DÉGAGEZ !
On va vous préparer un bon bain chaud
Bruce...
Ne vous inquiétez pas, il nous rejoindra plus tard...
T'en fais pas, elle a rien...
Comment on va faire pour le dernier plan ?
Tu crois qu'il va falloir tout recommencer ?
T'inquiète pas, je m'arrangerai
Où est Ésope ?
Ésope, Bruce te cherche
Oh, c'est LUXÉ, c'est sûr !
Mon grand-père disait toujours : "Quand tout va mal, souris à l'adversité"
ESOPE, je voudrais que ce soit TOI QUI PORTES LES PELLICULES AU LABO

Mais oui, arrêtez de vous inquiéter!
Je vous assure que cela va très bien...
Vraiment?
Vous savez, Bruce, je crois que je me suis trompée à votre propos...
J'ai été bouleversée par ce que vous avez fait tout à l'heure...
Pour être franche, je ne vous aurais jamais cru capable de cela...
Vous ne devriez pas me dire des choses pareilles...
Moi qui avais réussi à garder la tête froide!
Comment cela?
Eh bien oui! En fait j'AI TOUJOURS RÊVÉ DE SAUVER QUELQU'UN
...et JE SUIS RAVI!
Au fond, je suis FIÈRE DE VOUS...
Il est vrai que j'ai un certain mérite...
Vous avez été odieuse dans l'eau...
Un LYNX se serait moins débattu!
Si nous faisions la paix?
Un P.C.V de Los Angeles, est ce que vous acceptez?
Oui, merci.
Oui... Ecoute, si ça ne t'ennuie pas, je préférerais te rappeler tout à l'heure...
D'accord !!!!
Ciao

Bon, eh bien je vais vous laisser...
Il faut que je retourne à mon œuvre...
Pourquoi êtes-vous si ironique ?
C'est très important ce que vous faites...
Est-ce VRAIMENT si IMPORTANT ?
A quelle heure est votre avion demain ?
Je ne sais pas... En fin d'après-midi, je crois...
Mais j'espère que vous n'allez pas me laisser partir sans me dire au revoir...
Non, non, je tâcherai de revenir assez tôt pour vous accompagner à l'aéroport
Bon... eh bien bonne nuit, Yasmina !
Bonsoir, Bruce...
COURAGE, MARCELLO ! On est presque arrivés...
Ça fait DEUX HEURES que tu me dis qu'on est PRESQUE arrivés !!
Oh, c'est LUXE...
Oh, c'est de nouveau LUXE... C'est sûr !
Ah, quelle DÉVEINE !
Il faut décontracter
C'est bien.
Mais pourquoi as-tu l'air aussi triste ?
DÉPÊCHEZ-VOUS, On perd du temps !
Je ne SUPPORTE plus ces chaussures. Ce sont de véritables FOURMILIÈRES


Je t'assure, Bob, tout le monde était bouleversé! Certains ont même pleuré...
Bruce a vraiment été formidable!
Très intéressant
Je préviens immédiatement Milan!
Luigi
Un télex de Bobkin pour toi....
Mystère...
Pourquoi est il si pressé?
Voyez-vous, mon petit, c'est TYPIQUE du cinéma...
D'abord, on vous presse comme un citron...
Et puis, quand on n'a plus besoin de vous, on vous ABANDONNE, à la tombée de la nuit, sur des CHEMINS IMPOSSIBLES!
Tiens! Voilà Bruce...
Mais, vous êtes tout essoufflé...
Vous avez couru?
Non, non
J'ai cru que vous ne viendriez pas...
J'étais fâchée...
Alors, ça s'est bien passé?
Ça ne va pas, Bruce?
Vous êtes tout pâle...
Si, si, je vous assure, ça va très bien...
GÂTE TWO! GÂTE TWO!
C'ÉTAIT LÀ!!
GATE 3
TU L'AS RATÉE, IMBÉCILE!
CINQ MINUTES, Monsieur l'agent...
Rien que CINQ MINUTES!!

LES VOILÀ !
Cher Monsieur Predator, en tant que maire de Bellegio et au nom de tous mes administrés, je suis FIER de vous remettre cette MODESTE MÉDAILLE en souvenir de votre ACTE HÉROÏQUE, sans précédent dans la région ...
CLAP
CLAP
CLAP
FORMIDABLE ! Mon vieux... FORMIDABLE !
Eh bien voilà
Je m'en vais...
Alors, on ne se reverra plus ?
Mais si, voyons...
Martiny. petit-roulet
FIN

LE FILS DE EHANNE D'ARQUE

F'MURR

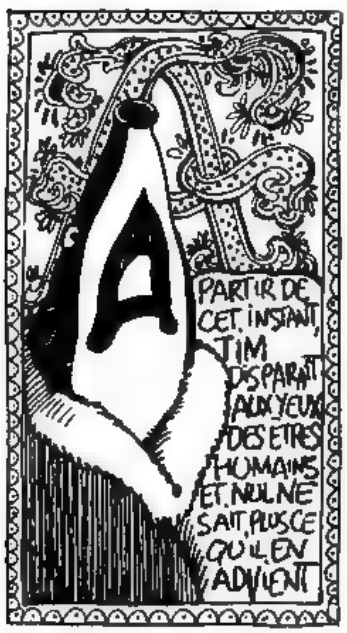
Finis la mollesse, la chasse, les nuits de beuverie et autres menus plaisirs de la vie au camp ! Timofort, le fils de Jehanne d'Arque, a décidé d'entraîner sa pucelle de mère, Attila, sa horde et ses chevaux, ses femmes et ses gaillards combattants en une nouvelle conquête. Monté sur Dirham Amer, son fier destrier, téléguidé en sous-main par Ronald le Renart, Margaret la belette et leurs amis, ce pauvre Timofort ne chevauche-t-il pas au-devant d'un cruel destin ?

CHAPITRE 8 :
UN TOUR DANS LE BOIS

AMER, TOI, AU MOINS, AIMES-TU ÊTRE AVEC MOI ?
TIMOFORT JE TE PORTERAI AU BOUT DU MONDE »
PARFAIT! C'EST JUSTEMENT LÀ QUE JE VEUX TE MENER !!!
OH!
MAIS AUPARAVANT JE VEUX QUE TU TRACES DE TON NOIR SABOT UNE GÉOGRAPHIE SERMÉE QUI EMPRISONNERA LA TERRE D'UN RÉSEAU IMPITOYABLE ...
PHRASEUR!
ENFIN! JE SUPPOSE QUE LA GRANDILOQUENCE EST L'APANAGE DES GRANDS CONQUÉRANTS !
– MAIS J'AURAI UNE ÉCURIE AUX STALLES DORÉES !
... ET UNE ARMÉE DE PALEFRENIERS GALONNÉS DE PARTOUT!
MIEUX!
TU SERAS MINISTRE !
ALLEZ?
OUAIS!
ENFIN LA GENT ANIMALE SERA REPRÉSENTÉE AU GOUVERNEMENT DES ÉTATS DU MONDE!
ET J'Y FERAI HAUT ENTENDRE MA VOIX!

MES COMPLIMENTS, CHER MINISTRE!!!

TA'AUT!
¡AAAA!
AVER!!
... MON BEAU CHEVAL NOIR...


A PARTIR DE CET INSTANT, TIM DISPARAÎT AUX YEUX DES ETRES HUMAINS ET NUL NE SAIT PLUS CE QU'IL EN ADVIENT

... EXCEPTÉ L'INDISCRET CONTEUR...
?
... AINSI QUELQUEFOIS VOUS ÉCARTEZ UNE BRANCHE, ET LA VIE EST CHANGÉE...

VENEZ, TIMOFORT !!
ALLONS, APPROCHEZ DONC !
QU'IL EST LENT !
QUELLE FIGURE !
REGARDEZ-LE DONC !
QUELLE TÊTE !
QUELLE TÊTE !
OUI, C'EST CELA, OTEZ DONC CE SANG QUI VOUS COUVRE LE VISAGE ....
BLUBE...

SÉCHEZ-VOUS DONC, SEIGNEUR TIMOFORT !
TIM, ÉCOUTEZ-MOI DE GRÂCE, JE VOUS PRIE...
MAIS C'EST VOTRE ROBE !!
QUELLE IMPORTANCE ?
A LA BONNE HEURE ! VOUS REVOICI DE NOUVEAU CLAIR VISAGE !!!
CEPENDANT, TOUTE TACHE SANGLANTE NE SE LAVE POINT AUSSI AISÉMENT ....
TIMOFORT, IL EST FORT DOMMAGE QUE TON MAL-ÊTRE FASSE PÂTIR L'HUMANITÉ ENTIÈRE.
QUELLE INJUSTICE !!!
ICI DANS CETTE VASTE FORÊT SOMMES TOUS, PLUS OU MOINS ...
.... ADAPTÉS À CE MONDE-CI !
MOI-MÊME, NE SUIS QU'UNE FÉE, UNE FEMME-SERPENT !
TU NE DIS PLUS RIEN ?
QU'EST-CE QUE JE DEVRAIS DIRE ?
?
?
IL N'A RIEN COMPRIS !!

MAIS, QU'IL EST BÊTE !
CARRÉMENT STUPIDE, VEUX-TU DIRE ?!!

LA DAME ICI, ELLE TE DIT C'EST PAS PARCEQUE TU N'ES PAS DROIT DANS TES POMPES, QU'IL FAUT FAIRE SUER LE BRAVE MONDE !
.....

...ET QU'ELLE COMPTE BIEN, SI TU L'ACCOMPAGNES EN SON PAYS, REDRESSER TON TEMPÉRAMENT....

REDRESSER LE TEMPÉRAMENT ?

CROS-MOI TIM !!
RENONCE À TES PROJETS AMOUREUX...
JE VEUX BIEN...
QUE SIGNIFIE : REDRESSER LE TEMPÉRAMENT ?

JE SUIS INQUIÈTE, QUAND MÊME !!
TIM NE REVIENT POINT !!
IL DOIT BIEN SE PLAIRE, LÀ OÙ IL SE TROUVE !

....
MAIS NOUS AURONS BIENTÔT DES NOUVELLES !
À LA LONGUE ....

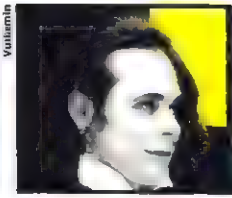
PAR MA MOUSTACHE !!!
J'AVOUE QUE J'ATTENDAIS PLUS D'AGRÉMENT DE CE VOYAGE D'ÉTUDES !!!

A PROPOS...
MAÎTRE RENART, VOYEZ DONC CE QUE DÉSIRE CETTE DAMOISELLE QUI VIENT DE SURGIR DU BOIS....

UNE DAMOISELLE!
J'Y COURS!!!
DIS, CROIS-TU QU'ELLE A RENCONTRÉ TIM?
ELLE REVIENT D'OÙ IL EST ALLÉ...
SEIGNEUR ATTILA,
VOICI CE QUE DIT LA DAMOISELLE:
ELLE EST PARTIE!
"PREMIÈREMENT JE VOUS ANNONCE QUE AMER, CHEVAL NOIR, EST DÉCÉDÉ,
...DÉVORÉ PAR LES TROIS ANIMAUX QUI DANSENT!
"...MAIS QU'ON SE RASSURE TIM EST SAUF— CEPENDANT POINT N'EST BESOIN DE L'ATTENDRE, IL NE REVIENDRA PAS..."
"...EN CONSÉQUENCE PEREZ ADVENIR DE SES VASTES PROJETS, CE QUE BON VOUS SEMBLERA!"
HÉ!
AH!
BON!
ÇA VA ÊTRE À NOUS!

Photo Louis Monier

Ben Radis



Vuillemin

Photo Christine Poulout

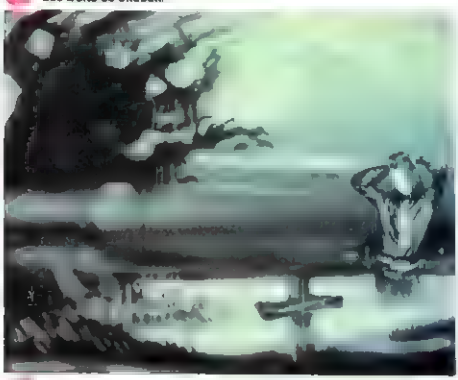
Denis

Margerin

Photo Christine Poulout

Quatre gentils jeunes gens...

et leurs frères électroniques reconstitués grâce à un subtil mélange des traits de chacun.



Vuillemin, en prise de vue réelle, dans un décor dessiné par lui au stylet électronique.

A Angoulême, cette année flottait dans l'air comme un léger parfum de changement... même si les organisateurs du Salon sont restés dans le flou le plus artistique - "on" a bien souhaité, lors de certaine conférence de presse, que, dans un proche avenir, l'image *"de fixe, devienne animée"*, mais, fort sagement, "on" ne s'est pas aventuré plus loin. Il est vrai qu'en 1982, Angoulême avait frôlé l'émeute, en ouvrant, d'un coup, le volumineux dossier B D /vidéo/animation. Mais si 82 fut l'année du débat, 84 pourrait bien rester dans les mémoires comme "l'année des machines". En deux ans, on est allégrement passé des idées au concret et, en janvier dernier, certains dessinateurs ont pu faire plus ample connaissance avec l'image électronique.

Parmi eux, Jean-Claude Denis, ravi de l'expérience. Invité par la toute récente société de production et de fabrication "IO" (Images par Ordinateurs), dont le siège se trouve à Angoulême, il a pu, durant quatre jours, s'initier aux joies de la palette électronique.

"Pierre Pascal avait contacté quatre dessinateurs . Vuillemin, Margerin, Ben Radis et moi-même. Nous sommes arrivés là-bas pensant trouver un dispositif qui allait nous permettre de faire du dessin animé , mais, en nous familiarisant avec le "Paint-box" (c'est le nom de l'appareil), nous nous sommes rapidement rendus compte qu'il s'agissait de tout autre chose. On peut obtenir des images soit en dessinant avec un stylet électronique qui fournit, à la demande, plusieurs types de traits – pinceau, feutre, plume, aérographe –, soit en enregistrant une scène réelle au moyen d'une caméra vidéo. Ensuite, une série d'opérations permet de modifier ces images en ajoutant ou en retirant des couleurs, en agrandissant certains éléments, en faisant des collages, etc."

Après une démonstration exécutée par Jonathan Hills, l'ange tutélaire du "Paint-box", nos quatre apprenti-sorciers se lancent. Jouant les Docteur Frankenstein, ils combinent les traits de leurs visages respectifs en une sorte de portrait-robot. Les "greffons" sont prélevés grâce à la caméra vidéo et assemblés sur l'écran de l'appareil. Après un minutieux travail de retouche électronique, les yeux de Margerin encadrent, par exemple, le nez de J.-C. Denis, lequel prend place entre la bouche de Ben Radis et la chevelure de Vuillemin. En renouvelant quatre fois ce type de manipulation, nos chirurgiens obtiennent quatre personnages rigolos et inquiétants, qui font irrésistiblement penser aux Dalton.

"Nous avons également essayé de fabriquer un Luc Leroi "réel", en utilisant le même procédé.", révèle Jean-Claude Denis. *"Le résultat était intéressant... mais vraiment monstrueux!"*

Pourtant, il semble bien que l'atout majeur d'un dispositif comme le "Paint-box" réside dans son étonnante capacité à saisir, interpréter, traiter, combiner des éléments provenant d'une multitude de sources (photos, dessins, peintures, etc.). Explorant cette voie, Vuillemin réalise un surprenant "montage", en incluant sa propre silhouette au milieu d'un décor dessiné, en noir et blanc, avec le stylet électronique. Le résultat est nettement plus concluant que celui obtenu par n'importe quel collage réalisé avec une paire de ciseaux et un matériel de retouche classique. Ici, le personnage – vidé de sa couleur – s'insère parfaitement dans le camaïeu du fond. Mieux, sa texture, retravaillée électroniquement, s'apparente à celle du décor peint.

Moins convaincante est, semble-t-il, l'expérience qui consiste à utiliser la machine pour réaliser des animations limitées. Ces petits cycles de quatre ou cinq dessins, mis en mémoire et repassés selon une fréquence déterminée, n'apportent pas grand chose par rapport à l'antique système des boucles de papier du pré-cinéma, si ce n'est la luminosité du tube cathodique. A ce propos, il existe tout de même une utilisation – lumineuse justement – de l'image vidéo : il faut avoir vu les symphonies nocturnes pour néon et lampe de chevet composées par Denis et Margerin. *"Cette spécificité de l'image vidéo – la luminosité – nous a semblé*, précise J.-C. Denis, *être, avec les formidables possibilités de traitement, le point fort du "Paint-box"; celui qui autorise les développements les plus riches."*

Le plan de restructuration du

ÇA BOUGE DANS LA BD

Bande dessinée - images animées, un mariage contre-nature ? Ce fut l'avis de beaucoup, pendant longtemps. Mais les mœurs ont évolué et la vidéo pourrait bien être l'entremetteuse de cette union.

cinéma d'animation tenté en France par le ministère de la Culture, s'il ne parvenait pas à sauver une profession hélas de plus en plus marginalisée, pourrait bien, en revanche, faciliter l'émergence d'un nouveau genre de recit en images.

Grâce aux palettes électroniques comme le "Paint-box", d'un prix *relativement* abordable, une multitude de centres spécialisés dans le traitement de l'image devrait voir le jour. Ces centres, outre les services rendus dans le domaine de l'animation classique ("gouachage" instantané des dessins, réalisation d'effets spéciaux), permettraient aux auteurs de bande dessinée d'adapter leur langage personnel aux modalités de la vidéo. A condition, évidemment, que leurs éditeurs les suivent dans cette voie.

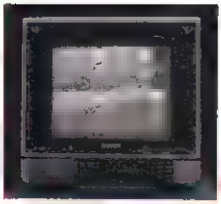
En Belgique, l'équipe du studio d'animation Graphoui a d'ores et déjà compris l'importance de la partie qui se joue (1). *"Nous nous équipons peu à peu en matériel vidéo"*, révèle Jacques Faton, membre dudit studio, et auteur, avec Camille Vanhole, de *l'Ascension pneumatique de Michel Goffinard* (récit publié, voici quelques années, dans ces pages). *"Nous travaillons dans une direction comparable à celle explorée, voici deux ans, par Jean-Claude Mézières. Par exemple, nous avons réalisé deux films, Quatre à voyager et Mathieu, dans lesquels l'image est redécoupée en cases. Nous nous efforçons également de trouver des passerelles au niveau du storyboard.*

En définitive, le moyen terme entre bande dessinée et dessin animé relève-t-il de l'utopie, ou appartient-il au domaine du réalisable? Nous avons posé la question à André Lindon qui, tel un auteur de BD devant sa planche, vient de terminer, seul, un très émouvant et très harmonieux long métrage d'animation intitulé *l'Enfant invisible*. Pour lui, *"la bande dessinée et le dessin animé ne gagnent rien à être comparés. Ce qui fait l'intérêt de la bande dessinée, c'est son découpage, alors que l'essence du cinéma d'animation réside dans cette fluidité une certaine continuité (qu'il est, pour des raisons techniques, tout à fait impossible d'obtenir en prises de vues réelles)."* Ce que son film démontre avec brio.

Entre BD et DA, l'entente cordiale est possible, c'est sûr. Encore faudra-t-il ne pas jeter le fragile bébé avec l'eau du bain des nouvelles images.

JEAN-LUC COCHET

(1) C'est précisément l'Atelier Graphoui qui, avec divers organismes, est à l'origine des "Rencontres du cinéma d'animation" de Bruxelles. Elles se sont déroulées tout récemment sous forme d'une "Semaine du dessin animé". Là aussi, au cœur des débats – animés bien sûr –, les rapports BD/animation et l'animation par ordinateur (qui a donné lieu à une démonstration de la RTBF). Outre-Quiévrain, ça "bouge" aussi.



Un travail d'animation en cours sur le moniteur.

Deux dessins de Jean-Claude Denis qui exploitent la luminosité très particulière du tube cathodique.

Les personnages en contre-jour à l'intérieur du café sont animés selon un cycle de quatre images/seconde (Margerin).

Un DA traditionnel : celui d'André Lindon.

Les photos des images sur ordinateur ont été prises par Jean-Claude Denis lors du festival d'Angoulême.

"J'ai lu, j'ai plané."

Qui a tué le robot Jander? L'inspecteur Baley est chargé de l'enquête. J'ai adoré ce "policier-fiction" où se mêlent suspens et évasion.

Le dernier Asimov, "Les robots de l'aube" est la conclusion des 2 grands romans d'Asimov, "Les robots" et "Les cavernes d'acier".

"Les robots de l'aube" de Asimov - 16,50 F le volume. Collection J'ai Lu Science-Fiction - 2 nouveautés par mois - à partir de 13 F.

J'AI LU

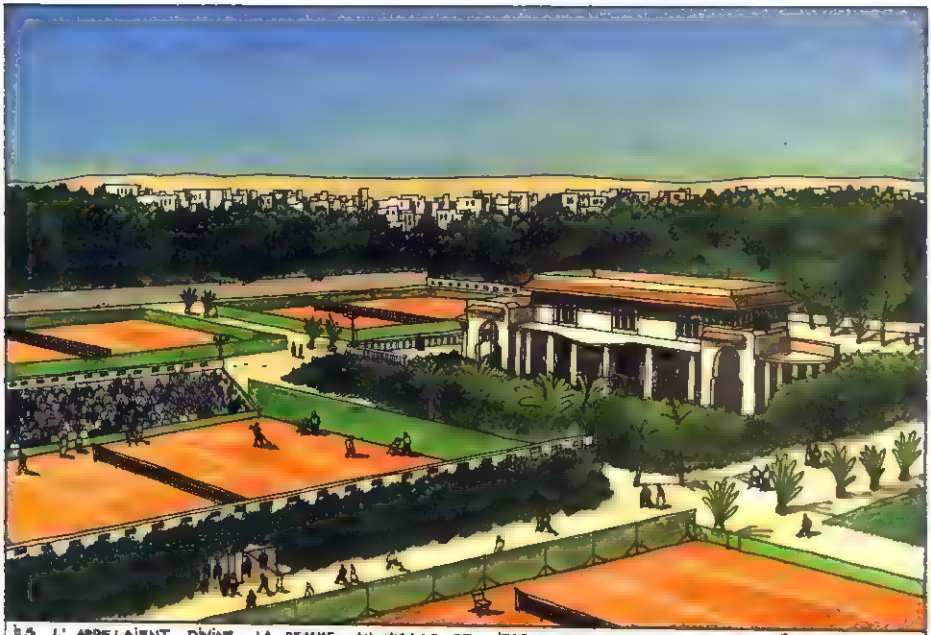
J'ai Lu Science-Fiction : vos heures les plus passionnantes.

CŒURS DE SABLE

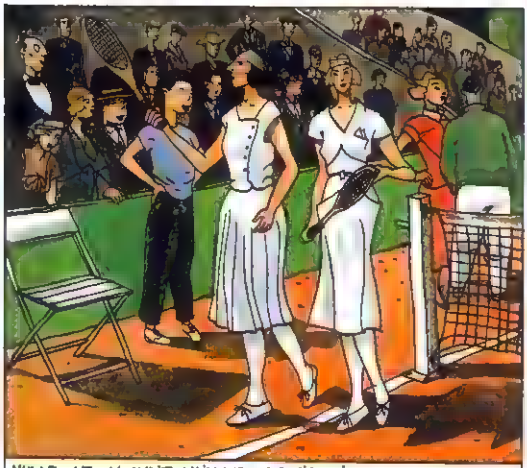
CHAPITRE 3 : DIVINE ET LA SURPRISE

LOUSTAL - PARINGAUX

Le Koutoubia est arrivé à quai, sur la côte africaine. A bord du luxueux paquebot, Robert, le beau capitaine de l'armée française qui rejoint sa garnison, a noué une idylle avec Baby, la blonde joueuse de tennis américaine. Un flirt qui exacerbe la jalousie d'Eva, l'amie très attentive de Baby, autant que la haine d'un prince oriental : pour les beaux yeux de la jeune sportive, les deux hommes vont jusqu'à se battre en duel, et Robert humilie son rival en le balafrant au visage. Un incident qui ne devrait pas troubler la nonchalance de la capitale coloniale... Pourtant, dans l'ombre se trament les complots. Quel sera le rôle de Monsieur Florian, le photographe qui aime tant faire poser les adolescents impubères ? Et de quel poids pèsera sur la carrière du brillant officier la longue nuit de drogue et d'amour passée auprès de Nedjma la prostituée ?



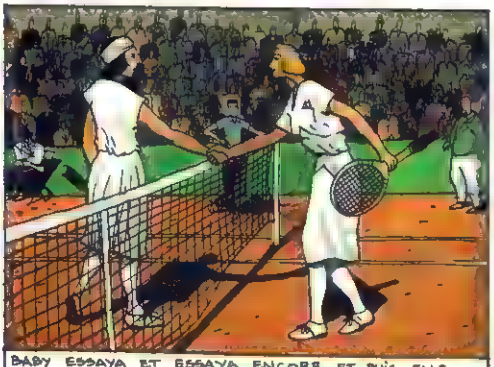
ILS L'APPELAIENT DIVINE, LA FEMME AU VISAGE DE PIERRE FROIDE SOUS LE TURBAN LÉGENDAIRE. UN SOURIRE ÉTERNELLEMENT ACCROCHÉ À SES LÈVRES.. COMME ABSENTE, COMME SI ELLE ÉCOUTAIT UNE FANFARE LOINTAINE.. ELLE TIRAIT SES TRAITS DE GÉNIE DANS LA LUMIÈRE DES APRÈS-MIDI FINISSANTS, FAISAIT VOLER LA CRAIE DES LIGNES BLANCHES.



NULLE NE L'AVAIT VAINCUE DEPUIS SIX ANS, LA JEUNE AMÉRICAINE QUI AVAIT FRANCHI LES OCÉANS POUR LA DÉFIER N'Y PARVIENDRAIT PAS PLUS QUE LES AUTRES.

DIVINE AVAIT CETTE FAÇON DE JOUER TOUTE DE NONCHALANCE, DONNANT L'IMPRESSION QU'ELLE NE COURAIT PAS.

MAÎTRESSE DU TEMPS ET DE L'ESPACE, ELLE DANSAIT SA DANSE LENTE DANS UN NUAGE DE PARFUM DE ROSE ET CHACUN DE SES MOUVEMENTS FAISAIT NAÎTRE LE DANGER



BABY ESSAYA ET ESSAYA ENCORE, ET PUIS ELLE ALLA TOUCHER LA MAIN FROIDE PAR-DESSUS LE FILET

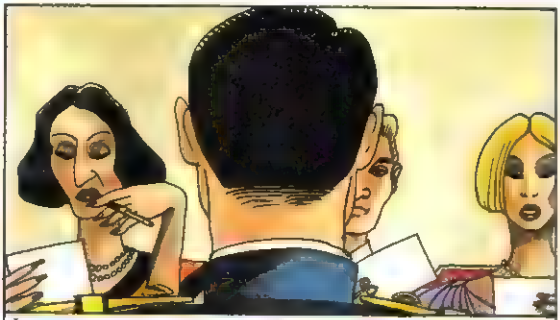
"TU AS QUELQUE CHOSE QU' ELLE N' AURA JAMAIS."
BABY LAISSAIT TOMBER DES LARMES BRÛLANTES SUR LE DRAP PARFUMÉ, EVA LA CONSOLAIT DE SES MAINS DURES ET DE DOUX MOTS ALLEMANDS.

DEHORS LES OMBRES S' ACCUMULAIENT DANS LES RUES DE LA VILLE. ET LA MAIN DU DESTIN APPORTAIT DE TERRIBLES NOUVELLES.

D'ABORD IL Y EUT, À PEINE PERCEPTIBLE AU MILIEU DU BROUHAHA ET DES RIRES, LE BRUIT MINUSCULE DES ENVELOPPES DÉCHIRÉES.

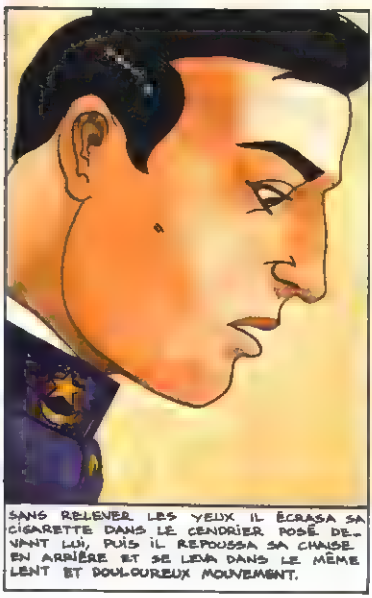
ENSUITE IL N'Y EUT PLUS DE BROUHAHA, PLUS DE RIRES – IL SEMBLA MÊME QUE, DURANT QUELQUES INTERMINABLES SECONDES, LE VENT AVAIT CESSÉ DE FROISSER LES PALMIERS AU-DEHORS.

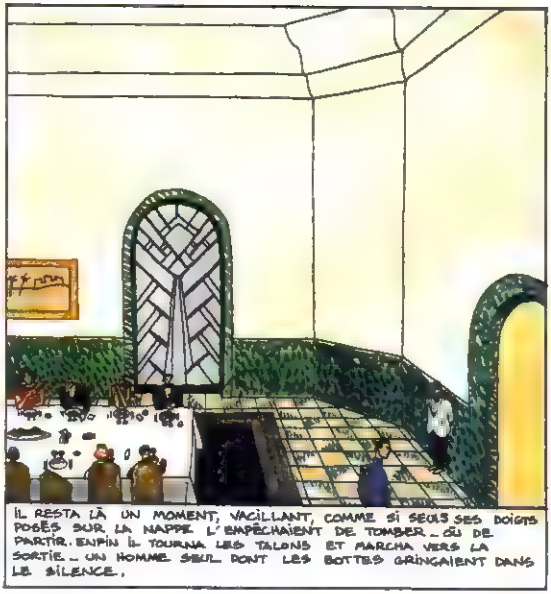
ET PUIS DIVINE CRAQUA UNE ALLUMETTE DANS LE SILENCE

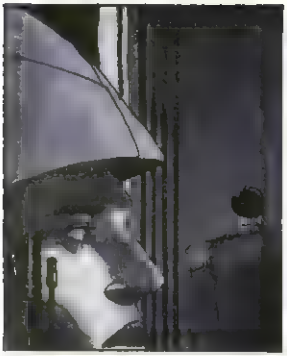


À TRAVERS UN NUAGE DE FUMÉE ÉGYPTIENNE, SES YEUX CHERCHÈRENT ROBERT – TOUS LES YEUX CHERCHAIENT ROBERT.

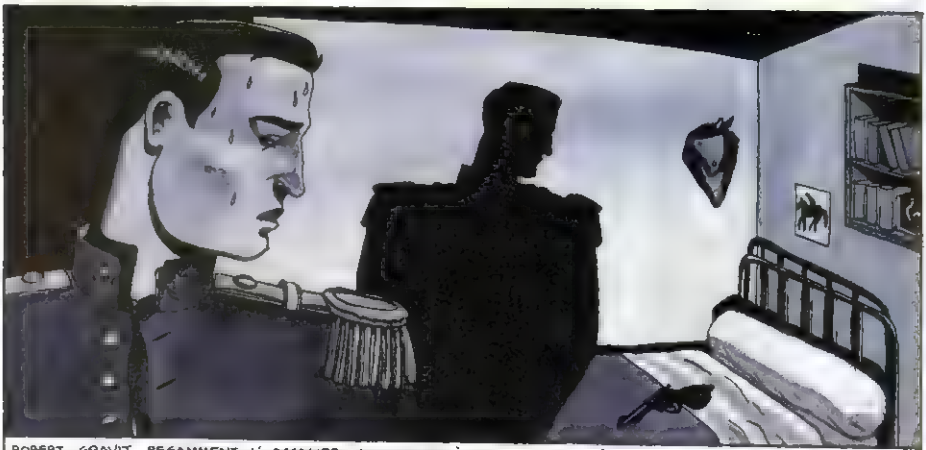
ROBERT REGARDAIT LA PHOTO ET SON VISAGE DEVENAIT BLANC.


SANS RELEVER LES YEUX IL ÉCRASA SA CIGARETTE DANS LE CENDRIER POSÉ DEVANT LUI, PUIS IL REPOUSSA SA CHAISE EN ARRIÈRE ET SE LEVA DANS LE MÊME LENT ET DOULOUREUX MOUVEMENT.


IL RESTA LÀ UN MOMENT, VACILLANT, COMME SI SEULS SES DOIGTS POSÉS SUR LA NAPPE L'EMPÊCHAIENT DE TOMBER. — OÙ DE PARTIR. ENFIN IL TOURNA LES TALONS ET MARCHA VERS LA SORTIE. — UN HOMME SEUL DONT LES BOTTES GRINÇAIENT DANS LE SILENCE.

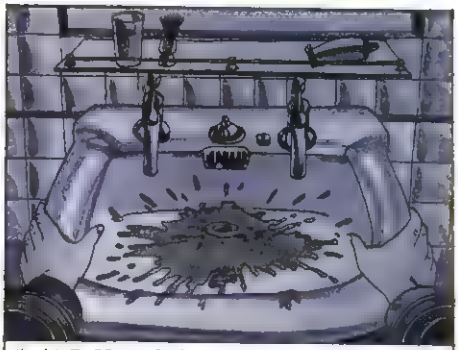


IL ARRIVA À LA CASERNE JUSTE APRÈS L' EXTINCTION DES FEUX, LA COUR D' HONNEUR BRUISSAIT ENCORE DE RIRES ÉTOUFFÉS ET DE CONVERSATIONS SECRÈTES.



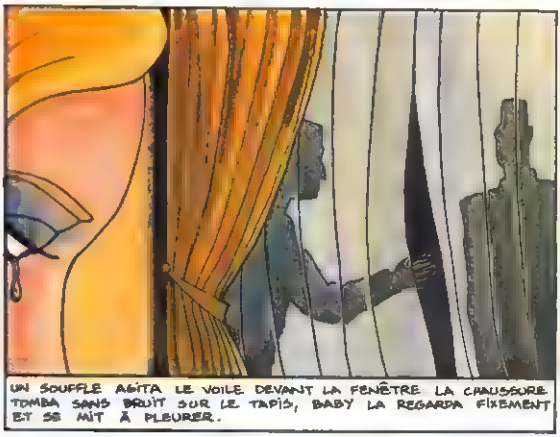
ROBERT GRAVIT PESAMMENT L' ESCALIER QUI MENAIT À SA CHAMBRE, DÉBOUTONNA SA TUNIQUE ET FIT GLISSER SON REVOLVER HORS DE L' ÉTUI ACCROCHÉ AU MUR.

LORSQU' IL ENFONÇA LE CANON DE L' ARME DANS SA GORGE, LA MIRE LUI DÉCHIRA LE PALAIS ET LE GOÛT DE L' HUILE ENVAHIT SA BOUCHE.



IL VOMIT DE LA BILE ET DU SANG.

BABY CROISA DES JAMBES ET BALANÇA SON ESCARPIN AU BOUT DE SON PIED.


UN SOUFFLE AGITA LE VOILE DEVANT LA FENÊTRE. LA CHAUSSURE TOMBA SANS BRUIT SUR LE TAPIS, BABY LA REGARDA FIXEMENT ET SE MIT À PLEURER.

QUAND ELLE RELEVA LA TÊTE, ELLE VIT DEUX HOMMES AUX PIEDS NUS QUI S'AVANÇAIENT VERS ELLE. UNE MAIN BRUNE ÉTOUFFA SON CRI.

(A SUIVRE)

-EVA-

COMES

Quel charme secret, quelle fascination retiennent Neige dans la maison de Yves et de sa sœur jumelle Eva, paralytique ? Il y aurait pourtant de quoi fuir, tant l'atmosphère est malsaine : Eva et Yves semblent se haïr... mais Neige découvre qu'ils ont des relations incestueuses. Yves semble un modèle de délicatesse, mais est à la tête d'une véritable armée d'automates parfaitement mufles. Quant à Eva, elle s'amuse à inventer des mises en scène d'un goût pour le moins douteux. Malgré tout, Neige ne se résoud pas à partir.

CHAPITRE 4 :

L'OMBRE JALOUSE DU CORPS

POURQUOI NE ME LAISSES-TU PAS TRANQUILLE?

ELLE DOIT PARTIR!

36.

MAIS ENFIN, C'EST TOI QUI AS INSISTÉ POUR QU'ELLE RESTE!

MMMH... POSSIBLE, À PRÉSENT JE LA TROUVE DANGEREUSE, TU T'INTÉRESSES TROP À ELLE!

RECONNAIS-MOI AU MOINS LE DROIT DE VIVRE COMME TOUT LE MONDE: D'ÊTRE LIBRE!

YVES, PAUVRE IMBÉCILE! TU N'ES PAS COMME TOUT LE MONDE!... SANS MOI POUR TE GUIDER, TU NE SAURAIS QUE FAIRE DE TA LIBERTÉ!

JE PEUX TOUJOURS ESSAYER!
36.

LA GARCE! ELLE DEVINE TOUT! JE NE PEUX PLUS LA SUPPORTER!

YVA

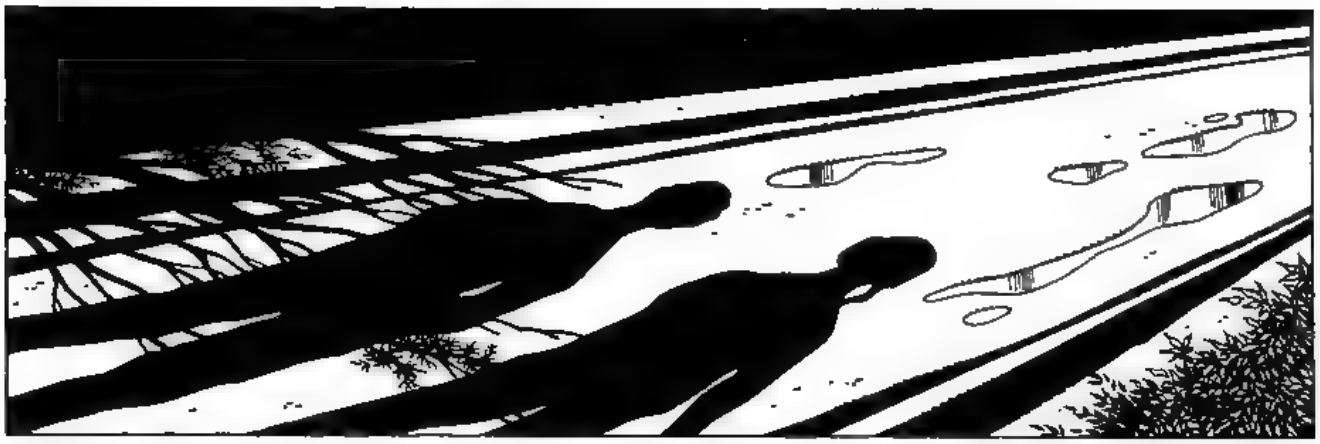
YVA?...

La mer. Août 1959.

DES PHOTOS D'ENFANTS!... SÛREMENT ÉVA ET...

EXCUSEZ-MOI YVES... JE NE VOULAIS PAS ÊTRE INDISCRÈTE!

VENEZ NEIGE. ALLONS DANS LE PARC. NOUS Y SERONS EN PAIX!



TIENS ! IL A PLU CETTE NUIT !
UN ORAGE, ILS SONT FREQUENTS EN CETTE SAISON !

VOUS SEMBLEZ INQUIET. VOUS CRAIGNEZ QUELQUE CHOSE ?

J'AI CRU APERCEVOIR MA SOEUR À LA FENÊTRE !... ELLE NOUS ESPIONNE !

VOUS EN AVEZ PEUR ?

OUI, PARFOIS, SES RÉACTIONS SONT TELLEMENT IMPRÉVISIBLES ! ... ELLE EST MAUVAISE !

ICI, NOUS SERONS À L'ABRI DES REGARDS !

YVES, COMMENT AVEZ-VOUS FAIT POUR DEVENIR VENTRILOQUE ?

39.

LE TRAVAIL !... IL Y A DIVERSES MÉTHODES, TOUTES DEMANDENT BEAUCOUP D'EXERCICES. SURTOUT POUR CERTAINES LETTRES PLUS DIFFICILES : LES V, B, P, M...

MAIS, ON NE VOIT PAS VOS LÈVRES BOUGER !

C'EST LE RÉSULTAT DE L'ENTRAÎNEMENT ET DE L'ILLUSION ! VOTRE ATTENTION PENDANT QUE JE PARLE EST DÉTOURNÉE PAR L'OBJET CENSÉ PARLER !

JE VAIS VOUS MONTRER, J'AI AVEC MOI UNE MARIONNETTE À GAÎNE, REGARDEZ !

WAOUWWW !!! QUELLE BELLE GONZESSE !... SALUT POUPÉE !

38

COMME ELLE EST BÉÉÉÉÉÉELLE!
DIS YVES, TU CROIS QUE JE PEUX L'EMBRASSER?
JE NE SAIS PAS, C'EST À NEIGE QUE TU DOIS DEMANDER CELA!
MADEMOISELLE NEIGE, PUIS-JE VOUS...
OUI BIEN SÛR!
4a
WAOUWW! QUEL PIED!
TSS-TSS!... NE SOIS PAS VULGAIRE!
YVES, J'AIMERAIS FAIRE .....
ON NE DEMANDE PAS UNE CHOSE PAREILLE À UNE JEUNE FEMME!
MOI! JE PEUX!
NON!
SI!
4a

NEÏGE, VOULEZ-VOUS FAÏRE L'AMOUR AVEC MOÏ ?
NE L'ÉCOUTEZ PAS NEÏGE, IL EXAGÈRE ! IL ... JE ...
AH ! C'EST MALÏN ! TU VOÏS DANS QUELLE SÏTUATION TU M'AS PLACÉ !?
VÏENS !
C'EST BON TU SAÏS, TU DEVRAÏS ESSAYER !

NEIGE, JE VOUS EN PRIE... FAITES-MOI PLAISIR!
OUI?...
LAISSEZ-MOI ENLEVER VOTRE PETITE CULOTTE!

MERCI YVES... J'AI CRU UN MOMENT QUE J'ALLAIS DEVOIR FAIRE L'AMOUR AVEC LA MARIONNETTE!

HÉ! ÇA NE M'AURAIT PAS DÉPLU MOI!

CHUT!... TAISEZ-VOUS TOUS LES DEUX!... VOUS AVEZ ENTENDU?

QUELQU'UN MARCHE PRÈS D'ICI!

C'EST MA SŒUR. J'EN SUIS SÛR!... ELLE NOUS A SUIVIS ELLE NOUS ÉPIE!

MAIS, JE CROYAIS QU'ELLE NE SAVAIT PAS SE DÉPLACER SANS SA CHAISE ROULANTE!

ELLE NE SAIT PAS! ...

EXCUSE-MOI, MAIS IL FAUT QUE JE VÉRIFIE!

ÉVA!... IL EN EST OBSÉDÉ!... ÇA PROMET!

PERSONNE! POURTANT, C'ÉTAIT ELLE!... J'AI "SENTI" SA PRÉSENCE. COMMENT EST-CE POSSIBLE?

44

ÉVA! TU NOUS AS SUIVIS!

C'EST INSENSÉ, MAIS JE T'AI ENTENDUE MARCHER PRÈS DE NOUS DANS LE PARC!

MARCHER!? RIDICULE!... TU SAIS AUSSI BIEN QUE MOI QUE CELA M'EST IMPOSSIBLE!

IMBÉCILE!... TON IMAGINATION TE JOUE DES TOURS! LE PETIT YVES CULPABILISE PARCE QU'IL SE CONDUIT MAL!
46.

TU AS PEUT-ÊTRE RAISON. PARDONNE-MOI !... NÉANMOINS, J'AI OSÉ. J'AI ENFIN OSÉ !
OSÉ !... PAUVRE CRÉTIN ! ... AVEC UNE MARIONNETTE ! IL T'A FALLU L'AIDE D'UNE MARIONNETTE POUR Y ARRIVER !
COMMENT LE SAIS-TU ?
ARRÊTE CE JEU STUPIDE ! QUAND TE DÉCIDERAS-TU À VOIR LA RÉALITÉ EN FACE ?
ÉVA ! ... TES CHAUSSURES !
AINSI, J'AVAIS RAISON. C'ÉTAIT TOI ! ... TOI !

CE SONT LES SOULIERS D'ÉVA ?
JE NE M'ÉTAIS PAS TROMPÉ !
TU SAVAIS QU'ELLE POUVAIT MARCHER ?
NON, C'EST LA PREMIÈRE FOIS !...
JE NE COMPRENDS PAS : MA SOEUR EST INCURABLE !
PARFOIS, LA MÉDECINE SE TROMPE, UNE INFIRMITÉ PEUT ÉVOLUER... ÉVA A PEUT-ÊTRE TROUVÉ UNE MOTIVATION SUFFISANTE POUR SURMONTER SON HANDICAP !
QUELLE MOTIVATION ?
LA JALOUSIE !
NEIGE !
OUI
...J'AI PEUR !
COMES . 7.83

(A SUIVRE)

INFOS (À SUIVRE)

■ **Comment le goût de la lecture vient aux enfants.** Tout simplement avec des héros, de belles histoires, et un dosage subtil de belles images. Et les belles images aujourd'hui, c'est qui ? Bien souvent des dessinateurs de BD. C'est ce qu'a fort bien compris Bayard-Presse qui, avec son nouveau magazine de lecture destiné aux plus de dix ans, *Je bouquine*, compte bien tracer pour les enfants les chemins qui les mèneront au livre. Dans chaque numéro, un roman complet sera largement illustré par un grand dessinateur de BD (c'est Caza qui commence en beauté avec *l'Enfant qui venait de l'espace*, de Robert Escarpit. Lui succéderont Fred Gillon et Slocombe... pas moins !). Un chef-d'œuvre de la littérature sera de son côté présenté en un épisode de 16 pages de BD (*David Copperfield*, pour le n° 1). *Je bouquine* propose également une sélection de romans et de bandes dessinées. C'est très joli, plein de couleurs, appétissant. Avec la tenue d'un vrai petit bouquin plein à ras bord d'une passion contagieuse, l'amour de la lecture. Pour conjuguer sans guerre BD et goût des livres. (mensuel 120 P - 30 F)

■ **Dites-le avec Jacobs.** Pour envoyer vos mots les plus doux, une série de dix cartes postales, qui reproduit les couvertures des aventures de *Blake et Mortimer*, la onzième reprenant le mythique signe de *la Marque Jaune*. Et ce n'est qu'un début, Jean-Pierre Hubert, éditeur concoctant d'autres projets pour votre correspondance future (4 F chaque carte - 17, rue de la Minette, 78700 Conflans-Sainte-Honorine)

■ **Le 2e festival international du film fantastique et de science-fiction de Bruxelles** ouvre un vendredi 13. Histoire de mettre les superstitieux dans l'ambiance. Les monstres qui peuvent dans ces deux troubles concourront entre eux pour le "Corbeau", Grand Prix du Festival. La compétition sera bien entendu couplée avec une rétrospective (Auditorium du Passage 44 ... jusqu'au 29 avril).

■ **La télé fait de l'œil à la SF.** C'est pas tous les jours ! C'est désormais en tout cas un mercredi sur quatre, à 18 h 45, sur FR3 Lorraine. Pour la première fois, une station régionale propose une émission consacrée à la science-fiction sous toutes ses formes, littérature en priorité, mais aussi cinéma et bande dessinée. Une revue de presse, consacrée aux nouveautés et aux grands classiques du genre, un invité... et les habitants de l'Est seront convaincus que la SF ne se réduit pas aux "petits hommes verts".

■ ***Ice Crim's***, cauchemars glacés... En bichromie jaune et noir, sous une belle couverture Tardi, il est tout frais sorti de la poche-revolver de nos amis belges : le n° 1 du *"magazine BD du polar"*. Les Français ne sont pas à l'abri de son œuvre pernicieuse puisqu'il est distribué chez nous. Critique BD et polar, reportages, *"cinémassacre"*... La première fournée comporte une interview de Tardi et de Léo Malet. Quand on dit polar et BD, c'est polar et BD ! (mensuel 84 P - 15 F).

■ **De la BD le mercredi.** Une trouvaille du musée des Arts décoratifs qui, cette année, ouvre des ateliers bande dessinée pour les jeunes de dix à quatorze ans. Création des scénarios, découpage, recherche de personnages, dessin au trait et mise en couleur. Autre attrait qui devrait mettre en appétit les créateurs en herbe : les rencontres organisées toute l'année avec scénaristes et dessinateurs. Le meilleur moyen d'en finir avec la BD "passive", qui fait encore peur aux parents. Tous les mercredis, de 17 à 19 heures (Inscriptions au secrétariat des ateliers, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris. Tél. 260 32 14, poste 933).

■ **Rock et BD, ça roule toujours !** Ces deux mamelles du pied de nez à la culture class' que continuent leur tournée en Ile-de-France. Le Centre d'Animation Expression et Loisirs (CAEL) de Bourg-la-Reine, soucieux d'intégrer dans l'école un travail critique sur des faits de société, met principalement à la disposition des enseignants une expo-parcours à travers l'histoire du rock, à partir de planches de dessinateurs de BD. Des animations, diaporamas, sur l'historique de la bande dessinée, l'analyse de ses codes graphiques et narratifs, son environnement sociologique. Un atelier "musique ouverte" des documents audiovisuels. Prochaines étapes : Nogent-sur-Marne, du 22 mars au 1er avril. Saint-Germain-en-Laye, du 13 au 21 avril et ainsi de suite jusqu'en décembre (Renseignements auprès du CAEL, 6, chemin du Tennis 92340 Bourg-la-Reine - Tél. 663 76 96).

■ **Femmes auteurs de BD...**, mais oui, ça existe ! Essayez pourtant de citer ne serait-ce que dix noms de dessinatrices "connues" ! Côté lectrices, d'ailleurs, ça n'est guère plus brillant. Pour en finir avec ce vilain machisme, la bibliothèque de Chartres organise une exposition qui présente le travail de Chantal Montellier, Florence Cestac, Olivia Clavel, et, bien sûr, Claire Bretécher. Histoire de bousculer un peu les habitudes sexistes du 9e art. Un premier pas ?... (Bibliothèque André Malraux, rue du Lin - jusqu'au 31 mars)

■ **Archives et vieux tirages.** La collection photographique de la Librairie Larousse, c'est quelque chose ! Constituée au fil des jours, depuis les années 1870, elle a eu le temps d'épaissir. Ne comptez pas bien sûr, admirer d'un seul coup les quelque 600 000 documents qu'elle renferme, et qui couvrent à peu près tous les domaines de la connaissance, tous les espaces connus ou entrevus par l'homme. Commencez plus modestement par la centaine de tirages anciens proposée par l'Espace Canon, qui a porté son choix sur la "Belle Epoque", avec un petit coup d'œil sur le Second Empire et l'immédiat après-guerre. De beaux documents qui témoignent de l'importance que Larousse a toujours accordée à l'illustration (117, rue Saint-Martin, 75004 Paris - jusqu'au 2 avril).

■ **Tintin à Bordeaux.** Pour fêter dignement son arrivée en gare de Bordeaux Saint-Jean le 2 avril, les Bordelais tintinomaniaques sont invités à "bulser" devant les travaux méconnus d'Hergé exposés dans le salon d'honneur de la gare, à aller attendre s'il le faut des trains imaginaires, le temps de revoir *le Temple du Soleil* ou *le Lac aux requins*. Les écoliers pourront de leur côté prouver que Bordeaux eût pu concurrencer le Congo en inventant des aventures de Tintin couleur locale. Pour ceux à qui les gares flanquent le cafard, il y a toujours l'expo des originaux des *Aventures de Tintin* entre 1929 et 1939 à la bibliothèque du Jardin Public et les planches originales de dessinateurs de l'école belge à la librairie Bulle (16, place du Parlement - jusqu'au 21 avril).

■ **Le temps des mac-médias...** Le vidéo-clip étant maintenant une dimension des restaurants O'Kitch, tout à fait rentrée dans les mœurs, les rois du hamburger vous promettent en plus le plein d'expos pour 84 ! Un exemple, le O'Kitch Beaubourg améliore actuellement l'ordinaire avec *Leur vie est formidable*, une présentation d'illustrations de Kent Hutchinson et de photographies de Jacques Higelin par Dominique Maleigni. L'expo tournera ensuite dans les O'Kitch de Paris, jusqu'à la fin de l'année. Pour ceux qui ont les yeux aussi grands que le ventre.

■ ***A ma mer***, vous vous souvenez ? Les coups de crayon et les coups de griffe des dessinateurs de BD, comme cri d'alarme contre la pollution et l'assassinat des baleines. Par solidarité avec Greenpeace. Les planches originales sont exposées à la librairie Pepperland à Bruxelles (47, rue de Namur - jusqu'au 31 mars).

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

Nom : _____ **Prénom :** _____

Adresse : _____

Code postal : _____ **Localité :** _____

Profession : _____ **Date de naissance :** _____

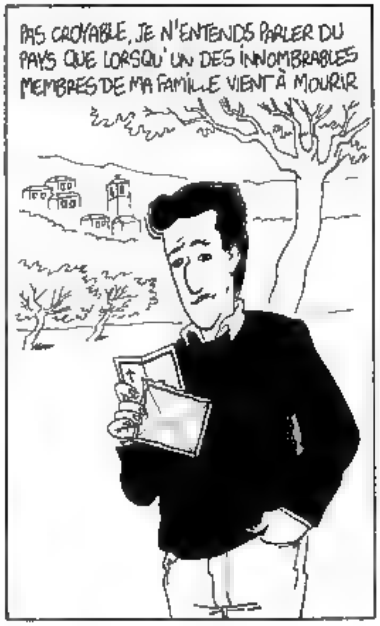
– France et Union Postale Française	188 F ☐
– Benelux	1200 FB ☐
– Canada et U.S.A.	40 $ ☐
– Autres pays	240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

SALMA : LE SEIGNEUR MARCOBELLO
La quête du trèfle à quatre feuilles

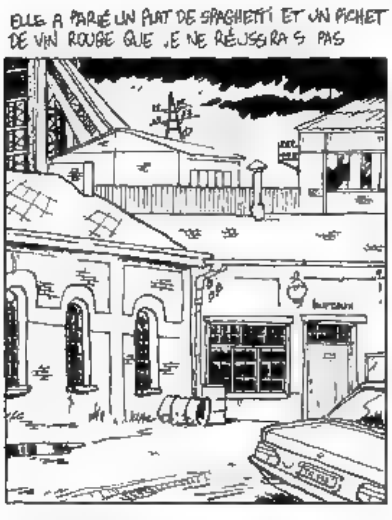


LA FORMALITÉ ACCOMPLIE, ON VA PRENDRE UN VERRE CHEZ GIUSTO.
TU SAIS À QUOI TU ME FAIS PENSER?! -À UN JAMES DEAN DE BAS-QUARTIER QUI N'AURAIT PAS LES MOYENS

T'ES GENTILLE, MERCI. MAIS EN EFFET, CE N'EST PAS AVEC CE QU'ON GAGNE À LA MAISON QUE

MON PETIT, ON N'A RIEN. SANS RIEN. TU N'AS QU'À TRAVAILLER. ÇA PROUVERA AU MOINS TA DÉTERMINATION

J'ESPÈRE QUAND MÊME QUE TON PATERNEL NE DÉDERA PAS! DE TE SAVOIR AU VOLANT DE N'IMPORTE QUEL VÉHICULE M'EFFRAIERAIT AU PLUS HAUT POINT !
Quand je vous disais qu'elle voulait se moquer de moi.


ELLE A PARLÉ UN PLAT DE SPAGHETTI ET UN PICHET DE VIN ROUGE QUE JE NE RÉUSSIRAI PAS

UN EMPLOI, ÇA? ELLE EST BONNE. IL Y A BEN LONGTEMPS QU'ON A FOUTU TOUT L'MONDE DEHORS.

ALORS MOI J'SUIS DEVENU GARDIEN!

ON A FERMÉ LES PUITS, POURTANT IL RESTE ENCORE DU CHARBON BEAUCOUP DE CHARBON SON EXTRACTION EST TROP CHÈRE, PARAÎT-IL

reaux
BIEN SÛR QUE LE PÉTROLE DES ARABES EST PLUS AVANTAGEUX, MAIS FAUT FAIRE ATTENTION! C'EST EN TRAIN DE NOUS TOMBER SUR LA GUEULE!
bon bon fa va merci au revoir!

SI TU VEUX, MON FILS BRUNO A PEUT-ÊTRE QUELQUE CHOSE POUR TOI

BRUNO, COMBIEN JE VAIS ÊTRE PAYÉ POUR CE BOULOT?
SILENCIO

ÇA DÉPENDRA DE LA QUANTITÉ DE BOIS QU'ON RÉUSSIRA À CHIPER

TRÈFLE À QUATRE FEUILLES : SYMBOLE DE LA CHANCE ET EMBLÈME D'UNE CÉLÈBRE MARQUE AUTOMOBILE. DE CES VOITURES DONT ON TOMBE ÉPERDUMENT AMOUREUX ET QUI VOUS METTENT EN TÊTE LE...
bois de chauffage
FURIEUX DÉSIR D'EN POSSÉDER UNE ; MÊME SI L'ON SAIT QUE PEINTURE ET VELOURS NE CACHENT QUE DE LA FERRAILLE
ON FAIT ENCORE UN VOYAGE ÇA LUI FERA LES PIEDS À CE VIEUX FLAMAND; AU PRIX OÙ IL VEND SA MARCHANDISE.
JE NE ME TROMPE PAS: C'EST AVEC CE MODÈLE UNE GIULIETTA 1959-1960 QUE
QUE MICHEL PICCOLI SE CASSE LA GUEULE DANS LE FILM "LES CHOSES DE LA VIE,,
TU T'INTÉRESSES AUX ALFAS TOI
BEN OUI, C'EST MÊME POUR ÇA QUE JE SUIS LÀ
cette fois j'en suis sûr, y a quelqu'un
WOUARF
WARF WAF
OUAF
WAH
WARF
OUAP
CHIENS HARGNEUX! DANGER!
les chiens?! quels chiens?
LES CHIENS
ASCOLTAMI QUESTA VOLTA*
*POUR UNE FOIS ÉCOUTE-MOI.
LA PERMISSION, JE TE LA DONNE MAIS.
SEULEMENT SI TU ACHÈTES UNE BELLE PETITE FAMILIALE, AVEC QUATRE PORTES.
LA PICCOLA FIAT PAR EXEMPLE...
V'LÀ AUTRE CHOSE
MAIS NE ME PARLE PLUS DE CES VOITURES DE SPORT. PENSE À TON COUSIN
À MON COUSIN ET PUIS À JAMES DEAN ET PUIS À MICHEL PICCOLI
SUIVANT

ÉCOUTE FÉDÉRICO, NOUS SOMMES TOUS LES DEUX D'EXTRACTION OUVRIÈRE. (SANS JEU DE MOTS, NOS PÈRES ÉTAIENT MINEURS) J'AI UN SERVICE À TE DEMANDER.

OH LE BEAU TON SOLENNEL! ÇA Y EST! J'AI COMPRIS TU VEUX QUE JE TE FASSE ENCORE UN FAUX CERTIFICAT MÉDICAL.

NON, IL NE S'AGIT PAS DE ÇA. D'AILLEURS, ILS COMMENCENT À AVOIR DES DOUTES AU BUREAU DE CHÔMAGE.

mon, je veux t'expliquer

ALORS S'IL TE VOYAIT, TOI COMPATRIOTE, MÉDECIN, "RAISONNABLE" AU VOLANT DE TON ALFA (le modèle qui me fait craquer), IL CHANGERAIT PEUT-ÊTRE D'AVIS · POUR LE MOMENT, DANS SA TÊTE, CE SONT DES ENGINS POUR LES DINGUES.

DOCTEUR SCARPELLI F. médecine générale

"RAISONNABLE" J'AI EU TROIS ACCIDENTS EN 1 AN DONT UN SINISTRE TOTAL, MAIS BREF ON N'EST PAS OBLIGÉ DE LE DIRE

MOI À TON ÂGE, JE VOULAIS UNE MOTO. MARLON BRANDO, EASY RIDER ET TOUT LE CINÉMA

James Dean, Brando décidément les mythes se portent bien. Autos-motos même combat !

BIEN SÛR QU'ELLE A UNE JOLIE LIGNE.

VROOÂÂ !!!!!!

FRANCHEMENT, POURQUOI A-T-IL BESOIN D'UNE MACHINE PAREILLE? - IL SE CASSE LES CORNES, C'EST MOI LE SEUL RESPONSABLE!...

?

BAH! S'IL ARRIVE QUELQUE CHOSE, JE CONNAIS UN EXCELLENT CHIRURGIEN.

ALORS C'EST ÇA LA VOITURE QUE TU VAS PAYER À TON FILS? PORCA LA MISERIA !!!

ÇA FAIT SIX MOIS QU'IL ME LES GONFLE.

HÉ IL A DU GOÛT, TON FILS.

OUAIS.. DES GOÛTS DE LUXE..

TU Y GAGNES AU CHANGE. -AVEC ÇA, FRANCO VA ALLER VOIR LES FILLES, IL VA EN TROUVER UNE, IL VA SE MARIER ET TU SERAS TRANQUILLE.

T'AS QUAND MÊME RÉUSSI À ME PIGEONNER, HEIN ?!
PORCA MADONNA
HÉÉ OUI 'PA ! VOUS NOUS AVEZ PAYÉ DES ÉTUDES. ALORS NOUS, LES JEUNES SOMMES PLUS INTELLIGENTS QUE VOUS, LES ANCÊTRES EXPLOMÉS ! N'EMPÊCHE, TU DEVRAS PLUS JAMAIS PRENDRE LE TRAM...
-QUE TU DIS, CETTE VOITURE EST TELLEMENT BASSE. POUR Y ENTRER OU EN SORTIR, C'EST UN VÉRITABLE TRAVAIL POUR MOI
HOW, TU TROUVES PAS QUE TES PRÉCAUTIONS SONT EXAGÉRÉES POUR LAVER CETTE VIEILLERIE.
QUÉ VIEILLERIE ?.. JE N'EN SUIS QUE LE QUATRIÈME PROPRIÉTAIRE ..
SBRIGATI ! SINON TU VAS ÊTRE EN RETARD.
PUSÂÂP
SALAUD, TU L'AS EU TON TRÈFLE À QUATRE FEUILLES JE DOIS DONC TE PAYER UN "SPAGHETTI" PUISQUE TU AS GAGNÉ LE PARI... ON Y VA ?...
ON A BEAU DIRE "ILS" EXAGÈRENT !
JE TE PROPOSE D'ABORD UNE PETITE BALADE APÉRITIVE J'AI AMENÉ PLEIN DE JOURNAUX..
NDO 82
DES JOURNAUX !? POUR QUOI FAIRE !
SPRINT 430 cc
certaines voitures ont encore une âme
alfa Romeo
ICI, AU BORD DU CANAL ON SERA PAS DÉRANGÉ.
ÇA SE FAIT BEAUCOUP EN ITALIE, SURTOUT DANS LE SUD C'EST FEL MON COUSIN QUI M'A INVITÉ L'ANNÉE OÙ J'A PASSÉ MES VACANCES CHEZ LUI... CES JOURNAUX CRÉENT UNE INTIMITÉ, TU NE TROUVES PAS
-TOUTE CETTE CABALE POUR UNE TRISTE PARADE NUPTIALE, TU FAIS VRAIMENT UN PAUVRE MACHO, BELLO
.. BON D'ACCORD S'IL TE VEUX, ON PEUT SIMPLEMENT DISCUTER UN PEU EN USANT DES INFORMATIONS, MAIS JE TE PRÉVIENS, ELLES NE SONT PAS FRAÎCHES, CE SONT DE VIEUX JOURNAUX
FIN

CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT
HERVE PRUDON / ANNE GAYET
JEAN-LUC COCHET / PHILIPPE LE PAPE

GARDEZ LA POSE

La peinture regarde la photographie, et la photographie regarde la peinture. Rivales ou complices ? Allez donc voir au Palais de Tokyo.

La photo a le sens de l'humour. Pour inaugurer son nouvel et bel espace du Palais de Tokyo, elle donne le ton par une idée piquante : une exposition de peinture ! Encadrée par une expo photo qui ne manque pas de drôlerie, et change le visiteur en arroseur-arrosé, "regardeur-regardé". Jeu d'interférences entre deux domaines de l'art, la photographie et la peinture, d'allers et retours entre deux frères amis ou ennemis, l'œuvre et son public.

Hommage et clin d'œil dans un lieu anciennement consacré à la peinture, ex-Musée National d'Art Moderne, actuellement Musée d'Art et d'Essai, le CNP (1) a choisi d'explorer les *Contiguïtés* à l'œuvre, ces vingt dernières années, dans la photographie et la peinture. *"Notre propos"*, dit Michel Frizot, chargé de mission au CNP, *"est de savoir comment les peintres se servent de la photographie. Et par quels chemins la photographie arrive dans la peinture. Avec les problèmes qui se trouvent posés sur l'œuvre d'art, sur les limites qui permettent d'identifier une peinture comme peinture et plus comme photographie"*

Henri Cartier-Bresson...

... revu par Eduardo Arroyo. *Gilles Aillaud regarde la réalité par un trou à côté d'un collègue indifférent* - 1973.

Arnulf Rainer : *Flammen aus dem Mund* - 1969-1970.

Les rapports historiques des deux genres se sont longtemps exprimés en termes de copie : la photo comme témoin, indice de vérité, utilisée comme tel par le peintre. La conquête de l'autonomie s'affirme avec le tournant de la peinture vers l'abstraction, la déstructuration de la réalité. *"Aujourd'hui, avec le retour vers la figuration, la photo, qui envahit les médias et toutes les sphères de la vie, se trouve tout naturellement aux sources de la peinture. Monory par exemple s'applique à montrer ce bain omniprésent dans la photographie, spécialement dramatique ou tragique. A faire sentir que, par elle, nous vivons dans un décor, une sorte de théâtre"*

Mais le "regard Monory" sur la photo est un entre mille. *Contiguïtés* épouse les méandres, les approches les plus étonnantes des peintres. *"Il ne s'agit pas seulement de «peinture-peinture». On va d'un Zaborov qui transforme une photo ancienne puisée dans un livre en une peinture légèrement colorée, très agrandie, copie stricte de la photo, à un Urs Lüthi et sa série de six photographies juxtaposées. Urs Lüthi, qui présente son œuvre comme «peinture», s'approprie complètement le matériau photo"*

Au moment d'utiliser la photo comme modèle, le peintre fixe avec fascination le passage plus ou moins imperceptible de la photo à la peinture. *"C'est à cette catégorie de «photos-modèles» qu'appartient l'hyperréalisme américain des années 70. De la photo au tableau, chacun a sa manière d'effectuer le passage. Ce qui intéresse Schlosser par exemple, c'est le cadrage et le format"*

Dans le large éventail des utilisations de la photographie, depuis cette "photo-modèle" jusqu'à la photo utilisée elle-même comme matériau pictural, il y a place pour des déclinaisons photographiques infinies. *"La photographie comme élément de création peut n'être plus qu'une étape de l'élaboration plastique, une étape qu'il s'agit de dépasser ou de nier. Velickovic, Klasen, se soumettent à la vérité des formes, de la lumière, de la couleur de la photographie. Arroyo transpose en couleur, et en intention, un cliché noir et blanc de Cartier-Bresson. Quant à Adami, c'est en lignes et aplats qu'il donne sa lecture d'un document de Diane Arbus."*

(1) Avec Contiguïtés et Regards sur... Art, le Centre national de la Photographie (département du Ministère de la Culture) prend possession des lieux mis à sa disposition par la Direction des Musées de France. Avec la volonté d'accueillir dans cet espace désormais ouvert toute l'année à la photo, en marge des manifestations de longue durée, de petites expositions mensuelles de jeunes photographes.

Gérard Gasiorowski : *Germaine et Thérèse Garnier* - 1971

La dernière décennie a parfois usé d'un rapport plus "violent" à la photographie. Arnulf Rainer reprend avec une certaine brutalité ses "autoportraits" Image maculée, occultée, photographie qu'il faut aller jusqu à transgresser

Cette avancée dans la peinture des vingt dernières années témoigne largement de la présence constante de la photographie. Mais son irruption plus ou moins respectueuse, toujours déroutante, a-t-elle de quoi laisser le photographe heureux ? Michel Frizot n'en doute pas *"On rend ici hommage à la photo. Parmi tous les artistes que nous avons choisis, aucun n'a de « compte à régler » avec elle Pas même un Lavier, avec sa photo couleur du Morvan, agrandie (3 m de long), dont un tiers est intact, un tiers repeint à l acrylique, un tiers prolongé sur le mur. Il y a là une recherche sur la conception photographique, la représentation du réel, l'imaginaire..."*

A mesure qu'il y puise à longs traits, le peintre pose aussi une interrogation sur la photographie, l oblige à considérer encore et toujours sa place dans la représentation. Confrontation dynamique entre deux bastions de l'image *"Au photographe de trouver dans l'exemple des peintres des manières de voir Comme le peintre se sert de la manière de voir du photographe pour montrer comment il voit, lui-même, en tant que peintre."*

A la photographie de regarder à son tour la peinture Et c'est *Regards sur l'Art*. Son tout premier regard court déjà en marge et en prolongement de *Contiguïtés*, frise d'images qui cerne le peintre, clin d'œil fait d'humour et de connivence. *"Une façon de dire que nous pouvons aussi avoir sur la peinture, dans un lieu qui est un musée, un regard autre que celui du prestige Et de montrer à la fois le regard du spectateur, et le regard du photographe regardant le spectateur regardant la peinture. Avec ce qui se passe entre les deux trois bonnes sœurs qui regardent les Trois Grâces soulèvent une interrogation.*

Photo François le Diascorn , Louvre.

Photo Martine Franck (Exposition Paris New York - 1977).

Photo Eve Arnold (New York - 1959).

Qu'est-ce qui est peint, qu'est-ce qui est vrai ? Où est la représentation, où est la réalité ?"

Interrogations en chaîne.. Avec cette série de photos empruntés à Martine Franck, Cartier-Bresson. René Burri et de nombreux jeunes photographes, se profile le regard du photographe sur le musée comme institution, l'art comme "pièce de musée" Et dans le cadre de la photo, se brouillent les codes habituels de séparation œuvre/public.. Comme dans celui de cette double exposition une ultime petite facétie – que nous ne dévoilerons pas – joue encore à égarer le visiteur, à l'intégrer lui-même à ce qui est convenu d'appeler "l'œuvre d'art"... Temps des limites incertaines et des jeux de miroir

Photo Charlie Abad (Exposition hyperréaliste - 1979).

Contiguïtés - Regards sur l'art - Palais de Tokyo 13 av du Président Wilson, 75016 Paris jusqu au 29 avril

BARBE
BARBE BLEUE
Ed. Les Humoristes Associés
Diff. Glénat
48 P. - 120 F

Barbe, en voilà un qui a vite fait de vous remettre en mémoire la vraie nature des émotions que vous éprouviez, étant petit, à la lecture des contes. Pour ceux qui ne seraient pas des familiers de Freud ou Bettelheim, mais d'indécrottables amateurs de jolis albums, à condition qu'ils aient peu de texte mais beaucoup d'images, ce *Barbe-Bleue* fera fort bien la démonstration de la portée des contes dans l'inconscient des enfants.

Barbe Bleue, vous vous souvenez ? Des histoires de petit cabinet fermé à clé, de curiosité féminine (un quasi-pléonasme), de monstre brandissant un coutelas sur sa jeune épouse, et toutes ces horreurs... Revu par Barbe à grands coups de crayon, pleine page, vous imaginez l'envol joyeux des courbes, celles des palais et des tours, des escaliers vertigineux et des seins appétissants des dames. Mais attention, le tout étant doucement érotique, sans les points sur les "i" propres à tuer l'imaginaire. D'ailleurs, Régine Deforges dit un mot, dans la préface du *"froid dans le dos"* que sut éveiller Barbe-Bleue dans son enfance... un froid frémissant...

Alors, Barbe change son fusil d'épaule. Et pour illustrer son premier conte, il en choisit un qui porte, la couleur mise à part, le même nom que lui. Identification malicieuse entre deux Barbe amateurs tous deux de charmes féminins. Sur deux registres différents, il est vrai. Bien que nul, à notre connaissance, n'ait encore exploré les caves de l'auteur...

C.L.

Bernard Pivot, Jacques Bens, Pierre Bouteiller, Jean-Claude Carrière et Philippe Avron – qui composent le jury du "Prix de l'humour blanc" des Deux Alpes – ne s'y sont pas trompés. Ils ont décerné au Barbe-bleue de Barbe le Prix de la meilleure conception graphique.

FLOCH - FROMENTAL
EN PLEINE GUERRE FROIDE
Ed. Les Humanoïdes Associés
54 P. - 65 F

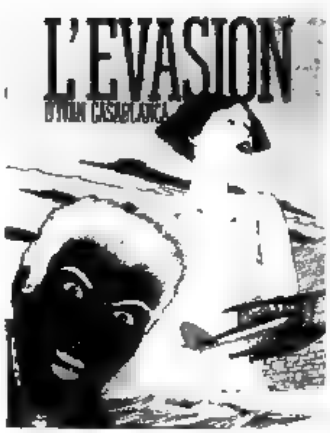
Une armée de petits clones hitlériens, des hommes qu'on vide de leur humanité, des robots presqu'humains, d'angoissants trocs d'identité... on est en pleine guerre froide. Froide ? Certes, quoique non glacée. Une guerre ? Oui, mais une guerre des nerfs sournoisement stimulés par une acupuncture perverse, une démence irrésistible qui engage des mannequins de plastique rose dans des machinations exagérées et brouille des situations que la lecture des journaux et des albums d'Hergé nous avait fait tenir pour établies.

Ces sept nouvelles ressemblent assez aux premières années 1980, réfugiées dans la dérision : elles se regardent le nombril avec un humour ammoniaqué 1980 ? 1950 ? 1960 ? . Par voie d'allusions pressantes et de références, on mélange les décennies, on se place un peu en dehors de l'orbite du temps, et c'est comme si les auteurs troquaient eux aussi leur identité avec d'autres bien connus, comme pour faire croire que tout ceci a été créé par des microprocesseurs qui dérapent. Pourtant, ils sont bien là. Floc'h (Jean-Louis), dont le dessin fuse, tendu, narcissique, clair comme la ligne que l'on sait, moderniste plutôt que moderne, hollandais, pour appuyer avec vigueur les scénarios acides de Fromental. Lisez "Bruits de bottes sous la butte", le morceau de bravoure du recueil, et vous verrez. C'est violent et sans coulures, comme l'assassinat d'un fromage de Gouda.

P.L.P.

CLAUDE RENARD
L'EVASION D'IVAN CASABLANCA
Ed. Les Humanoïdes Associés
52 P. - 50 F

C'est d'abord une histoire sans paroles, qui commence par la chute : celle du héros. Mais à peine Ivan a-t-il touché terre qu'il



doit fuir, au milieu des pierres et des gravats, pour se retrouver non pas au pied du mur mais au bout du mur.

Au bout du mur, il y a une brune créature dans la nacelle d'un ballon dirigeable, c'est elle qui sauve Ivan, l'entraînant au-dessus du rempart. Là, il découvre le dédoublement de la réalité, et un petit vent cher à Welles ou à Burgess souffle sur la métaphore. L'aventure prend un tour philosophique : le mur serait-il là pour empêcher l'effet miroir, la contemplation de soi ? Ou pour masquer aux humains qu'au fond, la réalité est la même, qu'on soit à l'est ou à l'ouest de la muraille ?

On n'a guère le temps de méditer là-dessus car le ballon atterrit dans un pays arabe où les ennemis d'Ivan se sont infiltrés. Il s'ensuit une série de courses-poursuites dignes des plus grands thrillers exotiques... qui nous mène grand train à la véritable "chute" de l'histoire, un grand classique du genre, habilement renouvelé par une astucieuse trouvaille graphique.

A.G.

WILLEM
L'AMOUR SERA TOUJOURS VAINQUEUR
Ed. Les Humanoïdes Associés
58 P. - 60 F

Talon (Gaston) n'est pas Linge (Malko), pas plus qu'il n'est Bonisseur de la Bath (Hubert) ou Bond (James). Il est tout cela... en mieux. Car, en même temps qu'il affronte les plus dangereux malfaisants, le sémillant Gaston continue à faire face aux contingences, en conservant ce regard clair et cette allure dégagée qui font le chic des défenseurs de la civilisation occidentale, ce qui n'est pas à la portée du premier porte-fringue venu.

Imaginez SAS tentant de séduire une pulpeuse terroriste sandinisto-kagébesque avec un dez qui goule, ou 007 essayant de maîtriser, à la fois, une terrible diarrhée et un tueur psychopathe, ou OSS 117 perdu, sans papier, au fond d'obscures latrines albanaises, et vous aurez une petite idée des performances dont le bon Gaston est capable.

Avec ce nouvel album, Willem est à nouveau présent sur tous les fronts de la lutte esthético-politico-pornographico-idéologico-scatologique, ce dont nous le félicitons. Il serait temps, maintenant que le cinéma s'intéresse à son sympathique héros. Evidemment, il y a le problème de l'interprète – Roger Moore se fait vieux et Sean Connery est définitivement rangé des barbouzes – mais si Ronald Reagan acceptait, pour quelque temps, de reprendre son ancien métier...

J.-L. C.

JACQUES MONDOLONI
LES GOULAGS MOUS
Ed. Fleuve Noir
316 P. - 20 F

Après *Je suis une herbe*, un premier roman prometteur (Ed. J'ai Lu) et *Papa 1er*, excellent recueil de nouvelles (Ed. Denoël) on attendait beaucoup du deuxième "long métrage" de Jacques Mondoloni. Et c'est au Fleuve Noir qu'il sort, au Fleuve Noir toujours fidèle à sa politique d'ouverture à des auteurs réputés difficiles, politique grâce à laquelle nous avons pu lire récemment quelques merveilles (de Serge Brussolo, Joë Houssin, Daniel Walther ou Michel Jeury).

Or donc, qu'en est-il de ces *Goulags mous* ? Peut-être en espérions-nous trop ? Hélas il faut bien s'avouer déçu. Cela ne démarre pas mal du tout, pourtant, avec un étonnant portrait de télépathe enfermé dans une prison désaffectée et en proie à un geôlier trompé, à une femme inaccessible, à un psychanalyste gâteau, à un clone de lui-même, sorte de fœtus adulte flottant dans le liquide amniotique d'une matrice artificielle. Ce personnage-pivot (le "je" narra

teur), ses errances et les élucubrations qu'elles suscitent, additionnées de souvenirs d'enfance et de propos à l'emporte-pièce, nous permet de retrouver certains des meilleurs accents de *Papa 1er*. Il nous donne une idée de ce que ces *Goulags mous* auraient pu être, si l'auteur avait montré plus de rigueur dans la description de son cadre socio-politique. Pour manier la caricature et les outrances soixante-huitardes, il faut un ton satirique, une distanciation, une volonté parodique... On n'en trouve guère de traces dans ce roman.

J.W.

ROUSSEAU - AUTHEMAN
L'OTAGE
Ed. Dargaud
48 P. - 35 F

Voici une couple d'années, les lecteurs de l'ancien *Charlie mensuel* – celui des éditions du Square – découvraient un personnage haut en couleur, capitaine au long cours par raccroc. Condor – c'était le nom de l'oiseau – avait du caractère, de la

poigne et arborait un pif en bec de rapace qui, avec un col de fourrure porté sous toutes les latitudes, justifiait son sobriquet. L'histoire s'intitulait *Escale à Nacaro*. Habile mélange de texte et d'image, respectivement dus au stylo et au crayon d'Autheman, elle progressait, savante, avec des lenteurs calculées, des digressions tordues et des surprises foudroyantes. C'était bien.

Aujourd'hui, Condor est toujours dans *Charlie* – celui des éditions Dargaud – et c'est toujours très bien. On pouvait pourtant s'inquiéter, Autheman ayant, entre temps, délégué le crayon à un autre pour ne garder que le stylo, mais non, c'est toujours très bien. Rousseau, avec un dessin faussement classique mais réellement habile, réussit à nouer le dialogue avec les textes d'Autheman et l'on retrouve, dans les aventures toutes neuves de Condor, ce qui faisait le prix d'*Escale à Nacaro* : une certaine respiration du récit.

Difficile d'expliquer en quoi consiste cette "certaine respiration". Pour s'en faire une idée, une seule solution : se reporter à l'album qui vient de paraître. C'est fort, c'est différent, c'est "tout plaisir" et ça s'intitule *l'Otage*.

J.-L. C.

MAKYO
LE ROI RODONNAL
Ed. Futuropolis
48 P. - 42 F

Avec son dessin à l'encre, *le Roi Rodonnal* ressemble à la trouvaille qu'on débusque chez le bouquiniste : image soignée, mise en page raffinée en font un bel album, "à l'ancienne".

Et, justement, l'histoire commence dans une librairie poussiéreuse où un jeune homme feuillette de vieux livres. Mais, à peine ce décor à la Dickens est-il planté, qu'on se trouve entraîné, avec le jeune chineur, de l'autre côté de l'image. Pour un long voyage dans un univers fantastique, où on croisera toutes sortes de monstres et démons,

L'ATELIER DU REGARD

"Des cadavres préoccupés". C'est ainsi qu'un journaliste qualifiait en 1856 les portraits que son temps laisserait à la postérité. Plutôt que d'entamer la énième analyse de cette génération de clichés figés, Jean Sagne a choisi l'envers du cadavre : le bouillonnement quotidien à l'œuvre dans les coulisses du "ne bougeons plus", entre 1840 et 1940, à partir du plus privilégié des observatoires, du laboratoire où se cristallise une société et l'image qu'elle se fait d'elle-même : *l'Atelier du photographe*.

C'est au centre de cet atelier que défilent les acteurs de la société du Second Empire et de la Belle Epoque. Avec leurs ambitions, leur naïveté. L'atelier, antre des "nouveaux Prométhées", les photographes, sortes d'alchimistes vénérés et craints, qui ne rechignent pas pour autant aux manœuvres du petit commerce.

Car ce livre empreint d'attraits romanesques, en même temps qu'il conte toutes les formes que prend une activité tiraillée entre les exigences de l'art et de l'industrie, surprend aussi les altercations entre les Nadar père et fils en désaccord sur les orientations commerciales, rapporte les petits calculs et les grandes haines des grands et petits hommes de la photographie.

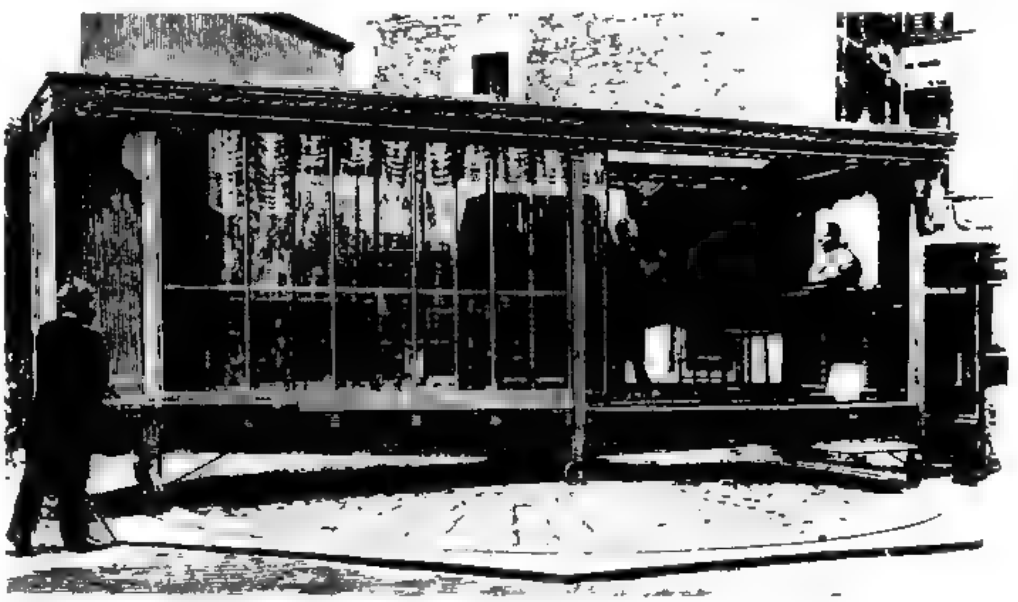
Avec *l'Atelier du photographe*, on traverse toutes les strates de la société et les courants qui l'agitent. A l'histoire d'une épopée – du grand portrait encadré aux petites photos sur carton, de l'engouement gauche des amateurs à l'utilisation politique par Napoléon III du portrait comme instrument de propagande –, s'allie le pittoresque du décor et des personnages. Bric-à-brac des ateliers cavernes d'Ali Baba au décor "exotique" tapageur.

Et dans ce capharnaum des accessoires, le bourgeois campé, en grande cérémonie, dans le rôle social idéal. Un régal que cette mise en scène photographique ! Guirlandes de fleurs et moulures dorées, colonnes et balustrades, reconstitutions de rochers en carton-pâte, tout est en place, ne bougeons plus. Suite de petits tableaux guindés ou de scènes mièvres : en déshabillé de pêche aux crevettes, l'épuisette bien en main, le touriste se fait "tirer" un portrait légendé "Souvenir de Saint-Aubin-sur-Mer".

Part à la recherche des lieux et des objets, Sagne a pu remonter aux personnages et aux tranches de vie. L'atelier du photographe comme centre du monde rejoint agréablement l'histoire de la photographie, jetant un "regard" neuf sur ce type bien particulier d'images.

C.L.

JEAN SAGNE : L'Atelier du photographe - 1840-1940
Ed. Presses de la Renaissance
335 P. 73



L'atelier à orientation variable de Dujardin.

dont notre héros doit déjouer les pièges, s'il veut connaître et faire naître la fin du récit.

Toute la séduction de ce conte réside dans le contraste astucieux entre graphisme et narration : au dessin sagement fantastique – Makyo maîtrise à la perfection le noir et blanc –, répond un texte qui oscille sans cesse entre emphase et ironie.

De ce décalage subtil procède une histoire pleine de charme, dont le mot de la fin est en forme de message initiatique : l'important, ce n'est pas la destination du voyage, l'important, c'est de voyager.

A.G.

ALEX VARENNE
CARRE NOIR SUR DAMES BLANCHES
Ed L'Echo des Savanes/Albin Michel
48 P. - 45 F

Varenne sans son frère. Le dessinateur sans son scénariste. Tout seul, tout nu, ce qu'il nous propose pour des fantasmes ne fait ni rire, ni sourire, ni bander. Dessiné triste et noir, parce que ça ne rigole pas, trop sérieux dans l'acte, c'est juste vulgaire. Aujourd'hui, le mot fait plouc, ah non, puisque le mot plouc fait intello, le mot fait con, encore que les cons soient à l'honneur (voir Le Pen), ça fait simplement niais.

Qui peut s'intéresser à ces historiettes qui auraient fait glousser les moinillons du temps de Marguerite de Navarre? Première histoire : on baise dans un train. Deuxième : le miroir sans tain. Troisième : le yacht. Quatrième : la fiancée espagnole qui doit rester vierge et rencontre le fatal Français. Cinquième : le métro. Sixième : une bandeuse dessinée. Ouf. *L'Echo des Savanes* a voulu remettre à l'honneur une certaine forme de bandes dessinées porno. Elles existent, et elles ont un public. Je n'en suis pas. J'aime mieux encore les graffiti porno des branleurs, le peep show ou les quatre *Emmanuelle*.

La BD neuvième ou soixante-neuvième art? La réponse est dans votre pantalon.

H.P.

LEONID HELLER
LA SCIENCE-FICTION SOVIETIQUE
Ed. Presses Pocket
317 P. - 22 F

Dans la longue chaîne de ses volumes déjà parus, la collection "le Livre d'or de la science-fiction" vient de s'adjoindre un maillon de choix. En effet, si l'on excepte Ivan Efremov et les frères Strougatski, la SF soviétique est très mal connue des lecteurs français. Lacune regrettable, si l'on en juge par ce recueil de seize textes réunis par Leonid Heller. Qu'ils soient déroutants, comme le poème en prose de A. Gastev ou le récit avant-gardiste de N. Asseev, terribles comme "Divorce à la martienne" de O. Larionova ou "Evasion" de I. Varchavski, drôles comme "les Contes de Théta" de E. Zamiatine ou "Ne te fâche pas, sorcier" de K. Boulytchev, admirables comme "la Forêt" de A. et B. Strougatski ou "Pkhentz" de A. Tertz, les textes de cette anthologie s'interpénètrent pour former un tableau de la SF soviétique "dans tous ses états".

Né à Moscou en 1945, installé à Paris depuis 1969, Leonid Heller a publié une thèse à retentissement international sur la SF de son pays. Sa préface très documentée est celle d'un spécialiste. Remontant aux sources mêmes de la SF russe, il en retrace l'évolution depuis le Moyen Age. Grâce à cette introduction passionnante et aux présentations qui accompagnent chacune des nouvelles, on situe ces dernières dans leur contexte socio-historique, ce qui se révèle fort éclairant. Le traditionnel dictionnaire des auteurs complète cet exceptionnel appareil critique.

J.W.

PICHARD - DUBOS
Bornéo Jo
LA PIERRE DE PASSE
Ed. Dargaud
48 P. - 37 F

Revisiter la jungle avec Pichard et Dubos, c'est l'assurance d'une semaine de cauchemars... Et de rêves évidemment. Parce qu'en face des diaboliques mandobos tabous et mandobos totems, au milieu des dragons et des têtes de mort, des laboratoires science-fictionesques atteignant aux régions supérieures de l'inventivité, il y a Bornéo Jo ! Le bon Bornéo Jo qui n'a d'orang-outang que le nom,

l'ami sûr qui mijote des limaces de mer comme personne.

Et puis Languille, Nene, Zora et Marie B.B. De beaux brins de filles, débrouillardes et agréables à regarder. Dessinées par Pichard, je veux dire. Mais un Pichard en quelque sorte retenu. Habillées, quoi, malgré la chaleur certaine (quoiqu'un rien les habille, les dames de Pichard...).

Mais Pichard, Pichard, il n'est pas tout seul, Pichard. Il faut bien qu'il emboîte le pas de Dubos qui parcourt la jungle tambour battant. Avec un scénario qui déménage. Emaillé de clins d'œil féminins pas dépourvus d'humour : exemple, les transformations des filles grâce aux pierres fabuleuses, et spécialement la métamorphose de Languille sur laquelle toutes les femmes auraient beaucoup à dire...

C.L.

BON DE COMMANDE

NOM _____

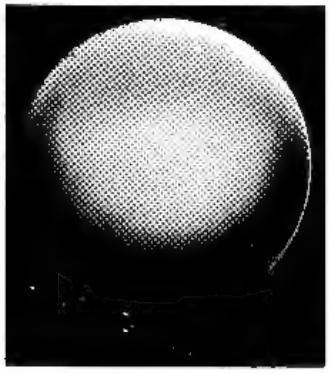
No _____ RUE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Je désire recevoir l'album ☐ L'HOMME AU LANDAU

Prix : 48 Francs. Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre : FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75015 Paris. Tél. : 842.38.71. CCP : PARIS 23 512 83 Y.

GENE WOLFE
LA CITADELLE DE L'AUTARQUE
Ed. Denoël
374 P. - 38 F



Avec ce quatrième volume du "Livre du Nouveau Soleil", la tétralogie de Gene Wolfe s'achève. Il aurait sans doute été préférable (comme on dit que l'a souhaité l'auteur) de disposer de l'œuvre complète pour la lire d'affilée. C'est vrai qu'à la découvrir ainsi, parcellairement, année après année, on se perdait un peu dans cet univers complexe et qu'il fallait atteindre le tiers des deuxième et troisième romans pour redevenir vraiment familier du monde de Teur et de ses habitants. Nul doute qu'une lecture à la file permettrait d'éviter cet écueil et de mieux apprécier les tenants et les aboutissants de l'œuvre.

La Citadelle de l'Autarque poursuit la réflexion philosophique inaugurée par Sévérian dans *l'Epée du licteur*. Plus métaphysique, moins mouvementé que ce dernier, le quatrième volume est manifestement construit pour apporter des réponses aux questions laissées en suspens. Ce qui ne nuit d'ailleurs en aucune façon au déroulement romanesque du récit et au suspense de ses péripéties.

Gene Wolfe nous donne-t-il vraiment toutes les réponses? Ne laisse-t-il pas des pans entiers de son immense construction dans l'ombre? En fin renard, il s'adresse ainsi à son lecteur : *"T'ai-je dit tout ce que j'avais promis de te dire? (...) Avant d'affirmer que je t'ai trompé, lis de nouveau"*... Il faudra donc relire, et cette fois, l'œuvre dans son entier.

J.W.

FREDERIC LERE
LE PROTECTEUR
Ed. Futuropolis
48 P. - 42 F

Un scénar bien torché, sur fond de culotte, de Fassbinder, Berlin, Genet. Des dessins mal foutus. Une histoire très polar de pédés, de flics, de flics pédés, d'indics, de loubards, avec toujours Berlin. Musique de Lou Reed. Take a walk on the wild side.

Tout se tient, les personnages sont vrais, le décor est vrai et les détails, et la construction. Tout y est. Sauf le trait, le dessin. Ça n'est pas que ça n'est pas beau (bien que ça ne soit pas beau), mais ça manque trop de force. On se laisse trimbaler dans cette histoire derrière Dahlem et son flic protecteur, et les ambiguïtés de l'un et l'autre. Ils sont authentiques, pas de stéréotypes, là, c'est du bon. Mais c'est quand même trop mal dessiné. Pas assez méchant. Il en est de même pour de nombreux films qui ont un bon scénario et un mauvais metteur en scène. Facture française. La facture française peut être aussi souvent le contraire : on fait beau sur n'importe quoi. Frédéric Lère ne nous propose pas n'importe quoi. Il est de la graine des meilleurs... Mais qu'il durcisse son dessin! Croyant aller à l'essentiel, il va au plus pressé.

Au total, un album à lire, plus qu'à regarder.

H.P.

MONSIEUR VINCENT CROQUE LA GROSSE POMME

Si le suicidé d'Auvers-sur-Oise revenait à la vie, nul doute qu'il se tiendrait quelque temps à l'écart de la campagne, des champs de blé et des vols de corbeaux, et qu'il irait porter ses pénates en d'autres lieux. Le délire aidant, on l'imagine très bien débarquant, par un matin frisquet, sur les quais de New York-la-folle, avec, pour tout bagage, son grand chapeau de paille, son épaisse barbe de paysan et son terrible regard de peintre.

Van Gogh regarde la "grosse pomme" et voilà l'histoire de l'Art transformée en un gigantesque manège d'autos-tamponneuses. Cette situation délirante, Greg Constantine, ex-enseignant en arts plastiques et peintre lui-même, l'a imaginée pour nous. Sachant que l'on n'est jamais si bien servi que par soi-même, il a saisi son plus beau crayon et a entrepris de balader Monsieur Vincent dans le réseau des rues, des avenues, des époques et des citations. Cela donne soixante-cinq dessins – agités par une danse qui évoque irrésistiblement celle des tournesols – et un itinéraire au long duquel Vincent Van Gogh *"trouve une chambre à louer"*, *"se fait garçon de café au Village"*, *"rencontre Lautrec sur la 42e rue"*, *"peint le plafond du Grand Central-Sixtine"*, *"contemple l'oreille colossale d'Oldenburg"*... Pour finalement reperdre la sienne à l'hôpital Transnonain.

Vincent *"rencontre Lautrec sur la 42e Rue"*.

Vincent *"se fait garçon de café au Village"*.

Pour l'amateur d'art qui se double d'un Sherlock Holmes, le jeu de piste continue à l'intérieur de chaque image. Prenons un exemple : dans la scène de la découverte de Manhattan, le centre de la composition est occupé par un étrange navire baptisé "Medusa", lequel n'est pas sans nous rappeler la toile d'un certain Géricault. A babord Vénus surgit de l'onde, sous les auspices de la Liberté éclairant le Monde, tandis qu'à tribord, passe le léger bateau de Manet.

De références en "private jokes", la partie de marelle se poursuit au long de ces pages où l'œil américain croise le regard de la vieille Europe : un petit jeu qui évoque à la fois le travail astucieux d'un David Pascal – le peintre de la bande dessinée – ou les blagues métaphysiques d'un Saul Steinberg (d'ailleurs cité).

Au bout du compte, on prend beaucoup de plaisir à suivre les traces de l'aventureux Monsieur Vincent, et peu importe si dans l'affaire notre mémoire laisse échapper quelques noms; l'Art, soyons-en sûrs, saura reconnaître les siens.

J.-L. C.

GREG CONSTANTINE :
Vincent Van Gogh visite New York
Ed. Aubier - 80 F - 59 F

BOUTONS, POINTS NOIRS, ACNÉ

DEFENDS TA PEAU

Ta peau.
Elle vit, elle respire, ta peau. Le problème, c'est qu'elle a tendance à être grasse.
Comme toutes les peaux jeunes d'ailleurs. Et si tu ne la soignes pas, elle s'asphyxie. Très vite boutons et points noirs apparaissent...
Alors soigne ta peau. Défends-la, protège-la. Aime-la.
Tu as Équation pour ça.

Équation c'est une lotion toute indiquée contre les boutons, les points noirs et l'acné.
Parce qu'Équation nettoie la peau en profondeur et lui redonne son équilibre. Progressivement. En douceur. Un peu d'Équation sur ta peau matin et soir, jour après jour :
c'est aussi simple que ça.

Contre-indication : antécédents d'allergie à l'arachide

Equation

Utilise Équation si tu tiens à ta peau.

Vendu exclusivement en pharmacie. Pierre Fabre Pharmacie. PF Industrie 125, rue de la Faisanderie 75116 Paris.

Un peu d'air dans le Monde fermé du Cabriolet.

Fiat Panda 45, double toit ouvrant.

Un toit ouvrant devant, un toit ouvrant derrière ! La Panda 45 ne fait rien comme les autres voitures. Avec sa banquette arrière multipositions amovible et son mètre cube pour charger, elle est pratique comme aucun cabriolet. Et sur la route, ce n'est pas elle qui vous poussera à la consommation... même quand vous roulez à ciel ouvert !

Un monde fermé le cabriolet ? Bonjour, Fiat Panda !

Consommation conventionnelle pour 100 km à vitesse stabilisée : 5 l à 90 km/h ; 7 l à 120 hm/h ; 7,1 l en essai de type urbain. Vitesse : 140 km/h. Prix clés en main Janvier 84 : 34 900 F. Modèle 84.

Fiat Panda
Les Voitures à Malices.

4 cv - Traction avant.

GARANTIE DIAMANT 12 MOIS

FIAT

M.A.O.